
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

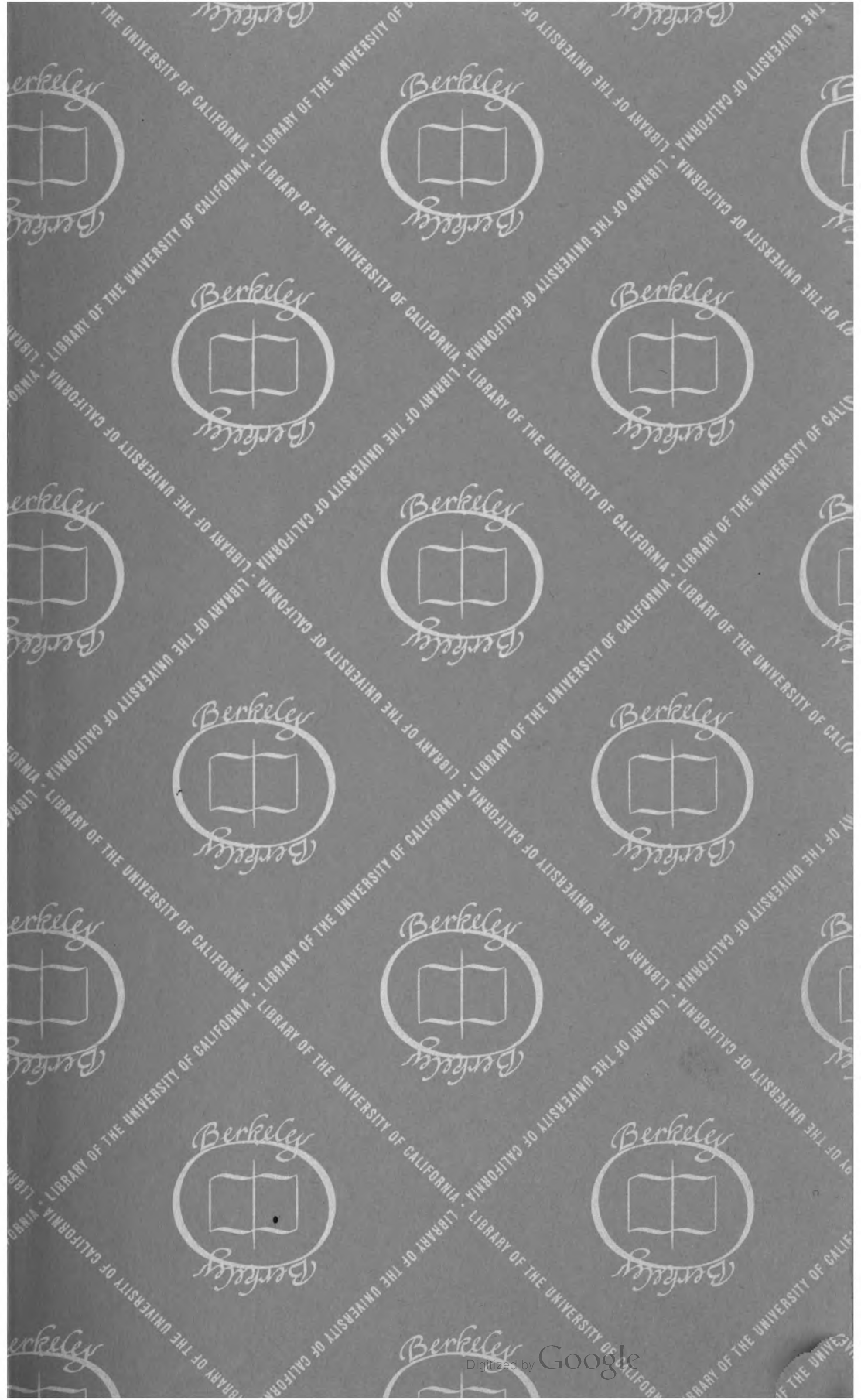
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UC-NRLF



B 2 972 690





BULLETIN

DE LA



SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

SCIENTIFIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

DE LA

VILLE DE DRAGUIGNAN



LIBRARY

NOV 11 1964

UNIVERSITY OF CALIFORNIA
BERKELEY

TOME XII.

(SUPPLÉMENT).

buck-black

12

1878-79

SUPPLEMENT

(new)

(1878—1879)

DRAGUIGNAN

IMPRIMERIE DE G. ET A. LATIL, BOULEVARD DE L'ESPLANADE, 4

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

SCIENTIFIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

DE LA

VILLE DE DRAGUIGNAN



TOME XII.

(SUPPLÉMENT).

(1878—1879)

DRAGUIGNAN

IMPRIMERIE DE C. ET A. LATIL, BOULEVARD DE L'ESPLANADE, 4

AS 162
S 6745
B8
v. 12
suppl.

LE
COUVENT ROYAL
DE
SAINT-MAXIMIN
EN PROVENCE

PAR

L'ABBÉ J. H. ALBANÉS,
DOCTEUR EN THÉOLOGIE ET EN DROIT CANONIQUE.

DOCUMENTS INÉDITS.

Documents inédits.

I.

LETTRES DE PIERRE DE NOGARET, ABBÉ DE SAINT-VICTOR,

Unissant tous les biens que l'abbaye possédait à Signe, au prieuré
de la Sainte-Baume, à la demande du prieur
Raimond Amati.— 1174.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Anno incarnationis ejus
M^oC^oLXX^oIIII^o, regnante Frederico, imperatore, Ildefonso,
illustri rege Aragonum, Provincie gubernatore. Factum est ut
*Raimundus Amati, monachus Massilie, et prior ecclesie sancte
Marie de la Balma*, a Petro Massilie Abbate, et ejusdem monas-
terii conventu, non paucis supplicationibus postularet, quatinus,
pietatis intuitu, tam ad sui sustentationem, quam successorum
ejus, in jam dicto venerabili loco sancte Marie, ad Dei servitium,
sub obedientia monasterii Massilie degentibus, in perpetuum
concederent et donarent possessiones omnes quas habebant in
castro de Signa, tam in hominibus, et tenuras eorum, et annuis
censibus, quam in vineis, et pratis, ac terris, cultis et incultis,
et pascuis, et omnino omnes possessiones, et omnia jura que in
eodem castro et territorio habebant. Cujus petitionibus predictus
abbas Petrus, communi consilio fratrum, in presentia tocius
capituli, prescriptam sancte Marie ecclesiam, per interpositam
et presentem supradicti Raimundi personam, omnibus his que
jam dicta sunt, scilicet, que in castro et territorio de Signa
monasterium Massilie habebat, sive possessiones, sive jura,
investivit, et habitatoribus ecclesie sepedicte sancte Marie de la

Balma, tam presentibus quam futuris, in perpetuum habenda et possidenda concessit. Tali siquidem tenore, ut, nomine predicti honoris, prior illius ecclesie annum censum, XXX. scilicet solidos, camarario, ad cujus officium honor ille fuerat deputatus, persolvat. Hanc donationem, sive concessionem, omnis fratrum conventus cum assensu laudaverunt. Ego Petrus, Massilie abbas, cum concordia et voluntate fratrum nostrorum, hanc donationem, sive concessionem, in presentia nostri Massiliensis capituli feci; et, ut sit notum tam presentibus quam futuris, hanc cartam communi fratrum consensu fieri jussi. Et ut omnibus eam videntibus possit esse in testimonium, sigillo nostro signari precepi. Cujus rei fratres infra conscripti testes fuerunt: Raimundus Aerra, tunc temporis prior claustrensis, Aldebertus, camararius, Gaucelmus, sacrista, Bertrandus, helemosinarius, Bernardus, cellararius, Willelmus, infirmarius, Petrus, refectorarius, Amatus, Bernardus Guillelmi, Raimundus Bernardi, Poncius Debe, Berengarius de Castlucio, Bernardus de Durban, et alii plures, qui huic donationi, sive concessioni, interfuerunt. Ego Bernardus de Podio, custos librorum, hanc cartam, mandato abbatis, scripsi et dedi.

Arch. du couv. de S.-Max. Arm. 3. Sac 1. Num. 1. Orig. Le sceau manque.

II.

DONATION A PÉRÉGRIN, PRIEUR DE SAINT-MAXIMIN,

Par Laurigue, clerc d'Ollières, de tous ses biens présents et à venir, avec réserve de l'usufruit, sa vie durant. — 28 mai 1225.

Notum sit omnibus hominibus hanc publicam cartam legentibus, presentibus et futuris, quod anno ab incarnatione Domini M^oCC^oXXV^o, V^o kalendas junii. Ego Lauriga, clericus in castro de Oleriis, prudens de jure, sciens de facto, non deceptus, non coactus, neq. ab alico circumventus, set de beneplacito meo et

spontanea mea voluntate, et pro salute anime mee, et in remissione omnium peccatorum meorum, et parentum meorum, retento tamen usufructu in vita mea, et omnibus diebus vite mee, bona fide et absque dolo, dono et concedo domino Deo, et beate Marie virgini, et beato Victori, et trado tibi *domino Peregrino*, recipienti nomine monasterii beati Victoris Massilie, me ipsum, et omnia bona mea, mobilia et immobilia, et se movencia, et omnia jura mea que abeo, vel abere debeo, vel visus sum habere, in castro de Oleriis, et in territorio ejusdem castri, vel ubicunque sint, et omnia alia bona que in antea, cum Dei adjutorio, adquirere potuero. Res vero immobiles sunt hec, que modo dono et trado, sicut continentur superius. Silicet, domus mea, que continentur, ab una parte, cum muro dicti castri de Oleriis, et ab alia, cum domo fratris mei Enrici. Et terram meam *de Petra ficha*, que confrontatur, ab una parte, cum terra dels Carotenx, et ab alia, cum terra de P. Stephano, et ab alia, cum terra de Petro Codenello, et ab alia, cum terra de W. Perdigono. Et campum *de Joanna*, et continentur cum terra dels Giraudenx, et ab alia, cum condaminia beate Marie, et ab alia parte, cum campo de P. Rebollo. Et unum ortal *a Vila viella*, et continentur, ab una parte, cum terra de P. Codenello, et ab alia, cum terra de G. Segiranno, et ab alia, cum via publica. Et in eodem loco, una terra que continentur, ab una parte, cum *ecclesia beate Marie de Vila viella*, et ab alia, cum terra de P. Rebollo, et ab alia, cum terra dels Giraudenx. Et terram unam *del Ensert*, et confrontatur cum terra de Vidal, ab una parte, et ab alia, cum terra dels Rosenx, et ab alia, cum via publica. Et ferraginem unam que est in Podio Lupario, et confrontatur, ab una parte, cum terra que fuit condamnata de Ugone Pellipario, et ab alia, cum terra dels Fabres, et ab alia, cum terra de P. Codennello. Et terram unam *del Fraise*, et confrontatur, ab una parte, *cum rivo*, et ab alia, cum terra de Bertrando Laurenton, et ab alia, cum terra de P. Engilrasa. Et terram unam que est *a la Bruguiera*, et confrontatur, ab una parte, cum terra de P. Gairardo, et ab alia, cum terra de P. Codenello, et ab alia, cum terra de Bellieut Gontiera. Et medie-

tatem terre que est *in valle Aquis*, et continetur cum terra dels Almerans, et ab alia parte, *cum via Mounaressa*, et ab alia, cum terra de Simon. Et in eodem loco, medietatem unius terre, et continetur cum terra dels Berbiguiers, ab una parte, et ab alia, cum *via Mounaressa*, et ab alia, cum terra de Bellieut Gontiera. Et ortum unum ante portam de dicto castro de Oleriis, et continetur cum orto de lo Gontier, et ab alia, cum orto dels Berbiguiers, et ab alia parte, cum orto de P. Gontier. Et vineam unam *a Costa Rogier*, et continetur, ab una parte, cum vinea dels Gairartz, et ab alia, cum vinea de W. Codenello, et ab alia, cum vinea de P. Rebollo. Et in eodem loco, unam aliam vineam, et continetur, ab una parte, cum vinea dels Ricarz de Porcils, et ab alia, cum vinea de P. Gontier, et ab alia, cum vinea de P. Gairat. Et vineam unam *al Serre*, et continetur, ab una parte, cum vinea de P. Codenello, et ab alia, cum vinea dels Segirans. Hanc autem concessionem et donationem ego Lauriga volo, et semper volam, et non dixi nec dicam, nec feci nec faciam quo minus duret in suo vigore. Actum in ecclesia beate Marie, in castro de Oleriis. Et isti sunt testes vocati et rogati ab utraque parte, P. de Monteferranno, monachus, G. Verdellon, R. Gavarron, P. Azenart, S. Sabatier, Ricardus, R. de Rot, W. de Rocafolio, Ranaudus Gairardus, Rostan Textor, Gi. Girauz, B. Bubulcus, R. Blancart, V. Tavernier, de castro de Bras. Et ego dominus *Borgondionus de Tritis*, et dominus *de Oleriis*, interfui, et concedo et confirmo tibi *Peregrino*, priori *Sancti Maximini*, hoc donum quod facit et fecit tibi *Peregrino*, recipienti nomine dicti monasterii, et pro dicto monasterio, dictus Lauriga; et ut dictus monasterius (*sic*) possit tractare predictum donum ut res suas, ex parte nostra, sicut superius continetur, et ut melius credatur, cum sigillo meo hanc cartam sigillo. Et promitto tibi *Peregrino*, predicto nomine monasterii, omnia predicta salvare et defendere, et manutenere ab omni persona. Et ego G. Odo, publicus notarius domini Comitis in villa *Sancti Maximini*, interfui, et mandato utriusque partis, hanc cartam scripsi, et hoc signum meum posui.

Arch. d'Ép. des B. du Rh. S. Victor. Charte 533. O rig. Le sceau manque.

III.

LETTRES D'ÉTIENNE, ABBÉ DE SAINT-VICTOR,

Nommant au prieuré de Saint-Maximin maître Adam, clerc de Charles d'Anjou, comte de Provence.— 31 août 1254.

In nomine domini. Amen. Cum mediantibus instrumentis facta preterita ad memoriam reducantur, et multe questiones extraordinarie sint sopite, presens carta notificet presentibus et futuris, quod, anno domini M^oCC^oL^oIII^o, pridie kalendas mensis septembris, nos Stephanus, Dei gratia Abbas monasterii Sancti Victoris de Massilia, de voluntate communi et acensu totius conventus ejusdem monasterii, Deum habendo pre oculis, et utilitatem monasterii supradicti, conferimus, damus vel quasi damus, et concedimus dilecto et speciali nostro *magistro Ade, canonico Turonensi, et clerico domini Karoli, comitis Provincie*, tanquam bene merito, prioratum, seu ecclesiam, vel ecclesias ville Sancti Maximini, cum omnibus possessionibus, proprietatibus, pertinentiis, et appendiciis dicti prioratus, vel ecclesie, vel ecclesiarum predictarum; regendum, gubernandum, seu regendam vel gubernandam, vel regendas, ut dictum est, per se vel per alium, quamdiu vixerit, pacifice et quiete, et sine aliqua molestatione. Ita tamen quod dictus magister A. teneat continue, vel ejus locum tenens, duos bonos monachos et sacerdotes, vel unum sacerdotem et alium diaconum; qui dicto magistro A., vel ejus locum tenenti, serviant et obbediant in his in quibus debebunt, et divinum officium exerseant in dicta ecclesia, in ordinibus supradictis. Et dictus magister A., vel ejus locum tenens, provideat tantum in victualibus monachis antedictis, et nos dictus Abbas, vel successores nostri, providebimus dictis monachis in vestibus, bono modo. Veruntamen, nos dictus Abbas, de voluntate dicti capituli, seu conventus, concedimus, nomine nostro et successorum nostrorum, dicto magistro A., quod omnes monachi, vel monachus,

qui pro tempore fuerint, vel facient residenciam in dicta ecclesia Sancti Maximini, ut dictum est, quod ipsi monachi jurent nobis dicto Abbati, nomine dicti magistri A., ipso presente vel ejus locum tenente, quod ipsi erunt fideles dicto magistro A. et ecclesie supradicte; et quod tam ipsum magistrum A. quam suos, et sua etiam, et res dicte ecclesie, salvabunt, et defendent, et custodient; et nichil de dictis bonis vel rebus dabunt, vel permutabunt, vel vendent, vel comendabunt, vel alio modo alienabunt, absque licencia dicti magistri A., vel ejus locum tenentis. Et sua secreta et consilia nemini revelabunt, absque licencia dicti magistri A., vel ejus locum tenentis, nisi dicta secreta vel consilia essent contra dictum Abbatem, vel monasterium supradictum. Tamen, si contingeret quod dicti monachi, vel monachus, essent inobedientes vel inobediens, vel incorrigibiles vel rebelles, vel incorrigibilis vel rebellis dicto magistro A., vel ejus locum tenenti, nos dictus Abbas promittimus dicto magistro A. et ejus locum tenenti, nomine nostro et successorum nostrorum, dictos monachos, vel monacum, in alium locum transferre, seu mutare, quociens dictus magister A., vel ejus locum tenens, nos super hoc duxerit requirendos; et alios, vel alium, duos bonos monachos, vel monacum, corrigibiles et disciplinabiles, seu corrigibilem vel disciplinabilem, apud dictam ecclesiam Sancti Maximini mitemus et ponemus, ut ibi Deo serviant, ut dictum est, in ordinibus antedictis. — Nos tamen dictus magister A., existentes presentes, et omnia supradicta recipientes, et concedentes, et acceptantes, tactis corporaliter sanctis Dei evangeliiis, juramus vobis dicto domino Abbati, esse fideles tam vobis quam monasterio supradicto; et jura ecclesie Sancti Maximini, pro posse, salvare et defendere, et non alienare possessiones dicte ecclesie, et alienata, pro posse, recuperare. Et promittimus dictam ecclesiam servare immunem ab omni debito, tempore nostri regiminis; et censum consuetum ipsius ecclesie in passe solvere dicto monasterio, ab hac die presenti in antea, scilicet, .X. modia frumenti et .V. modia ordeï, ad mensuram Massilie; et officialibus dicti monasterii .XI. solidos et .VI. denarios regalium coronatorum.

Et nos Abbas supradictus, cum voluntate dicti conventus, *absolvimus et acquitamus, et immunem facimus eos dictum magistrum A., et vestros, et ecclesiam Sancti Maximini supradictam, de omnibus censibus et serviciis, et de omnibus perceptis in dicta ecclesia Sancti Maximini, vel occasione dicte ecclesie, a vobis vel a vestris, retroactis temporibus, in quibus eratis dicto monasterio obligatus.* Actum in cappitulo monasterii Sancti Victoris supradicti, presente, et concedente, et concenciente toto conventu dicti monasterii, scilicet, R., priore claustrali, R., sub-priore, G., tercio priore... Et coram me P. Boneto, puplico notario dicti Karoli, illustris comitis Provincie...

Arch. dép. des B. du Rh. S. Victor. Ch. 636. Orig.

IV.

PREMIER DIPLÔME DE CHARLES II,

Assignant à Pierre d'Allamanon, évêque de Sisteron, chargé de la construction de l'église et du couvent de Saint-Maximin, un traitement de quinze sous par jour. — 13 novembre 1295.

KAROLUS SECUNDUS, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie etc., Senescallo Provincie et Forcalquerii, tam presenti quam futuris etc. NOLENTES venerabilem in Christo patrem *P(etrum), Sistari-censem episcopum*, dilectum consiliarium nostrum, in nostris serviciis expensis propriis laborare; volumus, et fidelitati vestre precipimus, quatenus, *tempore illo quo in serviciis operis constructionis ecclesie et domorum loci Sancti Maximini, ad quod ipsum et priorem ejusdem loci prepositos in solidum ordinavimus, vacaverit*, expensas eidem episcopo de pecunia nostre curie, que per manus vestras, seu cujuscunque officialium nostrorum, extiterit, ministretis, ad rationem de solidis quindecim coronatorum per diem; expensas similes ministrantes eidem, quotiens idem episcopus, ad requisitionem cujuscunque ex vobis, in

aliquibus aliis nostris serviciis laborarit. Apodixas de hiis que dederitis recepturi. Mandato vel ordinatione in contrarium non obstante. Presentes autem literas originales, postquam eas quilibet vestrum inspexerit, prout et quantum fuerit oportunum, (et) in publicam formam redigi feceritis, ad cautelam, prefato episcopo volumus remanere, apud vestrum singulos vigorem similem habituras. Datum Rome? per Bartholomeum de Capua, militem, regni Sicilie prothonotarium, et magne nostre curie magistrum rationalem, anno domini M^oCC^oXCV^o, die XIII. mensis novembris, IX^e indictionis, regnorum nostrorum anno XI^o

Arch. dép. des B. du Rh. Reg. B. 1369. fol. 123.

V.

DEUXIÈME DIPLÔME DE CHARLES II,

Attestant qu'il a acheté et donné aux Dominicains de Saint-Maximin la bibliothèque de son fils Louis, évêque de Toulouse.—

16 mars 1298.

KAROLUS SECUNDUS, Dei gracia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Appulie et principatus Cappue, Provincie et Forcalquerii comes, Senescallo Provincie, fidei suo, graciam suam et bonam voluntatem. CUM PRO PRECIO *quorundam librorum legatorum* religiosis viris fratribus Petro Scarreni et Francisco Bruni de Apta, ordinis Minorum, *per bone memorie Lodoicum, natum nostrum, olim episcopum Tholosanum, emptorum per nos a fratribus ipsis, et datorum viris religiosi fratribus predicatoribus loci beate Marie Magdalene de Sancto Maximino*, in libris ducentis triginta una coronatorum, eisdem Fratribus Minoribus teneamur, et mandemus eis exinde per Mancipium, ebreum de Aquis, pedagerium pedagogum Digne et Valansolie, ac gabellotum jurium et reddituum curie de Stoblono, de peccunia scilicet per eum proinde curie nostre debita, in festo Assenssionis Domini

primo futuro, et ab eodem festo in antea; fidelitati tue precipimus, quatenus, si contingeret quod idem Mancipus in exhibitione dicte peccunie, tunc temporis, difficultatem ingereret, negligenciam vel defectum, tu eum ad satisfactionem integram et debitam, presencium auctoritate, compellas. Datum Aquis, per magistros racionales magne curie nostre, anno domini M^oCC^oXCVIII^o, die XVI^o marcii, XI^e indictionis, regnorum nostrorum anno XIV^o.

Ibid. Reg. B. 1369. fol. 156. v^o.

VI.

TROISIÈME DIPLÔME DE CHARLES II,

Renouvelant l'assignation faite à Pierre d'Allamanon, qui dirigeait la construction de l'église de Saint-Maximin.— 13 mai 1298.

KAROLUS SECUNDUS, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii comes, Senescallo Provincie et Forcalquerii, presenti et futuris, fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem. DUDUM VOBIS nostras direximus litteras in hec verba : — Karolus secundus... Nolentes venerabilem... (*V. ci-dessus n^o IV*).— Volentes autem predictum mandatum nostrum in sua persistere firmitate, fidelitati vestre precipimus quatenus, *quotiens dictum episcopum in serviciis operis constructionis ecclesiarum et domorum locorum Sancti Maximini et beate Marie de Nazaret, de Aquis*, vel ad mandatum et requisitionem pro parte curie nostre, in ejusdem curie nostre serviciis, *vacare contingerit*, pro tempore vacationis ejusdem, expensas exhiberi mandetis. Apodixas de hiis que exhiberi feceritis recepturi. Mandato contrario non obstante. Presentes autem litteras remanere volumus presentanti, postquam eas videritis, quantum fuerit oportunum. Datum Aquis, per magistros racionales magne nostre curie, anno domini M^oCC^oXCVIII^o, die XIII. maii, XI^e indictionis, regnorum nostrorum anno XIV^o.

Ibid. Reg. B. 1369. fol. 123.

VII.

QUATRIÈME DIPLÔME DE CHARLES II,

Ordonnant au Sénéchal de Provence de prendre sur les biens du
Trésorier les sommes affectées à la construction de l'église
de Saint-Maximin, indûment retenues par lui. —
20 septembre 1303.

KAROLUS, Dei gratia, Jerusalem et Sicilie rex, Riccardo de Gambatesa, militi, comitatum nostrorum Provincie et Forcalquerii Senescallo, dilecto consiliario, familiari et fideli nostro, gratiam et bonam voluntatem. NOVISSIME AD NOTITIAM NOSTRAM fide digna insinuatio pertulit, quod, licet olim, per diversas vices, processerint a nobis et *provisiones et ordinationes quamplures, pro opere scilicet ecclesie Sancti Maximini, et necessitatibus fratrum in illa degentium*, Bonacursus tamen de Tecco, de societate Bardorum de Florentia, receptor fiscalis pecunie in partibus istis, non veritus voluntati nostre in hac parte dare se obvium, tot anfractus, tot impedimenta, tantaque obstacula, variarum scilicet difficultatum et defalcationum ingessit in illis solvendis, et ingerit, quod *prosecutio dicti operis sepe perinde intermissa est, magnosque passa defectus, dictique fratres multiplici propterea necessariorum inopia sunt oppressi*; ac, sicut insinuatione predicta interjectum est, quantumcumque per priorem dictorum fratrum habitus ad te propterea fuisset recursus, tuque nitereris et velles ea reprimere, nequaquam tamen in hoc jamdictus Thesaurarius parere tibi voluit, nec omisit quin pro sua prava voluntate se haberet in illis. Cum itaque non mediocriter hec sed admodum moleste feramus, cum, *etsi ceteras ecclesias, venerabiles utique (Dei) domos, sincero et caritativo, ut debemus, affectu prosequimur, specialiori tamen ad prememoratam ecclesiam Sancti Maximini, utpote manuum nostrarum opus, procehamur*; providimus, et expresse tibi, sub pena gratie nostre, precipimus,

ut certificatus statim a priore jamdicto, etiam et aliter, si et prout expedierit, de toto eo quod de provisionibus et assignationibus factis per nos ecclesie fratribusque predictis, tentum et defalcatum seu diminutum est hucusque qualitercumque per prefatum thesaurarium, contra tenorem litterarum nostrarum, de predictis provisionibus et assignationibus indultarum, et quod proinde restat solvendum, immediate illud de bonis ipsius thesaurarii exigas, et exactum dicto priori exhibeas et exolvas. Et quia, considerato per nos quam graviter, et contra voluntatem nostram, in istis excesserit, visum est quod non sufficiat ea pena, sed gravius ab illo tanti excessus ultio exigenda est; iterato tibi expressius quoque precipimus, ut statim, ultra id, exigas ab eo mille libras currentis nunc in partibus ipsis monete; compulsurus eum proinde per bona ejus quelibet, etiam per personam, si videris expedire; exactasque dicto priori similiter persolvas, in opere prefate ecclesie convertendas. Non ignorans quod *ecce scribimus ipsi priori, ut incontinenti te adeat, totam eam pecuniam a te integraliter recepturus, et rescripturus nobis per litteras suas qualiter fueris presens mandatum nostrum executus. Et nisi effective illud compleveris, mandabimus, prout jam concepimus, totam pecuniam ipsam facere de terra et bonis tuis citra existentibus exigi et haberi. Propter quod, in te est eligere, ac facere, utrum malis eam de tua proprio solvere, an a predicto thesaurario exigere, dictoque priori, ut premittitur, exhibere.* Datum Averse, die XX^a septembris, II^o indictionis.

Ibid. Reg. B. 265. fol. 153.

VIII.

CINQUIÈME DIPLÔME DE CHARLES II,

Modifiant le précédent, et imposant au Trésorier une amende de deux cents livres, au profit de l'église de Saint-Maximin.—

12 décembre 1303.

KAROLUS, Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex, Riccardo de

Gambatesa, militi, comitatuum Provincie et Forcalquerii Senescalco, etc. OLIM TIBI per alias nostras litteras scripsisse recolimus per hec verba : — Karolus . . . Novissime ad notitiam nostram . . . (*V. ci-dessus, n° VII*). — Nuperrime autem, certa nos commovente causa, voluntatem circa premissa mutantes, fidelitati tue precipimus, ut si nondum predictas litteras nostras executus es, bene quidem; si vero jam executus esses, vel cepisses exequi, totam executionem ipsam, seu id totum quod de illa factum est, quanto citius, litteris ipsis nequaquam obstantibus, studeas in irritum revocare. Verumtamen, cum nolimus prememoratum Bonnacursum, si quomodolibet de premissis culpabilis est, impune de culpa ipsa transire, providimus, et volumus, ac fidelitati tue precipiendo mandamus, ut si commisit in predictis solutionibus, quas facere habuit, contumaciam, vel difficultatem, aut defalcationem aliquam, *et si propterea prosecutio predicti operis dilata sit, vel aliquem passa defectum, exigas statim ab eo, in penam contumacie et culpe hujusmodi, libras tantum ducentas; et exactas solvas priori predicto, convertendas in opere ecclesie supradicte;* ipsum proinde omni coheritione quam expedire videris compulsurus. Cauturus etiam ut cum de hoc tue specialiter conscientie ac fidei incumbamus, ita in exquirendo exinde ipsam veritatem te habeas, quod non desit quin scias illam; quin etiam, ubi pre-tactus casus dederit, sequatur pene exactio supradicte. Datum Averse, XII^o decembris, II^e indictionis.

Ibid. Reg. B. 265. fol. 153.

IX.

PREMIER DIPLÔME DU ROI ROBERT,

Réglant que les 250 livres annuelles assignées au couvent de Saint-Maximin, lui seraient payées par le clavaire de ladite ville. — 21 février 1320.

ROBERTUS, Dei gratia, rex Jherusalem et Sicilie, ducatus

Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comes, Senescallis ipsorum comitatum Provincie et Forcalquerii, et clavariis Sancti Maximini, presenti et futuris, fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem. Dudum RELIGIOSIS conventus Fratrum Predicatorum in Sancto Maximino litteras nostras concessimus continētie infrascripte : — Robertus... Per litteras... (*V. Faillon, to. II, num. 125*). — Noviter autem, pro parte prioris et conventus loci predicti, fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum predictę promissionis solutio, juxta prescriptarum litterarum tenorem, per predictos nostros Provincie et Forcalquerii thesaurarios fuerit, ut predictur, faciendā, et jamdiu thesaurarii in comitatibus ipsis per nos non fuerint ordinati, ac predicta peccunia sit eis continue opportuna, mandare de provisione ipsa satisfieri eis per clavarios dicte terre Sancti Maximini benignius dignaremur. Nos igitur, ne dicti prior et conventus in hiis propterea defectum aliquem patiantur, ipsorum supplicationibus benignius duximus annuendum. Resignatis igitur in curia vestra predictis originalibus litteris, quarum tenor prescribitur, quas jussimus lacerari, volumus et fidelitati vestre, presentium tenore, mandamus quatinus dictis priori et conventui, vel ipsorum pro eis procuratori seu nuntio, pro vita et sustentatione ipsorum, prefatas libras ducentas quinquaginta dicte monete, tu scilicet presens clavarie, pro preterito tempore quo satisfaciendum est eis exinde usque nunc, de quo per dictos thesaurarios nostros certificari procures, et deinde, tam tu quam vos alii successive futuri clavarii, officii vestri temporibus, anno quolibet ex nunc in antea numerando, imperpetuum, de peccunia jurium et reddituum prefate clavarie Sancti Maximini, et, si peccunia ipsa non sufficeret, id quod defuerit, de aliis juribus, redditibus et proventibus curie nostre dicto loco vicinis, que per manus vestras fuerint, sine difficultate qualibet, solvere et exhibere curetis; et recipiatis de hiis que solveritis, suis vicibus, appodixas. Vosque Senescalli, tam presens quam successive futuri, non impediatis in aliquo satisfactionem eandem; immo, compellatis ad id, si et prout opus fuerit, clavarios supradictos.

Ordinatione, seu mandato aliquo huic forte contrario, nostro vel alterius cujuscumque, et eo nostro precipue de tota peccunia dicte clavarie officii nostris in dictis comitatibus Provincie et Forcalquerii thesaurariis assignanda, executioni presentium non obstante. Presentes autem litteras, post opportunam inspectionem earum, ipsarum transumpto per vos in publica forma recepto, presentanti remanere volumus, pro cautela, efficaciter in antea valituras. Datum Avinione, in camera nostra, anno domini M.CCC.XX., die XXI. februarii, tertie indictionis, regnorum nostrorum anno XI°.

Arch. dép. des B. du Rh. B. 667. Copie de l'année 1429.

X.

DEUXIÈME DIPLÔME DU ROI ROBERT,

Défendant de recevoir à Saint-Maximin des religieux qui ne seraient pas d'une vie exemplaire, d'un âge mûr, et d'une parfaite régularité.— 6 avril 1321.

ROBERTUS, Dei gratia, rex Jherusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comes, religiosus et honestis viris priori et conventui fratrum monasterii nostri sancte Marie Magdalene de Sancto Maximino, ordinis Predicatorum, dilectis et devotis nostris, gratiam et bonam voluntatem. AD ORDINEM VESTRUM predictum habentes specialem benignitatis affectum, eo ad *prefatum monasterium vestrum, quod opus est manuum clare memorie reverendi domini patris nostri Jherusalem et Sicilie regis illustris, nostrarumve, efficacius ipsius nostre benignitatis trahitur plenitudo quo ferventius ad beatam Mariam Magdalenam, et alios sanctos quorum reliquie ibidem requiescunt, nostre devotionis provehitur spiritus, ac tota spes in ipsorum beate et sanctorum suffragiis conquiescit.* Hujus itaque devotionis instinctu commoniti, ipsum monasterium

cupientes de sui status tranquillitate letari, et insueta quavis conditione minime perturbari, volumus, et vestre religiositati mandamus expresse, ut consuetudinem recipiendi fratres in ipso monasterio, a fundatione ipsius usque nunc productam, quam ex voluntate prefati domini patris nostri processisse verisimiliter opinamur, cui nostri desiderii semper extitit nostram in omnibus conformare, tenaciter observantes, neminem in fratrem ejusdem monasterii, nisi ei bone conversationis et vite, mature etatis, vel religiositatis honeste merita suffragentur, sub pena gratie nostre, aliquantulum admittatis; ut, sicuti affectamus, maturorum religiosorum claustralis conversatio in monasterio ipso vigeat et clarescat. Datum Avinione, anno domini M.CCC.XXI., die VI. aprilis, III^e indictionis, regnorum nostrorum anno XII^o.

• *Ibid.* B. 8. Reg. *Lividi*, fol. 32.

XI.

PREMIER DIPLÔME DE LA REINE JEANNE,

Révoquant une donation faite au préjudice des religieux
de Saint-Maximin.— 8 avril 1348.

JOHANNA, Dei gratia, regina Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comitissa, claviarii curie nostre Sancti Maximini, presenti scilicet et futuris, fidelibus suis, gratiam et bonam voluntatem. PRO PARTE PRIORIS et conventus fratrum predicatorum ecclesie beate Marie Magdalene de loco predicto, habuit supplex expositio nobis facta, quod olim clare memorie *dominus Carolus secundus, Jerusalem et Sicilie rex illustris, ecclesie predictae, ob honorem ejusdem beatissime Marie Magdalene, per quam suorum vota precaminum extitit in suis agendis omnibus fine laudabili assecutus, habens specialis devotionis affectum*, pro vita et sustentatione fratrum conventus predicti, de ducentis quinquaginta

libris coronatorum, percipiendis per eos, annis singulis per imperpetuum, super proventibus, juribus et redditibus bajulie seu clavarie Sancti Maximini predicti, eisdem pia largitione providit. Cujus provisionis perceptionem inclite recordationis rex Robertus, avus noster et dominus reverendus, patris inherendo vestigiis, et revolvens fervore animi quanta magnalia ipsius beatissime virtus ingens operata extiterit, tam in suum dominum genitorem, quam in eum, quem mundi machina predicabat regalis solii dignitate excelsum, per suas patentes litteras predictis fratribus et conventui gratiosius confirmavit. Qui fratres et conventus annis quinquaginta duobus, et pluribus, elemosinaria perceptione hujusmodi liberaliter fuerunt, sine quavis contradictione, potiti. Nuper autem nos ad proavitam concessionem predictam, et confirmationem avitam subsecutam, digna memoria futuris temporibus recensendas, advertentiam non habentes, quosdam redditus atque jura, qui per clavarios nostros inibi procurantur, et de quibus dicte ducente quinquaginta libre dictis fratribus et conventui, annis singulis, pro vita et sustentatione, sicut prestantitur, eorundem temporum decursis curriculum satisfieri consuevit, Amelio Gassoli, fideli nostro, suorum servitorum obtentu, litterarum nostrarum vigore, percipienda concessimus, in fratrum et conventus predictorum grande prejudicium et importabile detrimentum. Ob quod fuit majestati nostre humili supplicatione subjunctum, ut fratribus et conventui supradictis, *in reverentiam predictæ beatissime Magdalene, cujus corpus in dicta requiescit ecclesia, et cui, ut animabus eorundem progenitorum nostrorum misereatur Altissimus, horis continuis per orationum suffragia famulantur*, providere de oportuno remedio misericorditer dignaremur. Nos igitur, que venerabili ecclesie memorate, ex speciali devotione afficimur, et illi ad impartienda grata subsidia mentis piis affectibus excitamur, nolentes fratres ipsos et conventum proavitis et avitis gratiis aliqua ratione excludere, set eos illis ab inde continuis perceptionibus congaudere; volumus, et vobis, de certa nostra scientia, presentium tenore, mandamus expresse, quatenus, non obstantibus quibuscumque exequutoriis

litteris ad petitionem dicti Amelii inde factis, vel exequutione, si qua forsan extiterit subsequuta, dictam largitionem concessam et prestari solitam, usque ad quantitatem eandem, eidem conventui, successivis temporibus, et ut consuetum est hactenus, absque impedimento aliquo, vestrorum officiorum temporibus, assignetis, et de hiis que assignaveritis inde recipiatis ydoneam apodixam. Presentibus, ipsarum tenore penes vos, ut expediens fuerit, in publica forma retento, pro cautela, remanentibus presentanti, efficaciter in anthea valituris. Datum Avinione, in camera nostra, anno domini M.CCC.XLVIII., die VIII^a aprilis, prime indictionis, regnorum nostrorum anno VI^o.

Arch. dép. des B. du Rh. B. 3. Reg. Crucis et potentie, fol. 24.

XII.

DEUXIÈME DIPLÔME DE LA REINE JEANNE,

Agréant l'élection de Guillaume de Saint-Blaise au prieuré de Saint-Maximin.— 21 janvier 1372.

JOHANNA, Dei gratia, regina Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii, ac Pedimontis comitissa, venerabili et religioso viro *fratri Guillelmo de Sancto Blasio, de Nicia, ordinis Predicatorum, sacre theologie magistro*, fidei devotoque oratori nostro, gratiam et bonam voluntatem. VACANTE NOVITER, in dictis comitatibus nostris Provincie et Forcalquerii, *prioratu regalis monasterii seu conventus nostri Sancti Maximini*, dyocesis Aquensis, de ordine Predicatorum, sub famulatu et obsequio beate Marie Magdalene specialiter deputato, *per promotionem venerabilis et religiosi viri fratris Rochasalve de Soleris, consilarii, cappellani, et familiaris nostri, ad majorem ecclesiam Niciensem*; nos, ad laudabile et fide dignum testimonium quamplurium religiosorum venerabilium, et nobilium aliorum nostrorum fidelium, comitatuum eorundem,

et specialiter viri magnifici Nicolai Spinelli de Juvenacio, legum doctoris, et ipsorum comitatum Senescalli, ac Cancellarii regni nostri Sicilie, necnon vicarii et conventus monasterii prelibati, fidelium et devotorum oratorum nostrorum, Serenitati nostre perhibitum, per eorum litteras nostro conspectui reverenter et humiliter presentatas, de probitate et honestate, scientia, sufficientia, moribus et virtute tuis; nec minus ad devote supplicationis instantiam per te nobis propterea interjecte; Nominationem seu electionem de te factam ad hujusmodi prioratus officium dicti monasterii seu conventus Sancti Maximini, ac illius regimen, nomine et pro parte nostra, ad quos tanquam propagatam in personam nostram ex fundatione et dotatione dicti monasterii facta per progenitores nostros, ex specialibus privilegiis noscitur pertinere, tenore presentium approbantes; te in eodem prioratus officio atque regimine, secundum quod per clare memorie progenitores nostros illustres fieri, suis vicibus, consuevit; de certa nostra scientia, et speciali gratia, nostro scilicet beneplacito perdurante, harum serie, fiducialiter confirmamus. Sperantes et etiam intendentes, quod taliter in hujusmodi prioratus officii atque regiminis exercitio te gerere debeas, quod dictum monasterium, in spiritualibus et temporalibus, tui regiminis tempore, incrementa sentiet, et opus tuum, cum multe fame preconio, se in odorem pocioris commendacionis diffundat. Datum Neapoli, per virum magnificum Ligorium Zurulum de Neapoli, militem, logothetam et prothonotarium regni Sicilie, collateralem, consiliarium, et fidelem nostrum dilectum, anno domini M^oCCC^oLXXII^o, die XXI^o januarii, X^o indictionis, regnorum nostrorum anno XXX^o.— A. de Palmerio.

Arch. du couv. de S. Max. Arm. 1. Sac. 4. Orig.

XIII.

TROISIÈME DIPLÔME DE LA REINE JEANNE,

Portant que le consentement royal pour le changement du prier de Saint-Maximin devra, sous peine de nullité, être donné par lettres patentes, scellées du grand sceau.—21 août 1374.

JOHANNA, Dei gratia, regina Jherusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comitissa. TENORE PRESENTIUM notum facimus universis ad quos spectat et spectare poterit, earum seriem inspecturis, tam presentibus quam futuris, quod illorum preces libenter admittimus quorum votum rationi congruit, et a legalibus non discrepat institutis. Sicut continet noviter reverens expositio facta nobis, pro parte procuratoris et fratrum conventus nostri regalis monasterii sancte Marie Magdalene, ville Sancti Maximini, de comitatu nostro Provincie, ordinis Fratrum Predicatorum, devotorum oratorum nostrorum, quod, dum de consensu et beneplacito majestatis nostre, pro tempore positus, ordinatus et confirmatus est prior in monasterio seu loco predicto, quod de nostri proprii jure patronatus existit, non potest idem prior, neque debet, juxta indulta apostolica que clare memorie dominis progenitoribus nostris illustribus, atque nobis, concessa sunt in hac parte, a dicti prioratus administratione aliquathenus amoveri, absque ejusdem nostre magestatis beneplacito et assensu; qui quidem assensus per litteras nostras clausas, et secreto nostro anullo sigillatas, interdum a serenitate nostra, ex inadvertentia quadam, et fortasse absque rationabili causa, ad falsi suggestionem, possent de facili obtineri, in detrimentum dicti monasterii, prefatique prioris prejudicium et gravamen; cum tamen dicti prioris amotio, in quantumcumque pro utilitate et expedientia ipsius monasterii forsan procederet, absque tamen informatione plenaria habenda per nos de causa amotionis ipsius,

fieri aliquatenus non debbet. Super quo nostre consulte provisionis remedio suppliciter implorato, nos attendentes quod, cum electioni et ordinationi de ipso priore factis, pro tempore, nostra magestas assensum prestitit, assensum ipsum et beneplacitum per patentes litteras magno pendenti sigillo munitas, et aliis opportunis solennitatibus, juxta solitum morem nostre curie, expressius declaravit, quod etiam in amotione hujusmodi prioris esse servandum conveniens fore cernimus; cum nil sit tam naturale quam unumquodque dissolvi eo vinculo quo ligatur, et ea ad destruendum requirantur de jure que ad construendum opportuna esse censentur, quodque corporalia facilius destruantur quam etiam construantur, spiritualia vero facilius construantur quam destruantur. Propterea, cum consultata deliberatione nostri consilii, de ipsa certa scientia, harum serie providemus quod, *ex nunc in antea, quevis littere faciende per nos, ad cujusvis persone instantiam, super hujusmodi consensu et beneplacito nostro in amovendo et surrogando priore jam dicto, nisi facte appareant in patenti pagina, sub sigillo nostro pendenti, et subscriptione manus proprie logothete et prothonotarii, seu viceprothonotarii regii nostri, ac locum tenentis ejus, sub qua patenti forma supponimus illas...*, nullatenus admittantur, vel quomodolibet audiantur; sed *censeantur et habeantur invalide*, tanquam procedentes contra nostre mentis propositum, ex importunitate petentium forsitan, seu inadvertentia quadam... Datum in castro maris de Stabia..., anno domini 1374^{to}, die XXI^a augusti, XII^e indictionis, regnorum nostrorum anno XXXII^o.

Ibid. B. 29. Reg. Sagittarius, fol. 302.

XIV.

ORDONNANCE DU SÉNÉCHAL DE PROVENCE,

Contre les confréries qui célébraient leurs fêtes avec un grand fracas près du couvent de Saint-Maximin, au détriment des religieux.— 5 mai 1408.

Petrus Dacigne, miles, baronie Grimaudi et vallis Frayneti dominus, regius comitatum Provincie et Forcalquerii Senescallus, officialibus curie regie ville Sancti Maximini ad quos spectat, presentibus et futuris, et cuilibet, vel loca tenentibus ipsorum, salutem et dilectionem sinceram. Pro parte prioris atque fratrum conventus Predicatorum dicte ville, fuit nobis expositum reverenter quod *quamplures et diverse persone dicte ville Sancti Maximini, que annuatim in dicta villa plures confratrias sunt facere consuecte*, potius ex quodam abusu illicito quam ex potestate, auctoritate, seu permissione aliqua, *solemnitates aut festivitates dictarum confratriarum, tam in claustro quam in reffectorio ecclesie dicti conventus, cum tumultu maximo tam vociferantium quam instrumentorum, non sine impedimento divini officii, auctoritate propria faciunt, et de facto carnes et epulas in cimiterio, ante capellas dicte ecclesie, coquinando, et decoqui faciendo, et demum decoctas in illis tenendo, et distribuendo cuicunque, et illas in locis eisdem comedendo; licet, vetantibus statutis dicti conventus, carnes in eodem nunquam teneri audeant, nec comedi.* Quod est contra omne jus et debitum rationis, cum dictus conventus ab omnibus oppressionibus et honeribus sit exemptus; et hujusmodi talia in locis predictis Christi servitio deputatis, et potissime suorum sanctorum atque sanctarum reliquiis decoratis, debeant minime exerceri. Super quo, nostre provisionis remedio per ipsos exponentes suppliciter postulato, nos circa devotionem religionis hujusmodi venerande ecclesie manutenendam, et abusus illicitos in illius ceptis solitos, ut premittitur, fieri, extirpandos, ne ex talium geminatione possit

turbari continuata religiosorum devotio, sed per illorum extirpationem necessariam continuari et augeri, merito intendentes, ipsorum exponentium petitionibus, tanquam justis et rationi consonis, benigniter annuentes; volumus et vobis, harum serie, cum deliberatione regii nobis assistentis consilii, regia auctoritate qua fungimur, districte precipiendo mandamus quatenus, tam vos presentes quam vos alii successive futuri officiales prefati, singulis annis, officiorum vestrorum temporibus, predicta illicita infra ceptum ecclesie, seu illius limites, de cetero fieri vetetis, et prohibeatis voce preconia, sub penis formidabilibus, vestro infligendis arbitrio, et a contra hujusmodi prohibitionem veniente, seu venientibus, ut justum fuerit extorquendis. Presentibus opportune inspectis, et debite excecatis, remanentibus presentanti. Datum Aquis, per egregium et nobilem virum dominum Johannem de Genoardis de Luca, legum doctorem, magne regie curie magistrum rationalem, consiliarium regium, mandato nostro locum tenentem majoris judicis comitatum predictorum, anno domini M^oIII^oVIII^o, die v^a mensis madii, prime indictionis.

Ibid. Reg. B. 1384, fol. 24.

XV.

DIPLÔME DU ROI LOUIS II,

Approuvant la donation de Roquebrune, faite au couvent de Saint-Maximin par Geofroy le Meingre, dit le petit Boucicaut.— 10 février 1413.

LUDOVICUS SECUNDUS, Dei gratia, rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie, dux Andegavie, comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comes, universis presentes litteras inspecturis, salutem et dilectionem sinceram. CONSUEVIT PRINCIPIS CLEMENTIA ecclesias sue ditioni submissas beneficiis et gratiis temporalium augmentare, et aliquantulum rigoris tra-

mitem avertere in diversis, ut ad Altissimo famulandum ferventius animentur, et astringantur pro susceptis preces fundere suppliciores. *Sane nostre majestati, pro parte prioris et conventus ecclesie nostre Sancti Maximini, ordinis Predicatorum, cujus patronus dicimur, extitit nudius expositum, quod spectabilis Gaufridus le Mengre, vulgariter dictus le petit Boucicaut, in sui et suorum remissionem peccaminum et redemptionem animarum, dominium, jus, partem portionis, proventus, census, redditus et possessiones, hominesque et emphiteotas, quos, temporibus retrolapsis, percipiebat et habebat in castro de Rocabruna, prope Forojulium, ejusque territorio sive districtu, et singula que ad ipsius castri causam eidem pertinebant, et poterant videri pertinere, eisdem priori et conventui, pro se et suis imperpetuum, dedit, concessit et donavit, cum in talibus fieri consuetis solemnitatibus, prout in instrumento ipsius donationis plenius comperitur contineri; devota supplicatione subsecuta postulantes, ut ejusdem nostre majestatis presidio,...* dictam factam donationem ob Dei (honorem), beateque ejus genitricis, ac orthodoxe Marie Magdalene, confirmare et ratificare misericorditer dignaremur. (Nos eorum) audita supplicatione, ad dictam ecclesiam gerentes singularem devotionis (affectum), eamdem donationem dominii, juris, partis portionis, proventuum, (censuum), reddituum, possessionum, hominum et emphiteotarum, sicut premititur, per dictum Gaufridum factam, cum nostri nobis assistentis consilii deliberatione, harum serie, de certa nostra scientia, proprii motus instinctu, ratificamus, emologamus et approbamus, etiamsi prescriptione, aut nimia retardatione prestationis homagii, aut recognitionis, tentionis et occupationis jurium predictorum, dicantur aut possint dici jura ipsa quomodolibet ad nostram curiam confiscata fuisse et deventa, jure majoris dominii quod in dicto castro habemus, ad causam nostrorum comitatuum Provincie et Forcalquerii, in quibus consistit; quas prescriptionem, nimiam retardationem prestationis homagii et recognitionis, ratificationi, emologationi et approbationi predictis, si que fuerint, nolumus in aliquo derogare. Volentes, et earundem

presentium tenore dictis priori et conventui concedentes, quod dictos dominium, jus, partem, census, redditus, possessiones, hominesque et emphitectas, possint in omnibus et valeant perpetuo habere, tenere et possidere, cum servitii seu oneris soliti prestatione, si quod sit, libere, immune, integraliter et ad plenum, modo, forma, et quemadmodum ipse Gaufridus donator, ante hujusmodi factam donationem, tenuit et possedit, tenereque debebat largius et habere, vendereque, commutare, permutare et alienare, prout eisdem melius ad utilitatem ipsius ecclesie, videbitur expedire. Mandantes propterea... Datum in castro nostro Andegavensi, per egregium militem Johannem Louveti, licenciatum in legibus, dominum de Aygaleries, curie camere rationum civitatis Aquensis presidentem et judicem, consiliarium et fidelem nostrum dilectum, mandato nostro locum tenentem majoris judicis comitatum predictorum Provincie et Forcalquerii, die X^a mensis febroarii, sexte indictionis, anno domini M.III^eXII., regnorum vero nostrorum anno XXX^o.

Ibid. B. 9. Reg. *Armorum*, fol. 303.

XVI.

PREMIER DIPLÔME DE LA REINE YOLANDE,

Confirmant un accord intervenu entre les religieux de Saint-Maximin et la Commune.— 1^{er} octobre 1417.

YOLANS, Dei gratia, regina Jerusalem et Sicilie, ducissa Andegavie, comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comitissa, bajula, tutrix et administratrix carissimi primogeniti nostri Ludovici, heredis universalis reverende memorie metuendissimi domini mei, necnon ceterorum liberorum nostrorum etate minorum, ac patrimoniorum et terrarum eorundem, Senescallo, Judici majori, ceterisque officialibus, tam majoribus quam minoribus, necnon Thesaurario nostro dictorum

comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii, et cuilibet, vel loca tenentibus ipsorum, prout ad eum spectaverit, fidelibus nostris dilectis, gratiam et bonam voluntatem. RETROPRINCIPUM NOSTRORUM PROGENITORUM laudanda vestigia, cum se casus exhibet, promptis imitamur affectibus, sed illa per que cultus reverentie divine status pacificus prospicitur, grata mentis affectione prosequimur, et ad gratias subditis propterea necessarias, cum postulatur, devotius inclinamur. Sane super jurgiis, rancoribus, odiis, debatis et questionibus pluribus que dudum inter Georgium Belli, tunc bajulum et capitaneum, syndicos, consilium ac homines, ex una, et fratres conventus predicatorum monasterii nostri ecclesie beate Marie Magdalene, ville nostre Sancti Maximini, ex altera partibus, exorta, et per actus subsequentes, sapientes invasiones et injurias, et alia gravamina hinc inde, ut ponebatur, acta, denuntiationes et inquisitiones plures contra dictos tunc bajulum, universitatem et homines, in nostra tunc parlamenti curia facte, formate, ac informationes recepte, et alias civiliter inter partes ipsas litigia mota fuerunt, propter prejudicium suorum privilegiorum et libertatum quod asserebatur; et aliter nudius, pro bono pacis, et pacifico ac tranquillo statu ipsarum partium, inter eas transactione, concordia et conventionione firmatis, ut continetur in quibusdam instrumentis publicis, sumptis, scriptis et signatis, ut in eis legitur, manu et signo Petri Fresquerie, notarii publici ville ipsius, coram nobis in nostro consilio exhibitis et ostensis, quibus inter alia cavetur expresse quod prior ipsius ecclesie, seu *religiosus et venerabilis frater Garcias de Falcibus, ejusdem ordinis, sedis apostolice penitentiarius, capellanus honoris, et familiaris noster devotus*, promisit facere cum effectu quod nostra majestas, de cujus spe et fiducia summe confidit, omnes processus criminales et inquisitiones formatos et factos contra ipsos tunc bajulum et capitaneum, universitatem et homines ejusdem ville, necnon crimina, delicta, et penas, si que propterea per eos, aut eorum aliquem, in genere vel specie, commissas et commissas fuissent, et etiam latas que deberi possent nostre curie, aut per eam peti de quibuscumque

clamoribus et petitionibus , ex criminalibus vel civilibus processibus propterea factis , hinc inde , remittet et mandabit cancellari eisdem ; quodque ipsi prior et fratres duobus privilegiis eis per predecessores nostre majestatis concessis non utentur spatio quadraginta annorum ; ita , quod propterea non prejudicetur ipsis privilegiis , sed , eo lapsa temporis spatio , privilegia ipsa firma remaneant , et in statu quo erant ante ipsa jurgia et debata ; quorum privilegiorum effectus est quod homines deputati ad consilium dicte ville , in introitu eorum officii , et antequam illud exercent , singulis vicibus , in manibus nostri Provincie senescalli , si tunc ibi adesse contingerit , alias , in ejus absentia , super majus altare dicte ecclesie , presente priore illius , jurare debeant privilegia et jura dicti conventus tanquam fiscalia regia manuteneri , deffendere et observare ; nec alias eorum officia valeant exercere ; et quod consilium , seu homines ad illud deputati , nichil in eorum consilio concludere , seu terminare possint , sine presentia prioris dicte ecclesie , seu ejus locum tenentis . Nos , intuitu dicte gloriose beate Marie Magdalene , ad quam singularem devotionem gerimus , ac pacifici et tranquilli status prioris et fratrum , et fidelibus nostris ejusdem ville , dignis etiam eorum meritis et fidelitate omni gratia et favore ; nec minus ad hoc ut , eisdem priore et fratribus a talibus rancoribus et jurgiis liberatis , sine turbatione , magis assidue , ut decet , intendere valeant ad divina ; nichilominus , *ad humilis supplicationis instantiam ipsius devoti capellani et familiaris nostri fratris Garcie* , nobis propterea facte , *qui non parcens sue persone laboribus et periculis , ad nostre majestatis presentiam huc de nostra Provincie patria se transtulit* , et pro premissis obtinendis , cum omni devotione , affectione et instantia intercessit ; ut ipsi prior et fratres spe et fiducia nostris in premissis habitis frustratos se non invenient , sed per illorum assecurationem jocundos ; eisdem igitur Georgio , tunc bajulo et capitaneo , ac universitatî et hominibus Sancti Maximini , omnia crimina et delicta , penasque , culpas et offensas , si quas forsitan incurrerint , aut incurrisse dici vel argui possent , conjunctim vel divisim , necnon latas , si que de-

beantur aut peti contingat, pretextu premissorum, aut incidentium, descendendum, emergentium et connexorum, harum serie, de certa nostra scientia, liberalitate mera, innata nobis clementia et gratia speciali, in quantum nostra curia tangitur, vel quomolibet tangi potest, plene remittimus et misericorditer indulgemus; ab eisdem nichilominus abstergentes omnem et quancunque infamie maculam, in eos vel eorum aliquem propterea forsitan irrogatam, eosque restituentes ad actus quoscumque legitimos, honores et officia, sic quod de cetero ad illos se inveniant habiles et capaces. Quantum vero ad promissionem factam per ipsos priorem et fratres de non utendo prenarratis duobus privilegiis, tempore et modo predictis, quam promissionem prefatus frater Garcias a nobis confirmari suppliciter postulavit; cum autem presentialiter ignoremus an nostre curie sit prejudicium, velne, super quo dum in dicta nostra Provincia patria fuerimus, informari et deliberare intendamus super hoc, antequam talis confirmatio eodem tempore per nos fiat; ideo, ipsarum tenore presentium, interim pendentibus nostris informatione et deliberatione hujusmodi, et alias nostro durante beneplacito, promissionem ipsam ratificamus et approbamus, non intendentes propterea juri ipsorum nostrorum privilegiorum in aliquo derogare. Quare volumus... Datum in castro nostro Andegavensi, sub sigillo nostro, per Johannem de Podio, de mandato expresso regine, consiliarium nostrum, fidelem dilectum, mandato nostro locum tenentem majoris judicis comitatum nostrorum Provincie et Forcalquerii predictorum, die prima mensis octobris, XI^o indictionis, anno domini M^o CCCC^o XVII^o.

Arch. dép. des B. du Rh. B. 10. Reg. Crucis, fol. 18 v^o.

XVII.

DEUXIÈME DIPLÔME DE LA REINE YOLANDE,

Renouvelant la défense de recevoir à Saint-Maximin des religieux trop jeunes ou trop peu observants, avec ordre d'éloigner ceux qui pourraient s'y être introduits.— 6 octobre 1417.

YOLANS, Dei gratia, regina Jerusalem et Sicilie... Senescallo dictorum comitatum nostrorum Provincie et Forcalquerii, collateralis, consiliario, et fidei nostro dilecto, gratiam et bonam voluntatem. RATIO NATURALIS exigit, et divina providentia ammonet ut persone honestate, devotione ac virtutibus ornate, aliisque (meritis) exemplares, locis sacris et devotis ac eorum regimini deputentur, ut per hoc actus sic deputandorum devotioni ipsorum locorum correspondeant, et in eis, ut decet, fides et devotio exemplariter augmententur. Sane, *dirigentes nostre considerationis intuitum ad venerabile monasterium nostrum regale sancte Marie Magdalene, ville nostre Sancti Maximini, ordinis Fratrum Predicatorum, et sacrum locum ejusdem ubi veneranda ipsius Sancte, diversorumque Sanctorum corpora, sub maxima devotione ac multis miraculis recondita requiescunt, ad quem de diversis mundi partibus infinitus gentium numerus confluit, causa devotionis loci ipsius*, in quo antiquitus maturorum virorum religiosorum, honestorum et devotorum, vigeat et clarebat claustralis conversatio, ut locus ipse sacer requirit, ac edocet laudanda ordinatio per serenissimum clare memorie dominum Robertum, ab olim dictorum regnorum regem et comitatum comitem, in Avinione facta sub anno domini M^oCCC^oXXI^o, die sexta aprilis, quarte indictionis, regnorum suorum anno duodecimo; et a certo temporis citra cursu, in conventu ejusdem monasterii, ut a multis percepimus, et satis nobis innotuit, religiosi etate juvenes, vagi, discoli, ac minus ut deceret ydonei et honesti, passim admitti consueverunt, ex quorum admissione,

honesti et devoti religiosi divinumque officium sepe turbantur, populi devotio, et ipsius loci visitatio minuitur, et ipse conventus in suffragiis, edificiis, ac suis juribus, patitur, nec inmerito, detrimentum. Nos igitur, ob devotionem quam, more laudabili predecessorum nostrorum, ad ipsam Sanctam suumque sacrum locum singulariter gerimus, in hoc cupientes debito et salubri remedio provideri; tibi de quo plurimum confidimus, harum tenore, de certa nostra scientia, committimus et mandamus quatenus ad ipsum nostrum monasterium regale, et conventum ejusdem, visis presentibus, et alias quotiens expedierit, et tibi videbitur, ac per syndicos ipsius ville fueris requisitus, te personaliter conferens, illud visitare, teque de regimine illius, ac conditione et moribus religiosorum qui nunc sunt, et pro tempore fuerint ibidem, cum omni cura et diligentia informare debeas et procures; et si quos fratres religiosos inibi repereris vite indubite, ac minus honestos et ydoneos, aut alias non admissos secundum laudabilem ordinationem prefati domini regis Roberti, eos, cujuscumque status, gradus, officii aut conditionis existant, excepto priore, per superiorem ipsorum, quem a te super hoc requiri volumus, a dicto monasterio et conventu alibi transferendos ejici, et de aliis honestis, devotis et maturis religiosis, juxta ordinationem pretactam, quam ad unguem servari jubemus, provideri, et alia circa premissa oportuna et necessaria fieri facias; ad hoc ut cesset ibidem turbatio, divinumque officium, ac devotio ipsorum religiosorum ipsi sacro loco correspondentium, visitatio et confluentium devotio, et ipse sacer locus in suffragiis, edificiis et juribus suis, debite augeantur. Et ubi per superiorem ipsorum fratrum religiosorum, in providendo de aliis religiosis fratribus adesset morositas, palliatio seu defectus, tu, auctoritate nostra, in hoc provideas, ut melius noveris expedire; vices nostras ad hoc tibi totaliter committentes. Presentes autem litteras, post earum oportunam exhibitionem, penes ipsos syndicos remanere volumus, pro cautela. Datum in castro nostro Andegavis; sub nostro proprio sigillo, per venerabilem Johannem de Podio, dominum de Roca Sancti Quintini, consiliarium et fidelem

nostrum dilectum..., anno domini M^oCCCC^oXVII^o, die sexta mensis octobris, undecime indictionis.

Ibid. B. 10. Reg. *Crucis*, fol. 17 v^o.

XVIII.

TROISIÈME DIPLÔME DE LA REINE YOLANDE,

Donnant à Garcias de Falcibus, vicaire de la Sainte-Baume, le greffe de Saint-Maximin et ses revenus, avec la faculté de déléguer un notaire pour tenir cet emploi.— 8 mars 1418.

YOLANS, Dei gratia, regina Jerusalem et Sicilie... venerabili religioso viro *fratri Garcie de Falcibus, vicario de Balma beate Marie Magdalene, cappellano et familiari, ac devoto oratori nostro*, gratiam et bonam voluntatem. PROPTER GRATA et accepta servitia per te majestati nostre diutius prestita fideliter et impensa, non sine persone tue periculis, fatigationibus et expensis, queve prestas ad presens, et speramus de bono in melius te laudabiliter prestiturum, ex quibus movemur apud te nostre retributionis gratiam merito vendicare, tibi in aliqualem premissorum retributionem, nec minus ex certis considerationibus et motivis animum nostrum ad pia et devota moventibus, officium notarie curie nostre ville Sancti Maximini, et ejus bajulie sive districtus, cum emolumentis, ac honoribus, et omnibus ad illud pertinentibus, ac consuetis et debitis, ad vitam tuam, harum serie, de certa nostra scientia et speciali gratia, damus et concedimus, ac de illo liberaliter providemus. Cum potestate in eodem officio statuendi et deputandi, loco et nomine tui, singulis annis, unum sufficientem et ydoneum notarium qui, prestitis in camera nostra fidejussoribus, juxta solitum, ipsum notarie officium, in observatione privilegiorum et libertatum dicte ville, regere et exercere habeat, sicut decet; de cujus defectibus ipsi deputantes specialiter teneantur. Quem, seu quos, a te, ut premititur, ad

premissa deputandos , ad ipsum officium recipi volumus , ac si per nos et nostras litteras essent annuatim deputati. Quacumque provisione alteri cuicumque facta, seu in antea facienda de dicto officio, sub quacumque forma et expressione verborum, in aliquo non obstante. Quare , volumus et tibi , ipsarum tenore presentium, de ipsa certa nostra scientia , expresse mandamus quatenus , ab inde in antea , singulis annis , per deputandum seu deputandos a te notarios ydoneos et sufficientes , ad honorem et fidelitatem nostram, bonumque statum et prosperum subditorum nostrorum dicte ville , et ejus bajulie sive districtus , cum observatione constitutionum seu statutorum editorum pro bono statu illorum fidelium, ac capitulorum spectantium ad ipsum notariatus officium, exercere facias fideliter , sicut inde ipsos notarios fidejubere ydonee volumus , et juramentum prestare penes rationales et archivarios camere nostre aquensis ; quam fidejussionem per eos , vigore presentium , recipi jubemus et volumus , juxta formam solitam , ut premittitur , quod possint propterea merito commendari. Ecce namque universis et singulis bajulo et hominibus dicte ville , et ejus bajulie sive districtus , damus , earumdem tenore presentium , in mandatis , ut ipse bajulus , seu ejus locum tenens , qui nunc est, vel pro futuro tempore fuerit, ipsos per te deputandos notarios ad ipsum officium admittat et recipiat , ac in eodem , ut expedit , tractet favorabiliter , ac te emolumentis ipsius officii gaudere permittat , vita tua , ut premittitur , perdurante ; ipsique homines , in his que ad dictum officium spectant et pertinent , ipsis a te deputandis notariis pareant , obediunt efficaciter et intendunt. In quorum fidem, presentes nostras litteras fieri, et nostro secreto sigillo jussimus communiri. Datum in castro nostro Andegavensi, per circumspectum virum Johannem Porcherii , canonicum Rothomagensem, consiliarium nostrum , fidelem dilectum , mandato nostro signantem in absentia majoris judicis dictorum comitatuum nostrorum, die VIII^a mensis martii, anno domini M^oIII^cXVIII^o, undecime indictionis.

Ibid. B. 10. Reg. *Crucis* , fol. 55.

XIX.

QUATRIÈME DIPLÔME DE LA REINE YOLANDE ,

Donnant son approbation à l'élection du B. André Abellon ,
prieur de Saint-Maximin. — 20 octobre 1419.

YOLANS etc. et Ludovicus rex antedictus, venerabili et religioso viro fratri Bartholomeo Texerii, in sacra pagina professori, priori provinciali provincie nostre Provincie, ordinis Fratrum Predicatorum, devoto oratori nostro, gratiam etc. INVITAT NOS INSTINCTUS NATURALIS et ratio persuadet, illorum honorem honeste perquirere et comoda procurare, quos morum honestas, vite virtus et scientia comprobant, ac devotionis et fidei sinceritas laudanda commendat. Sanè, *vaccante prioratu venerabilis conventus ac regalis monasterii beate Marie Magdalene ville nostre Sancti Maximini, ordinis predicatorum, propter liberam et spontaneam resignationem de illo in manibus vestris per magistrum Jacobum Guichardi, olim priorem dicti conventus, factam, nostro super hoc prius implorato et obtento assensu*, ne diuturna vacatione ipse conventus aut monasterium in suis iuribus pateretur, *vicarius et fratres dicti conventus unanimiter et concorditer elegerunt, ad ipsius regimen et administrationem prioratus, venerabilem et religiosum virum fratrem ANDREAM ABELLONI, in sacra pagina magistrum, dicti ordinis et conventus*, ut de ejus electione constat litteris in consilio nostro per venerabilem et religiosum virum *fratrem Garciam de Falcibus, cappellanum nostrum dilectum*, productis et directis, nos in eisdem rogantes humiliter et requirentes, ut ipsi electioni de persona ipsius magistri Andree, ut predicatur, facte, assensum nostrum prebere, et illam, auctoritate apostolica, nobis in hac parte attributa, claudere et approbare, ac requirere et mandare per vos, eadem auctoritate apostolica, approbari et confirmari, benignius dignaremur. Et nos attendentes formam elec-

tionis ipsius, que, ut apparuit per litteras predictas et ut supra enarratas, canonice et concorditer de persona dicti magistri Andree facta fuit, nec minus personam ejusdem electi ad hec, ut fide digno plurimorum testimonio didicimus, condignam, propitiam, et tam in spiritualibus quam etiam temporalibus fore expertam; ideo ipsorum vicarii et fratrum conventus ipsius monasterii supplicationibus et requisitionibus inclinati, prefate electioni nostrum prebemus assensum, illam tanquam canonice factam de persona ydonea, sufficienti, et ad id propitia, presentium tenore, auctoritate predicta laudamus, et approbationis nostre munimine roboramus. Vos exhortantes, ipsarum serie presentium, ut ipsum magistrum Andream electum, et per nos, ut predicatur, laudatum et approbatum, ad ipsum prioratum, cum plena administratione, juxta formam hactenus consuetam et debitam, velitis confirmare et pariter approbare; de confirmatione et approbatione exinde fiendis sibi vestras litteras opportunas concedendo. Datum in civitate nostra Aquensi, per Pontium Cayssii, licenciatum etc., die vigesima octobris, XIII^e indictionis, anno domini M.CCCC.XIX.—Per Reginam et Regem. P. de Rosseto.—Gratis, de mandato Regine.

Arch. dép. des B. du Rh. Reg. B. 271. fol. 88 v^o.

XX.

CINQUIÈME DIPLÔME DE LA REINE YOLANDE,

Contenant la donation du bourdigue de Berre, sur lequel elle avait déjà assigné des fonds, pour l'entretien de cinq religieux à la Sainte-Baume.— 9 février 1423.

YOLANS, Dei gratia, regina Jerusalmhem et Sicilie..., ac domina baronie de Berra, vicario, bajulo, clavario, ac etiam officialibus ville ac baronie nostre de Berra, ad quos spectat, cuilibetque, ac ipsorum loca tenentibus, fidelibus nostris dilectis, gratiam et

bonam voluntatem. LICET, PRO SUSTENTATIONE quinque sacerdotum qui in celebri loco de Balma, ordinis Predicatorum, ad ordinationem nostram tenentur celebrare assidue, ac ibidem assiduis orationibus apud Deum intercedere pro felici statu et votiva directione agendorum nostrorum, et incliti primogeniti nostri predicti Ludovici tertii, ac pro salute animarum tam domini mei regis Ludovici secundi et viri reverendi, bone memorie, quam successorum nostrorum, *dederimus et assignaverimus devotis nostris priori conventus ville nostre de Sancto Maximino, et vicario dicti sacri loci de Balma, florenos auri ducentos, habendos et percipiendos per manus nostri clavarii, videlicet, centum super cursoriis sive pastergagiis certis territorii castri nostri de Ystrio, et alios florenos centum super burdigolo de Andrioo, dicte nostre ville de Berra, confrontato ab una parte cum dicta villa, et a parte alia cum salinis, et cum stagno Martici, parte ex alias, sub certis modis et formis latius expressis, contentis et declaratis in patentibus litteris nostris inde confectis, concessis priori et vicario supradictis; attamen, quia prefati prior et vicarius, ut sumus veridice informati, a clavario dicte nostre baronie dictas summas pecuniarum habere, singulis annis, nequeunt sine difficultate dampnosa. Nos igitur, considerantes quod parum valet alicujus operis inceptio, nisi suum finem debitum subsequatur, et volentes providere propterea taliter quod fratres ipsi, ob defectum solutionis dictorum centum florenorum assignatorum super dicto burdigulo, venire ad nostre magestatis presentiam de cetero non cogantur; dictum burdigulum prout superius confrontatum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, dictis priori et vicario, ac eorum in eisdem prioratus et vicariatus beneficiis successoribus quibuscumque, pro media portione sustentationis dictorum quinque sacerdotum, de certa nostra scientia, et proprii motus instinctu, imperpetuum damus, donamus et concedimus per presentes, habendum, tenendum et possidendum per prefatos donatarios et concessionarios, prout habebatur et tenebatur per nostram magestatem, libere et sine onere aliquali. De quo quidem burdigulo, juribusque et pertinentiis illius, prefatos*

priorem et vicarium , pro se et suis predictis successoribus , per traditionem presentium investimus, nosque pro nobis, heredibus et successoribus nostris , ac nostram curiam , de eodem burdigullo spoliantes omnino. Et ut ipsi prior et vicarius , presentes et futuri , juxta intentionis nostre propositum , ipsius burdigoli , jurium ac pertinentiarum , ac emolumentorum illius , per nos ut premittitur donatorum , de cetero fructum debitum consequantur , fidelitatibus vestris , serie presentium , de dicta scientia certa nostra , sub obtentu nostre gratie , mandamus , districte injungentes quatinus , forma presentium dilligenter attenta , et in singulis suis partibus efficaciter observata , prefatos priorem et vicarium , seu eorum procuratores , in possessionem dicti burdigoli , juriumque et pertinentiarum illius , statim habitis presentibus , immittatis et inducatís , immissosque et inductos manuteneatis et deffendatis , ac tractetis favorabiliter , sicut decet. Datum Aquis , per egregium millitem et legum doctorem Jordannum Bricii , magne nostre curie magistrum rationalem , consiliarium et fidelem nostrum dilectum , majorem et secundarum appellationum judicem comitatuum predictorum , anno incarnationis domini M^oCCCC^oXXII^o , die nona mensis februarii , prima indictione.

Arch. des B. du Rh. B. 37. Reg. Stella , fol. 43.

Arch. du couv de S. Max. Reg. A. fol. 95 v^o.

XXI.

PREMIER DIPLÔME DU ROI LOUIS III ,

Pour le paiement des 250 livres annuelles assignées au couvent de Saint-Maximin , avec ordre d'y affecter même les revenus des droits royaux qui auraient pu être aliénés.

— 26 janvier 1424.

LUDOVICUS TERTIUS , Dei gratia , rex Jerusalem et Sicilie , dux Andegavie , ac Provincie , Forcalquerii , Cenomanie ac Pedemon-

tis comes, nobilibus et egregiis viris magistris rationalibus magne nostre regie curie, ac rationalibus camere nostre rationum Aquis residentibus, tam presentibus quam futuris, gratiam et bonam voluntatem. ACCEDENS AD PRESENTIAM NOSTRAM, *religiosus ac venerabilis frater Garcias de Falcibus, prior conventus monasterii beate Magdalenes de castro nostro Sancti Maximini, ordinis Predicatorum*, nobis quasdam executorias litteras quondam magnifici viri Georgii, militis, olim comitatum nostrorum Provincie et Forcalquerii senescalli, presentavit...; devote postmodum, pro parte ipsius ac conventus supradicti, humiliter supplicando, ut ad honorem, laudem et gloriam omnipotentis Dei, omniumque civium supernorum, ac *specialiter gloriosissime Marie Magdalene, cujus sacratissimum corpus in eodem monasterio requiescit*, nos reginales litteras quarum tenor in prefatis executoriis continetur (*Mon. inéd. to. II. num. 159*), confirman-tes, illam secundum formam, continentiam eorundem et tenorem, executioni mandari facere dignaremur. Et insuper, cum nonnulla bona, res et jura ad curiam nostram regiam spectantia, et sub districtu clavariarum supradictarum, tam generaliter quam specialiter, pro hujusmodi ducentarum quinquaginta librarum coronatorum provisione, singulis annis, per eosdem religiosos suscipienda, ex dispositione et ordinatione clare memorie predecessorum nostrorum obligata fuerint, et sint ab eadem nostra curia alienata et distracta, sive ad manus pervenerint alienas, ob quorum distractionem, exitus, jura, redditus, proven-tus et emolumenta clavariarum predictarum, ad annuam solutio-nem dictarum librarum ducentarum quinquaginta coronatorum eisdem priori et conventui exhibendam, minime sufficere seu suppetere reperiuntur, super hiis eidem monasterio de congruo remedio benigne providere dignaremur. Nos igitur nostrorum divorum predecessorum vestigiis inherentes, in hiis permaxime que divini cultus suspiciunt incrementum; considerantes attente quod ex dispositione clare memorie quondam domini Caroli se-cundi, dictorum regnorum regis, ducentarum quinquaginta li-brarum coronatorum provisio de qua in prescriptis reginalibus

litteris fit mentio, eidem monasterio data fuerit et concessa pro sustentatione fratrum et conventus predictorum, ac consequenter recolende memorie domina Johanna prima, dictorum regnorum regina, dicti quondam domini Caroli secundi dispositionem insequendo, in exonerationem sue conscientie, provisionem predictam singulis annis, prout in supradictis litteris continetur, eidem monasterio solvi et assignari, modis contentis in litteris ipsis, disposuit, precepit, ordinavit et mandavit, exitus, redditus, juraque et proventus clavariarum predictarum expresse ad solutionem dicte pensionis, tam in genere quam in specie, submittendo. Volentes propterea ipsorum nostrorum predecessorum ordinationi et voluntati nos conformare, vobis, de certa nostra scientia, ac cum nostri nobis assistentis consilii deliberatione prehabita, precipiendo mandamus quatenus prefatam ducentarum quinquaginta librarum coronatorum provisionem, singulis annis, prefatis priori et conventui integraliter, ac modo et forma, et de illis pecuniis, ac de et super juribus, redditibus, proventibus, pasqueriis, bannis et emolumentis, de quibus in litteris premissis réginalibus fit mentio, ac secundum formam et tenorem ipsarum litterarum, exolvi faciatis, vos presentes et successive futuri magistri rationales, et rationales prenominati, et absque diminutione quacunque, sic et taliter quod, ob defectum solutionis hujusmodi, fratres ipsi a divino cultu cessare aut mendicare non cogantur. Et quia forsan, ut superius exponitur, introitus clavariarum predictarum, propter alienationes jurium et reddituum curie nostre sub clavariis ipsis sistentium, ad solutionem hujusmodi pensionis minime suppetere possunt; attento quod ea que divino cultui semel dedicata fuerunt non debent in alios usus applicari, quodque alienationes ipse fieri non potuerunt aut debuerunt, cum prejudicio monasterii supradicti...; vobis etiam precipiendo, et, quantum opus est, committendo mandamus quatenus, prefatis introitibus dictarum clavariarum ad solutionem supradicte pensionis non suppetentibus, vos de fructibus jurium et reddituum, aut aliarum rerum, sicut prefertur, alienatorum et alienatarum, usque ad complementum pensionis ipsius, sup-

pleri faciatis, sic et taliter quod eidem monasterio de ipsa pensione, tam de introitibus dictarum clavariarum quam de fructibus hujusmodi jurium, reddituum et rerum, integre satisfiat, et sine diminutione quacumque... Datum Averse, per manus nostri Ludovici regis predicti, sub nostro majori sigillo pendenti, die XXVI^o mensis januarii, secunde indictionis, anno domini M^oCCCC^oXXIII^o, regnorum nostrorum anno septimo. — Per Regem, in suo consilio. Perigaut.

Arch. des B. du Rh. B. 10. Reg. Crucis. f. l. 161 v^o.

XXII.

DEUXIÈME DIPLÔME DU ROI LOUIS III,

Accordant de nouveau au prieur de Saint-Maximin le droit d'assister au conseil de la ville, et imposant aux syndics le serment de respecter les droits du couvent. — 26 janvier 1424.

LUDOVICUS TERTIUS, Dei gratia, rex Jerusalem et Sicilie, dux Andegavie, comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comes, officialibus curie nostre, necnon sindicis et consiliariis ville nostre Sancti Maximini, presentibus et futuris, et cuilibet, vel loca tenentibus ipsorum, fidelibus nostris dilectis, gratiam et bonam voluntatem. EXHIBITE CORAM NOBIS *per religiosum et venerabilem virum fratrem Garsiam de Falcibus, priorem monasterii beate Marie Magdalenes, ville nostre Sancti Maximini, ordinis Predicatorum*, littere seriem et tenorem subsequentem continebant : — Ludovicus secundus... Sicut habuit... (*Mon. inéd. to. II. num. 174*) — Prefatus autem prior, tam suo quam predicti conventus nomine, nobis humiliter supplicavit ut, cum regie et paterne suprascripte littere nondum fuerint in totum executioni demandate, nos, juxta mentem et seriem earundem, mandata similia prefatis officialibus, sindicis et consilio, iterare benigne dignaremur. *Nos autem paternis vestigiis*

inherentes, ad ipsius conventus monasterium, a nostris antecessoribus constructum et fundatum, gerentes, maxime ob reverentiam gloriosissime Magdalene, cujus reliquie in ipso monasterio requiescunt, devotionem singularem, volumus, ac vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, presentium tenore, deliberatione nostri consilii prehabita, precipimus et mandamus quatenus, tam vos presentes quam vos alii successive futuri officiales, syndici et consilarii prefati, temporibus vestris, servata forma ipsorum privilegiorum et litterarum ipsorum predecessorum nostrorum, etstrarum, ipsius conventus priorem, aut ejus locum tenentem, in consilio seu consiliis dicte ville, quotiens tenebitur, interesse sinatis et permittatis, nichilque sine sui seu ejus locum tenentis presentia concludatis, disponatis seu ordinetis, dictumque juramentum, ut supra predictur, prestetis; et nullatenus eosdem priorem, seu conventum Sancti Maximini, ejusque singula membra, in genere vel in specie, per vos vel alium seu alios, directe vel indirecte, ad solvendum et contribuendum in talhiis, subsidiis, necnon revis, gabellis et impositionibus, impositis seu imponendis de cetero, ut premittitur, compellatis. Quin ymo, vos ipsi syndici et consilarii, id quod ab eis, per vos aut a vobis deputatos, de predictis revis et impositionibus, a tempore introitus moderni prioris usque nunc, exegeritis, restituat integraliter et perfecte; non presumentes de cetero ipsos priorem et conventum Sancti Maximini, ejusque singula membra, in premissis fatigare vel perturbare, aut fatigari vel perturbari permittere ab aliis, directe vel indirecte; ymo eosdem uti et gaudere ipsis privilegiis, libertatibus, franchises et immunitatibus permittatis, pacifice et quiete, quantum penam nostro vobis infligendam arbitrio cupitis non subire. Presentibus, post oportunam inspectionem et examinationem ipsarum, remanentibus presentanti. Datum in civitate Averse, per manus nostri Ludovici regis predicti, die XXVI^a mensis januarii, secunde indictionis, anno domini M^oCCCC^oXXIII^o, regnorum vero nostrorum anno septimo. — Per Regem, in suo consilio. Perigaut.

Arch. des B. du Rh. B. 10. Reg. Crucis. fol. 166.

XXIII.

LETTRES DE CHARLES DU MAINE, GOUVERNEUR DE PROVENCE,

Approuvant les accords conclus entre le couvent de Saint-Maximin
et le conseil de la ville, pour l'entretien et l'achèvement
de l'église. — 25 janvier 1425.

KAROLUS, quondam regis Jherusalem et Sicilie filius, principisque illustrissimi et (domini) mei metuendissimi domini Ludovici tercii, Dei gracia, regnorum regis predictorum, ducatus Apulie, ducis Andegavie, comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comitis germanus, necnon et in dictis Provincie et Forcalquerii comitatibus generalis locumtenens, dilecto priori, presenti et futuro, ac venerabili conventui Predicatorum, necnon honorabilibus viris sindicis et consilio ville Sancti Maximini, salutem et sincerum affectum. SUPPLICATIONEM NOBIS noviter in regii nobiscum assistentis consilii, in Provincie suggestu, audiencia, porrectam pro parte vestrum recepimus, per omnia subscriptum tenorem continentem : — Illustri principi domino Karolo, fratri domini nostri regis Jherusalem et Sicilie, et in comitatibus Provincie et Forcalquerii ejusdem vicegerenti, humiliter et devote supplicatur pro parte venerabilis conventus Predicatorum ecclesie beate Marie Magdalene, patrone dicte excellencie, ac eciam pro parte honorabilis consilii dicte ville Sancti Maximini, quod *cum ecclesia dicti conventus minetur ruinam, et in futurum speretur dirui, nisi de salubri remedio provideatur, cum quasi per totam ecclesiam aqua pluvialis cadat, quod dolenter refertur* ; verum, cum pauci inveniantur qui vellint succurrere dicte ecclesie, et destructioni ejusdem, nisi de beneplacito vestre Excellentie ; eapropter, supplicatur, pro parte qua supra, quatinus, ob Dei reverenciam, et gloriose Marie Magdalene, fratres dicti conventus possint et valeant eligere duos valentes fratres dicti conventus, et consilium dicte ville alios duos

valentes et probos viros seculares, anno quolibet, qui providendo dicte ecclesie de salubri remedio, sint operarii ejusdem, secundum tenorem et formam certorum capitulorum, in pede presentis supplicationis annexatorum ; et super premissis concedere litteras opportunas. — Super qua quidem supplicatione et contentis in ea, habita ipsius regii nobiscum assistentis consilii deliberatione digesta, volumus et vobis, harum serie, regia qua in hac parte fungimur auctoritate, quatinus ad electionem fratrum et virorum proborum, et ad effectum presupplicatos, intendere et procedere possitis libere, et valeatis, usque ad plenissimum robur capitulorum presentibus nostris litteris, sub nostro contrasigillo alligatorum, indultum speciale concedimus. Datum in Tarascone, per magnificum virum dominum, militem, atque juris utriusque professorem . . ., die XXV^o mensis januarii, anno domini M^oCCCC^oXXIII^o.

Jhesus. Secuntur capitula facta et inita inter honorabile consilium ville Sancti Maximini, et fratres conventuales Fratrum Predicatorum ecclesie beate Marie Magdalene, dicte ville, de beneplacito tamen et consensu domini nostri Regis, seu ejus domini Vicegerentis, pro reficienda, reparanda, et de novo construenda, ac perficienda, Deo auxiliante, ecclesia dicte ville.— Et primo, volunt et consensuunt, videlicet homines dicti consilii et fratres dicti conventus, ut semper sit una unio et una voluntas, ac unum propositum, et de bene in melius ad invicem se gerant, videlicet dicti fratres et homines ejusdem ville, et ut appareat factum unius ad alium pertinere, et e contra ; et considerata bona affectione quam homines dicte ville habent erga ordinem beati Dominici, patroni predictorum ville et conventus, ac beate Marie Magdalene, quorum contemplacione conventus predictus fuit ibidem per re.me. dominum regem Karolum secundum constructus, et de novo edificatus ; et pariter, ob contemplacionem eorundem, certa privilegia ville prefate fuerunt eidem per retroprincipes concessa ; et conventus seu ecclesia predicta conservetur omnino ordini beati Dominici, et ibidem Predicatores, adimplendo voluntatem et ordinacionem dicti domini Karoli secundi, permaneant,

et stare debeant, prout actenus consueverunt a tempore fundacionis ejusdem ; et juxta posse, prefati dictum conventum et ecclesiam eidem ordini conservabunt et manutenebunt. — Item, volunt et consensiuunt predicti consilium et fratres conventus, *attento quod ecclesia dicte gloriose Marie Magdalene est imperfecta, et quod factum est speratur dirui, nisi de salubri remedio provideatur* ; eapropter, providendo de remedio opportuno. ., quod, anno quolibet, per consilium dicte ville eligantur et deputentur duo valentes viri, bone vite et condicionis, ac legales, ejusdem ville, qui sint operarii dicte ecclesie, una cum duobus fratribus dicti conventus a fratribus predictis eligendis, ad libitum eorum voluntatis, qui sint conventuales dicti conventus ; quorum unus ipsorum fratrum sit prior vel sacrista, alternatim tamen, sic quod prior uno anno, cum uno alio fratre, et alio anno sacrista cum uno alio fratre ; et quod predicti possint et valeant eligere locumtenentes, qui exercere valeant, dictis operariis absentibus, et pro opere non laborantibus. — Item, volunt et consensiuunt predicti ut supra quod unus homo secularis bone vite et condicionis, eligendus per consilium dicte ville, pecunias et quascumque res que pro opera predicta, acquisite de legatis incertis per sanctissimum papam nostrum datis, usque ad mille florenos de camera, que recepte non fuerunt per dictum conventum de dictis legatis, et que in futurum acquirerentur vel dabuntur per quascumque personas, recipiat, et illas distribuat et vendat pro dicta opera ad ordinationem dictorum operariorum ; et de receptis et expositis bonam et debitam rationem reddat coram dominis de consilio predicto, tempore quo rationes dicte ville redduntur et audiuntur, necnon et duobus aliis fratribus pariter operariis dicti conventus, eligendis per dictos fratres ; casu quo interesse vellint in rationibus predictae opere audiendis. — Item, volunt et consensiuunt predicti ut supra quod dicti operarii, omnes simul, aut duo ex ipsis, unus ex fratribus, alius ex secularibus, distribuunt omnes et quascumque pecunias, sive res predictas, *tam in dicta opera ecclesie, claustrum dicti conventus, coram dicte ecclesie, textus dormitorii, quam in aliis quibuscunque, ad orna-*

mentum, comodum et decorem dicte ecclesie pertinentibus et expectantibus, sic et taliter quod fratres dicti conventus non se habeant intromittere, sed solum et dumtaxat operarii predicti, in premissis, ut est supra expressum.— Item, volunt et consensunt predicti ut supra quod ipsi quatuor operarii aut tres ipsorum (eligant unum ex ipsis) quatuor, aut alium, qui rationem receptorum et recipiendorum, ac expositorum et exponendorum, fideliter scribat.— Item, volunt et consensunt predicti ut supra quod dicti operarii eligendi, habeant jurare, in introitu eorum, antequam officium dicte opere excerceant, bene et legaliter eorum officium excercere, et in premissis dictas pecunias et res exponere, et nil sibi ipsis apparare, presente domino bajulo, vel ejus locum tenente, dicte ville, et consiliariis ejusdem, ac fratribus dicti conventus. — Item, predicti fratres ut supra, bonam voluntatem ostendentes, ad premissa adimplenda volunt et consensunt quod redditus quos percipiunt in castro de Rocabruna, anno quolibet, exceptis infrascriptis, ab inde in antea et perpetuis temporibus, quamdiu opera durabit, et ordo premissus servabitur, percipiantur per dictos operarios, aut eligendum per eosdem, distribuendos in dicta opera. Qui premissi operarii, aut unus ipsorum per ipsos operarios eligendus, nomine dicti conventus, possint et valeant arrendare, vel ad manus ipsorum retinere, secundum quod eis visum fuerit, ad majus tamen comodum dicte opere, et alias disponere, prout eisdem videbitur faciendum; et de receptis, nomine conventus, quitanciam facere. Jurisdictione, mero et mixto imperio, quam et quod habet dictus conventus in dicto castro et ejus territorio, directo dominio, trezenis, et novis acapitis in futurum faciendis, penes ipsum conventum retentis, et comodum ex ipsis trezenis et novis acapitis provenientibus, absque contradictione aliqua. — Item, volunt et consensunt dicti fratres ut supra quod medietas provenituum qui evenient dicte ecclesie, ratione palliorum, et ratione mense fratrum, de funeralibus, percipiat per dictos operarios, seu alterum ipsorum, aut thesaurarium ejusdem opere, in dicta opera distribuenda, ut supra est ordinatum et expressum. —

Item, volunt et consensiunt predicti ut supra, quia predictus conventus sustentatur de bonis eidem datis, et que da(bu)ntur in futurum dicto conventui, que propter operam predictam dubitatur in futurum privari; quod sit in potestate dictorum operariorum secularium ut possint et valeant distribuere, seu per conventum expendere, de peccuniis dicte opere, si videant indigere dictum conventum. — In predictis omnibus et singulis, conjunctim et divisim, volunt et consensiunt dicti fratres, et consilium ejusdem ville, citra prejudicium privilegiorum et libertatum eorundem, de quo sollempniter protestantur.

Arch. du couv. de S. Mar. Arm. 1. Sac 17, n° 13. Orig.

XXIV.

VENTE DE TERRE A SAINT-MAXIMIN,

Ratifiée par le B. André Abellon, alors prieur dudit couvent pour la seconde fois. — 16 août 1426.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno incarnationis ejusdem M.CCCC.XXVI, die XVI. mensis augusti. Noverrint universi et singuli, presentes pariterque futuri, quod honestus juvenis Guillelmus Codoli, filius providi viri Bertrandi Codoli, de Sancto Maximino, cum auctoritate tamen, licencia et consensu dicti Bertrandi, patris sui, ibidem presentis, volentis et concencientis..., vendidit... provido viro Gaufrido Sancti Juercii, dicte ville Sancti Maximini, presenti, et pro se et suis ementi..., videlicet quandam terram trium panalatarum, vel circa..., sitam in territorio dicte ville, loco dicto ad planterium de Maruna. Salvo tamen et retento majori et directo dominio et senhoria honorabilis conventus beate Marie Magdalene et Fratrum Predicatorum dicte ville Sancti Maximini, sub cujus majori directo dominio et senhoria dicta terra dicitur teneri, ad servitium unius denarii coronatorum annuatim solvendi in festo na-

thalis Domini. Pretio videlicet et nomine pretii florenorum auri tresdecim cum dimidio, valoris pro quolibet solidorum sexdecim nunc currentis monete... Ad hoc presens *venerabilis et religiosus vir frater Andreas Abelloni*, magister in sacra pagina, PRIOR dicti conventus ecclesie beate Marie Magdalene, necnon frater Johannes Botini, procurator assertus, et procuratorio nomine dicti conventus, ambo simul certificati per eorum presenciam de venditione dicte terre, et pretio ejusdem..., ipsam dictam terram, cum omnibus juribus et pertinentis suis, eidem Gaufrido, emptori, presenti et sic fieri requirenti, laudavit, approbavit, ratificavit et confirmavit, per pollicem manus dextre, ut est moris, et investivit, ad predictum servitium unius denarii coronatorum, annis singulis solvendi in festo nathalis Domini... Actum in Santo Maximino, videlicet in patuo claustru, *ante opatorium ubi cor(us) construebatur dicti conventus*, presentibus domino Johanne Presie, curato dicte ecclesie, magistro Johanne Flamenqui, liguifabro, habitatore de Tholono, et Johanne Broquerii, dicte ville Sancti Maximini, testibus ad premissa vocatis et requisitis. Et me Johanne Silvi de Sancto Maximino, notario publico...

Arch. du couv. de S. Max. Charte non classée. Orig.

XXV.

PREMIER DIPLÔME DU ROI RENÉ,

Renouvelant les ordonnances de ses prédécesseurs en faveur du couvent de Saint-Maximin, et en prescrivant l'exacte observation.— 9 mars 1438.

RENATUS, Dei gratia Jherusalem et Sicilie rex, Andegavie, Barri et Lothoringie dux, comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comes, universis et singulis presentes litteras inspecturis, tam presentibus quam futuris. LICET GENE-

RALITER extendatur ad caritatis officium, in augmentandis ecclesie (bonis), terrenorum munifica munus principum, quantum tamen in nobis est et alta nobis permissione permittitur, in ejus obsequium cui retribuendi vicissitudo non sufficit, nedum actiones benificas libenter impendimus, verum collatas eis ab aliis gratias, pre caritatis instinctu, specialibus promptisque suffragiis confirmamus, cum proinde divine gratie mereantur principaliter premia, et consequenter humane laudis vendicemus in nobis preconia latiora. *Sane magestatis nostre presentiam noviter adhiens religiosus vir frater Adhemarius Fidelis, ordinis Predicatorum, sacre theologie professor, ac prior regalis nostri conventus beate Marie Magdalenes, ordinis Predicatorum ville nostre Sancti Maximini, orator noster devotus, culmini nostro sua reverenti expositione proposuit in effectu quod recolende memorie serenissimi principes domini Karolus secundus, Robertus ejus filius, reges, et serenissima principissa domina Johanna, regina Jherusalem et Sicilie, dictorumque comitatum Provincie et Forcalquerii comites et comitissa, predecessores nostri, singularem gerentes fervide devotionis affectum ad fundationem et augmentum ecclesie prefate, nonnulla privilegia, gratias, libertates, indulta, donationes et concessionem eidem ecclesie munifica largitione liberaliter erogarunt. Et inter alia, prefati regis Karoli pia devotione, pro vita et substantatione fratrum dicti conventus, ducentas quinquaginta libras coronatorum provisionis annue, percipiendas anno quolibet in et super redditibus et proventibus clavariarum nostrarum Brinonie et Sancti Maximini; et ex altera parte, uncias tres auri per prefatum regem Robertum, in suo quod condidit ultimo testamento legatas, super ipsismet juribus, redditibus et proventibus clavariarum predictarum; prout in litteris et testamento super hoc confectis, postmodum per jamdictam reginam Johannam, et successive per serenissimos principes felicitis recordationis, dominos reges Ludovicum secundum, genitorem, et Ludovicum tertium, fratrem nostros reverendissimos, ratificatis et approbatis, dignoscitur latius contineri. Propter quod humiliter supplicavit ut*

nos votis antecessorum nostrorum pie conformantes super premissis, confirmationis nostre presidium impendere de benignitate regia, dignaremur. Nos autem, visis prefatis litteris, et signanter dominorum genitoris et fratris nostrorum predictorum, sub autentica forma confectis, per priorem prefatum in nostro consilio originaliter exhibitis, datis, videlicet paternis litteris, in villa nostra Tharasconis, die prima mensis octobris M.CCCC. secundo, fraternis vero in civitate nostra Averse, die XV mensis januarii M.CCCC.XXIII. ; progenitorum nostrorum vestigiis inherentes, ac non solum cupientes divini numinis cultum non minui, sed potius ampliari et augmentari, principue in religiosis ac venerabilibus locis que de regia nostrorum predecessorum fundatione existunt, et specialiter *in eodem monasterio, in quo requiescunt gloriosissime Marie Magdalenes reliquie, ad quam devotionem gerimus singularem*; presentium tenore, de certa nostra scientia, et cum nobis assistentis consilii deliberatione, *predictas litteras paternas et fraternas, nec non privilegia, concessionem, gratias, et litteras clare memorie Karoli secundi, Roberti et Johanne, regum et regine dicti regni, nostrorum predecessorum, provisionis annue ducentarum quinquaginta librarum coronatorum, ac unciarum auri trium*, percipiendarum et habendarum in et super juribus, redditibus, proventibus clavariarum villarum seu castrorum Brinonie et Sancti Maximini; ceteras etiam gratias, immunitates et privilegia, per eosdem nostros predecessores eidem monasterio concessas et concessa, de quibus prefatum monasterium, retroactis temporibus, extitit in possessione vel quasi, *laudamus, ratificamus, approbamus*, ac nostre regie confirmationis auctoritate, presidio et munimine, juxta formam, tenorem et continentiam litterarum et privilegiorum hujusmodi, et alias prout et quemadmodum per litteras regias et reginales, paternas et fraternas, supra designatas, confirmate fuerunt et confirmata, confirmamus; volentes et discernentes has nostras ratificationem, approbationem et confirmationem, eidem monasterio esse perpetuo valituras, incommutabiles et reales. Et insuper, quia nonnunquam thesaurarii nostri,

clavarii , ceterique , per quorum manus prefati prior et conventus sunt hujusmodi provisionem et legatum recepturi , illorum solutionem , in toto vel in parte , differunt , et per subterfugia recusant aut denegant exhibere , volentes ipsos priorem et conventum a talibus indebitis vexationibus preservare , ut sublatis secularibus occupationibus , valeant liberius divinis vacare servitiis ; earumdem tenore presentium , nobilibus et egregiis viris , fidelibus nostris dilectis , Magistris Rationalibus magne nostre regie curie ac rationalibus camere nostre rationum , Aquis residentibus , ceterisque officialibus nostris in dictis comitatibus Provincie et Forcalquerii constitutis , ad quos spectat , presentibus et futuris , committendo mandamus quatenus de prefatis pentione et legato , per eos ad quos spectat et spectabit in futurum , faciant eisdem priori et conventui integre responderi , et integram solutionem exhiberi , juxta formam et tenorem privilegiorum et gratiarum nostrorum predecessorum predictorum ; prefatum etiam monasterium , dictosque priorem et conventum , in possessione gratiarum et privilegiorum hujusmodi , in qua repererint illos esse de presenti , temporibus perpetuis conservent , tueantur et deffendant ; ipsosque ad restitutionem injuste ablatorum , seu illorum quibus ipsos repererint indebite spoliatos , reintegrent et restituant , ac ab omni inquietatione et perturbatione indebitis , auctoritate nostra preservent , faciantque ab aliis nostris officialibus minoribus preservari et deffendi ; audentes in contrarium animadversione condigna compescendo... Datum in civitate nostra Massilie , per magnificum militem , juris utriusque professorem , Jordanum Britii , dominum de Vellautio , magne nostre curie magistrum rationalem , consiliarium et fidelem nostrum dilectum , majoremque et secundarum appellationum judicem comitatum predictorum Provincie et Forcalquerii , die nona mensis martii , prime indictionis , anno domini M.CCCC.XXXVII^{mo} , renorum vero nostrorum anno quarto .

Arch. des B. du Rh. B. 11. Reg. Lili, fol. 221 v°.

XXVI.

DEUXIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ,

Pour sauvegarder les droits du couvent de Saint-Maximin sur les revenus du domaine royal de Brignoles, et sur la seigneurie de Roquebrune. — 16 mars 1438.

RENATUS, Dei gratia, Jherusalem et Sicilie rex, Andegavie, Barri et Lothoringie dux, comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comes, Magistris rationalibus magne nostre curie comitatum Provincie et Forcalquerii predictorum Aquis residentis, fidelibus nostris dilectis, gratiam et bonam voluntatem. DEVOTA, PRO PARTE oratorum nostrorum prioris et conventus beate Marie Magdalene, ville nostre Sancti Maximini, facta culmini nostro petitio continebat, quod quanquam dictis fratribus, pro eorum vite sustentatione, facta fuerit a retro principibus antecessoribus nostris, dicti monasterii fundatoribus, memorie gloriose, annua provisio librarum coronatorum ducentarum quinquaginta, percipiendarum super juribus clavariarum villarum nostrarum Brinonie et Sancti Maximini, et propterea jura censusve, seu servitia regie ferraginis dicte ville Brinonie, sub dictis juribus comprehensa, recipi deberent rationabiliter a fratribus exponentibus supradictis, nichilominus tamen sunt illorum perceptione frustrati, cum assignata dicantur monasterio Sancte Paule, civitatis nostre Massilie, in prejudicium eorumdem. Et ulterius, licet dicti prior et conventus habeant in loco de Rocabruna merum imperium, etiam in brevibus aliorum condominorum dicti loci, et propterea ibidem deputent officiales necessarios residentiam facientes, ut decet, teneantque furcas, peyronum, et alia justitie insignia erecta, prout est in talibus opportunum; hiis tamen non obstantibus, in hujusmodi imperio ipsi ab officialibus nostris indebite multotiens fatigantur, et in eorum usurpationem jurisdictionis, nostrum in

Provincia residens consilium mulieres certas de veneficio condempnatas, alio erecto patibulo, nuper suspendi mandavit, in eorum dispendium et jacturam. Propter quod devotius supplicarunt, ut tam super petitione dictorum censuum et servitiorum regie ferraginis Brinonie eis indebite occupata, quam prepedito eis dicto mero imperio, et novi patibuli adhuc apparentis erectione facta, providere, de benignitate regia, dignaremur. Nos autem, nolentes dictos fratres in premissis, contra rationis debitum, molestari, volumus et vobis, tenore presentium, cum nostri deliberatione consilii, expresse precipimus et mandamus, etiam, si opus fuerit, committendo quatenus, si vocato procuratore dicti monasterii Sancte Paule, et aliis evocandis, vobis constiterit census et servitia supradicta fuisse in lesionem et prejudicium dictorum fratrum supplicantium, eidem monasterio Sancte Paule assignata, fratribus eisdem de illis faciatis de cetero integraliter responderi, facta dicto monasterio Sancte Paule assignatione in aliquo non obstante; sic et taliter quod tam dictorum censuum et servitiorum, quam aliorum jurium pro dictis ducentis quinquaginta coronatorum libris assignatorum, perceptione, summam integraliter assequantur; residuum, si quod supersit, dicto monasterio Sancte Paule assignando, et responderi faciendo. Et in casum oppositionis cujuslibet in adversum forsitan faciende, eisdem supplicantibus ministretis et faciatis brevis et expedite justitie complementum; procedendo summarie, simpliciter et de plano, sola facti veritate perspecta. Et nichilominus, de et super mero imperio preasserto vos summarie informantes, si vobis apparuerit de eodem, fratres ipsos manuteneatis et defendatis in illo, juris presidiis et favoribus opportunis. Et si furcarum novarum erectio, et alia dicti nostri consilii mandato facta, cedant in eorum occupationem jurisdictionis prefate, furcas ipsas dirrui et demoliri facientes, declaretis acta hujusmodi non attulisse afferreque supplicantibus ipsis, in eorum jurisdictionem, prejudicium aliquale; quod et nos, illo casu, similiter declaramus. Presentibus debite executis remanentibus presentanti. Datum in civitate nostra Massilie, per magnificum militem, juris

utriusque professorem, Jordanum Britii, dominum de Vellautio, magne nostre curie magistrum rationalem, consiliarium et fidelem nostrum dilectum, majoremque et secundarum appellationum judicem comitatuum predictorum Provincie et Forcalquerii, die XVI. mensis martii, anno domini M.III^eXXXVII., regnorum vero nostrorum anno III^{to}.

Ibid. B. 11. Reg. *Lilii*, fol. 223.

XXVII.

TROISIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ,

Réservant la perception des 250 livres assignées au couvent de Saint-Maximin sur les droits royaux de Brignoles. — 16 mars 1438.

RENATUS, Dei gratia Jherusalem et Sicilie rex..., Magistris rationalibus magne nostre curie dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii, Aquis residentibus, necnon officialibus regionalis maternelle atque nostre curie ville Brinonie, et curie nostre Sancti Maximini..., gratiam et bonam voluntatem. PRO PARTE ORATORUM nostrorum devotorum prioris et fratrum Predicatorum conventus beate Marie Magdalenes, dicte ville Sancti Maximini, fuit nobis noviter expositum cum querela quod, licet fratribus ipsis et conventui, per divos retroprincipes predecessores nostros, dicti monasterii fundatores, ipsi monasterio pro sustentatione vite fratrum debentium ibidem residere, et ne cogantur hinc inde incedere mendicando, statuta fuerit provisio annua decentarum quinquaginta librarum coronatorum, percipiendarum super juribus clavariarum dictarum villarum Brinonie et Sancti Maximini, nichilominus prior et fratres ipsi, ex provisione hujusmodi, non assequuntur annuatim ultra summam centum florenorum monete nostre Provincie, multiplici ratione: tum quia jura macelli dicte ville Brinonie, que in juribus clavarie ipsius

comprehenduntur, eis ex regia fraterna concessione quondam domini regis Ludovici tertii, gloriose memorie, fratris nostri reverendi, postmodum subsecuta, competentia, non permittuntur recipere, ut deberent; necnon propter pestes crebre, proch dolori vigentes hac in patria, quibus causantibus, jura ipsa quamplurimum minorantur; tum etiam propter nonnullas pretensas immunitates quas homines plurium locorum nostrorum demanaliū, pretendentes habere jura pretacta, in quallibet villarum ipsarum solvere renuunt; et ultra hec, propter collusionem quandam per Brinonienses noviter adjunctam, de vendendo et emendo eorum bladum, et alia, in territorio de Artacella territorio Brinoniensi contiguo, in fraudem juris cossearum eisdem priori et conventui propterea assignati, a cujus solutione bladum et alia hujusmodi sic collusive vendentes immunes se esse dicunt pariter et exempti; que omnia cedunt in dictorum exponentium dampnum et prejudicium multum grande, supplicantium propterea sibi de opportuno remedio benigniter subveniri. Nos autem plenarie certificati de assignatione dictarum librarum ducentarum quinquaginta preposita, ac etiam concessione jurium macelli predictorum, in quorum omnium perceptione illos nolumus contra debitum quomodolibet molestari, fidelitati vestre, tenore presentium, expresse *precipimus et mandamus quatenus dictos priores et fratres integra perceptione, tam jurium dicti macelli Brinonie, quam aliorum quorumlibet eis assignatorum, que ipsos assequi volumus, omni perturbatione semota, frui et gaudere permittentes, de eisdem juribus faciatis, juxta assignationem eis factam, per omnia responderi, et satisfieri a personis illa debentibus quibuscumque*, sic et taliter quod fratribus ipsis de cetero non subsit materia ulterioris querele. Et ne, pretextu immunitatum pretensarum, dicti fratres et conventus dispendium aliquod indebite patiantur, presentibus duximus declarandum, immunitates quascumque quibuslibet universitatibus et personis concessas, qualitercumque et ex quacumque causa, post concessam provisionem predictam, dictis fratribus et conventui in aliquo prejudicium non afferre, talesque universitates et personas dictis

immunitatibus in dictorum fratrum prejudicium gaudere aliquatiter non debere, sed ad jura predicta solvendum compelli, ipsis immunitatibus non obstantibus quoquo modo. Volentes propterea et vobis expresse mandantes, ad obviandum dictorum Brinonien-sium collusioni prefate, ut voce preconia publice divulgari facia-tis, et expresse prohiberi quod nulla persona, cujuscumque conditionis existat, audeat seu presumat bladum et alia venalia vendere et emere in dicto loco de Artacella, in prejudicium et fraudem jurium cossearum et lesdarum ville Brinonie antedictæ; sub pena centum marcharum argenti fini, pro quolibet sic ven-dente et emente, et vice qualibet, ac amissione rerum talium sic emptarum. Presentibus, executis debite, remanentibus presen-tanti. Datum in civitate nostra Massilie..., die XVI. mensis martii, prime indictionis, anno domini M.III^eXXXVII, regno-rum vero nostrorum anno quarto.

Ibid. B. 11. Reg. Lili fol 223 v^o.

XXVIII.

QUATRIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ,

Autorisant la tenue des chapitres généraux de l'ordre à Saint-Maximin, mais non celle des chapitres provinciaux.—

8 octobre 1439.

RENATUS, Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex, Andegavie, Barri et Lothoringie dux, Pontis marchio, Provincie et Forcal-querii, Cenomanie ac Pedemontis comes, venerabilibus et reli-giosis viris prioribus loci Sancti Maximini, de patria nostra Provincie, presenti et futuris, necnon conventui ejusdem loci, ordinis Predicatorum, devotis nostris dilectis, gratiam et bonam voluntatem. TENEMUR, EX DOMINICE compassionis instinctu, ea que ad Dei honorem et laudem sunt ordinata non solum confir-mare, sed etiam de novo ordinare; quia, dum illa confirmationis

et nove nostre ordinationis munimine validamus, devotionem nostrorum fidelium ferventius in domino adaugemus, nobisque per consequens preconium vendicamus. Sane noviter, pro parte vestra, fuit Majestati nostre expositum reverenter quod olim clare memorie serenissimus princeps dominus rex Robertus, dum viveret, providit et voluit quod proviso tempore per Magistrum et fratres dicti vestri ordinis Predicatorum, cum conscientia tamen et licentia sua regali, posset generale Capitulum in eodem loco Sancti Maximini celebrari, provinciale tamen in illo fieri licentia, sine suo speciali mandato, penitus interdicta; prout in quibusdam litteris prefati quondam regis Roberti exinde factis, et vobis concessis, plenius continetur et declaratur. Propter quod extitit culmini nostro, pro parte vestra, humiliter supplicatum ut dictas litteras regias confirmare, et de novo ea que continentur in illis concedere benignius dignaremur. Nos vero pia loca et personas religiosas specialibus favoribus prosequentes, nec minus considerantes quod in consilio et congregatione justorum magna Dei opera exercentur; necnon *ad dictum locum Sancti Maximini, ob reverentiam beate Magdalene, et aliorum sanctorum quorum corpora ibidem in domino requiescunt, specialem devotionem gerentes*, ac vestris votis honestis et justis, quantum comode possumus, satisfacere cupientes, quanquam predictae littere regie per se valide sint et firme, ad majoris tamen cautele sufragium, jamdictas litteras ipsius quondam regis Roberti, cum omnibus que continentur in illis, tenore presentium, de certa nostra scientia, et proprio motu, confirmamus et ratificamus, acceptamus et approbamus, nostrique potestatis et auctoritatis presidio communimus. Et nichilominus, ad majorem cautelam, *de novo providemus et volumus quod interdum, proviso tempore per Magistrum et fratres predicti vestri ordinis Predicatorum, cum conscientia tamen et licentia nostra regali, ob communem devotionem beate Marie Magdalene, et aliorum sanctorum predictorum, generale Capitulum in eodem loco celebrari libere valeat atque possit, provinciale tamen in illo fieri licentia, sine nostro speciali mandato, ut predictur interdicta*. Quapropter

ter, universis et singulis officialibus et subditis nostris, majoribus et minoribus, quocumque titulo et denominatione notentur, officioque fungantur, in ipsa patria nostra Provincie et terris adjacentibus constitutis, presentibus et futuris, damus, earumdem tenore presentium, et de dicta scientia certa nostra, districtius in mandatis, quatenus, contra continentiam presentium nostrarum litterarum, aliquid facere vel attentare non audeant, neque presumant, sicut nostram gratiam caram habent, et indignationem, aut penam aliam graviolem, cupiunt non subire. Presentes autem litteras magno nostro pendenti sigillo munitas eidem vestro loco duximus concedendas, in testimonium premissorum; quas, post oportunam inspectionem earum, penes dictum locum, pro cautela, volumus remanere, efficaciter in antea valituras; ipsasque, pro earum validiori robore, dedimus et subscripsimus propria nostra manu. Datum in castro nostro Capuano Neapolis, per manus nostri predicti regis Renati, anno domini M.CCCC.XXXIX., die VIII, mensis octobris, tertie indictionis, regnorum nostrorum anno quinto.

Ibid. B. 11. Reg. Li/ii, fol. 349 v°.

XXIX.

OUVERTURE DE LA CHASSE DE SAINTE MARIE MADELEINE,

Faite en présence et par ordre du roi René, pour en vérifier le contenu.— 29 juin 1449.

Apertio capsie, et repertio atque inspectio ossium beate Marie Magdalene. — In nomine domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno a nativitate ejusdem Domini M.CCCC.XL.IX., indictione XII. cum eodem anno, more romane curie sumpta, et die XXIX. mensis junii, regnante feliciter serenissimo et illustrissimo principe et domino nostro domino Renato, Dei gratia rege Jherusalem et Sicilie, ducatum Andegavie, Barri et Lothoringie

duce, comitatumque Provincie et Forcalquerii, ac-Pedemontis comite. DIGNUM QUIDEM EST venerari eos quos dominus noster Jhesus Christus benedictus, dum in hoc mundo regnaret humaniter, dignatus est sua presentia honorare, et tam in vita quam post mortem ipsorum, sua clementia, illorum contemplatione, quamplura et infinita miracula facere, pro tanto... Universis et singulis, tam presentibus qnam futuris, seriem hujus veri et publici instrumenti visuris, lecturis, et etiam audituris, pateat et sit notum quod prefatus serenissimus et illustrissimus dominus dominus noster rex Renatus, Dei gratia regnorum rex, ducatum dux, et comitatum comes predictorum, imitari et sequi volens vestigia aliorum serenissimorum et illustrissimorum principum domus christianissime Francie, ex qua sumpsit originem, que sepiissime ecclesiam Dei prostratam et fluctuantem, sua potentia, divina favente gratia, sustinuit, et plura scismata ab eadem ecclesia extirpavit; ad laudem, honorem et gloriam Dei omnipotentis, et sanctorum ejus; *commotus precipue devotione singulari quam habet erga beatam Mariam Magdalenam, pro qua dominus noster Jhesus Christus, caput ecclesie, et per merita sue passionis redemptor humani generis, multa fecit prodigia, et ejus amore, lacrimando, miraculose a mortuis resurrexit beatum Lazarum, fratrem suum, quatruiduanum et jam fetidum; cupiens toto suo posse prefatam beatam Mariam Magdalenam, que, causantibus suis miraculis et meritis, hanc suam patriam Provincie et Forcalquerii ad fidem Christi convertit, et multis donis spiritualibus illustravit, exaltare, et certificari que reliquie, sive res, sunt in capsia existente supra magnum altare ecclesie prefate Marie Magdalene hujus ville Sancti Maximini, conventus fratrum Predicatorum, ordinis beati Dominici, cum secundum vulgi opinionem, dicantur seu presumantur esse predictae beate Marie Magdalene, et ad noticiam veram omnium et quorumcumque ad dictam ecclesiam confluencium, et scire volencium, pervenire valeant. Et propterea, existens ante dictum magnum altare, presentibus ibidem illustri, magnificis, nobilibus et egregiis viris dominis infrascriptis, testibus ad hec vocatis*

et requisitis, et me notario subscripto, pluribusque fratribus dicti conventus, atque pluribus et diversis aliis nobilibus et plebeis, in multitudine copiosa ibidem congregatis, jussit et ordinavit, atque fecit dictam capsiam descendi a loco in quo erat, et poni supra altare predictum, et ibidem repositam aperiri. Qua aperta, et diligenter inspecta, infra illam fuerunt reperta, ac publice visa, inspecta et palpata, plura et diversa ossa corporea, et quedam patentes littere dominorum archiepiscopi, episcoporum et abbatum, in illis nominatorum, sigillis regio et eorum impendenti, juxta quod in illis legitur et apparet, sigillate, non viciate, non cancellate, nec in aliqua ipsarum parte suspecte, sed prorsus omni vitio et suspitione carentes; secundum quarum tenorem, constat et apparet dicta ossa esse corporis beate Marie Magdalene. Que quidem littere, de mandato dicte sacre regie majestatis, ad exaltationem prefate Marie Magdalene, que lotrix fuit pedum Christi, et triginta annis in antro solitario penitentiam peregit, et illam peragendo cibaria per angelos sibi, divina favente gratia, ministrari obtinuit, et de gratia speciali veniam peccatorum suorum consequuta fuit, ibidem fuerunt lecte et publicate, alta et intelligibili voce, per me secretarium regium et notarium publicum infrascriptum, et reperte esse continencie et tenoris subsequentis, videlicet : Sequitur tenor dictarum litterarum.— Nos Grimerius, permissione divina Aquensis archiepiscopus... (*V. Faillon. tom. II. n° 83*) (1). — Et post datam dictarum litterarum, in fine illarum, supra loca in quibus sunt alligata sigilla pendencia, fuerunt reperta nomina infra proxime descripta, denotancia, sicuti ex illis apparebat et apparet, quorum sunt sigilla ipsa, et hoc, supra quodlibet sigillum unum ex dictis nominibus, ut sequitur infra; videlicet : Regis, Aquensis, Aptensis, Sistaricensis, Carpentoratensis, Forojuliensis, Veniensis, Cluniacensis, Sancti Egidii, Aque belle, Silvecanensis, Francarum Vallium, Vallis magne, Thoroneti, Sinaque, Silve

(1) Le nom de l'archevêque d'Aix que M. Faillon a lu *Grimericus*, est *Grimerius*, et celui de l'abbé de Silvacane, qu'il a écrit *Bertrandus*, doit être remplacé par *Bernardus*.

regalis, Regalis Vallis. Quibus quidem litteris supra insertis, et ossis infra dictam capsiam repertis diligenter et publice inspectis, et litteris ipsis lectis et publicatis, ut prefertur, prefata sacra regia majestas, de sui certa sciencia, ad eternam rey memoriam futuramque cautelam, et certis aliis ex causis et rationibus animum suum moventibus, jussit, et ordinavit pariter, et fecit dictam capsiam, cum ossis predictis infra illam repertis, claudi, et supra dictum altare, in loco in quo prius erat, esseque et teneri consuevit, reduci et reponi; et dictas litteras supra insertas, infra illam repertas, poni in quodam armario cledato, existente et constructo infra dictam ecclesiam, a parte dextra dicti magni altaris, sive versus partem in qua dicitur evangelium; in quo armario sunt et tenentur, tenerique consueverunt, plures et diverse reliquie Sanctorum; prout et sic illico premissa omnia facta et exequutioni debite demandata fuerunt, juxta ordinationem et mandatum dicte sacre regie majestatis, et in illius exequutionem. De quibus omnibus... Acta fuerunt hec omnia in villa predicta Sancti Maximini, infra dictam ecclesiam beate Marie Magdalene, ante dictum magnum altare, et supra, et ante dictum armarium, et alias ubi supra, presentibus ibidem..... illustri, magnificis, nobilibus, venerabilibus et egregiis viris et dominis, dominis Frederico de Lothoringia, genero dicte sacre regie majestatis Jherusalem et Sicilie, Astorgio de Petra, milite, domino dicti loci de Petra et de Trictis, Ludovico de Bornano, domino de Codrayo, milite, cambellanis, Philipo de Lenoncourt, Bertrando de la Haye, domino de Malalieure, Surleone Spinole, scutifferis et consiliariis regiis, Guerino de Charvo, Guilhoto de Angluria, Roberto du Fay, Arnulpho Botarici, bajulo curie regie dicte ville Sancti Maximini, Gaspardo de Laurencio, de Aversa, scutifferis regiis, magistro Anthonio de Laurencio, de Aversa, doctore in medicina, phisico regio, domino Petro de Medonta, elemosinario regio, Johanne Bernardi, Johanne de Morancia, varletis camere regie, fratre Guillelmo Cliqueti, ordinis Sancti Augustini, presbitero regio, Masse du Houssay, alias los Roges, armorum ordinis du Croissant Sancti Mauricii, et mar-

chie Andegavensis , Guillelmo Tourneville , Johanne de Charneriis , Olivario Oloreti , et Johanne Borserii , diocesis Andegavensis , secretariis prefate sacre regie majestatis , necnon discretis viris magistris Johanne Silvi , Johanne Arbaudi , notariis , Bermundo Claperii , et Gaufrido Pugeti , dicte ville Sancti Maximini , testibus ad premissa vocatis et requisitis , et pluribus fratribus dicti conventus... Et me Johanne Dalphini , dicto vulgariter Relhoni , de Draguiniano , diocesis Forojuliensis , cive Aquensi , prefate sacre regie majestatis Jherusalem et Sicilie secretario et notario publico...

Arch. des B. du Rh. B. 1461. fol. 39. Reg. du not. Dalfini.

XXX.

CINQUIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ ,

Affranchissant les moulins du couvent de Saint-Maximin des droits qu'avait sur eux le seigneur d'Auriac.—22 avril 1460.

RENATUS , Dei gratia Jherusalem et Sicilie rex , ducatum Andegavie et Barri dux , comitatumque Provincie et Forcalquerii , ac Pedemontis comes , universis et singulis , tam presentibus quam futuris , NOTUM FACIMUS QUOD NOS , pia devotione affecti ad omne decus onerumque relevamen conventus nostri beate Marie Magdalene , ville nostre Sancti Maximini , attendentesque insuper onera incumbentia eidem conventui , ad causam molendinorum ejusdem conventus , sitorum in territorio de Auriaco , que commissa per dominum de Auriaco prethendebantur , et , casu quod non forent , tamen , sicut domino dicti castri de Auriaco , annis singulis , de uno denario , et que preterea , de septennio in septennium , ad trezenandum , seu pro valore eorumdem molendinorum trezenum solvendum eidem domino de Auriaco tenentur ; quorum quidem servitii et juris trezeni , ut accepimus , multa debentur arreragia , ad quorum solutionem idem conventus

providere non valet presentialiter; unde futurum est ut ipsa molendina, propter canonis et juris trezeni prestationem retardatam, una dierum incidant in commissum, non sine grandi damno ejusdem conventus. Sepius igitur in animo nostro revoluto unde, qualiter et quomodo, huic dicti conventus indemnitati et relevamini, et futuro periculo providere possemus, ut inibi Deo famulantes accuratius deservire valeant in divinis, occurrat menti nostre admodum opportunum multumque conveniens atque gratum (remedium); videlicet, ut cum idem dominus dicti castri de Auriaco, pretextu castri de Sancto Stephano, teneatur nostre curie in quatuor libris coronatorum, ex causa cavalcatarum, annis singulis solvendis, de quibus, simul et earum arraggiis, arbitramur eundem dominum de Sancto Stephano posse debite compensari, si tamen, nostra contemplatione, dictum commissum, et servitium, et jus trezenandi superius expressum, cum illorum predictis arrayragiis, amortizare, et imperpetuum remittere, et affranquiere voluerit conventui memorato, retento tantum et dumtaxat sibi domino de Sancto Stephano de Auriaco, et suis successoribus, jure prelationis dicta molendina pre ceteris retinendi, totiens quotiens illa alienari contingerit, in solidum vel in parte. *Cum itaque nobilis et egregius vir, consiliarius et scutifer, nosterque fidelis dilectus, Honoratus de Berra, modernus dominus dicti castri de Auriaco et de Sancto Stephano, devictus nostris exortationibus, alias non facturus, omne jus commissi, si quod sit, et canonem sive servitium annuale, jusque trezenandi de septennio in septennium, et illorum quecumque arrayragia usque diem in presentem, super dictis molendinis sibi debita, remiserit, et afranquiverit, ac amortizaverit, cesseritque totaliter et perpetuo conventui memorato, salvis et retentis premissis...*; ecce quod nos remissionem, et affranquimentum, ac amortizationem predictas, cum retentionibus memoratis, gratas gerentes, easque nostre superioritatis regalis auctoritate, de certa nostra scientia, velud nostris contemplatione et prosecutione factas, approbantes et homologantes...; cupientes dictum dominum de Auriaco modo quo supra compensare, ne videamur

offerre Deo sacrificium de alieno gratis ; igitur, per nos nostrosque heredes et successores quoscumque , in recompensationem annualis servitii , jurisque de septennio in septennium treze-
nandi , et illorum arreragiorum quorumcumque , super dictis molendinis prefato domino de Auriaco debitorum , ipsi eidem domino de Auriaco, suisque heredibus et successoribus quibuscumque , dictas quatuor libras coronatorum annuales , ratione dictarum cavalcaturarum, curie nostre debitas, et prestari solitas, ratione dicti castri de Sancto Stephano , ac illarum quecumque arrayragia , damus, donamus, cedimusque, ac perpetuo remittimus, et castrum memoratum a dicto servitio perpetuo liberamus... Mandantes... Quia ita fieri volumus et jubemus. In quorum fidem , dictique domini de Auriaco et suorum futuram cauthe-
lam, presentes fieri, et sigillo nostro jussimus debite commu-
niri. Datum in civitate nostra Aquensi, sub nostre proprie manus subscriptione, die XXII. mensis aprilis , anno domini millesimo CCCC.LX^{mo}.-RENÉ.-Per Regem , ore proprio...

Arch. des B. du Rh. B. 14. Reg. Leonis, fol. 272.

XXXI.

SIXIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ ,

Décrétant que le recouvrement des legs et des sommes dues au couvent de Saint-Maximin se ferait , sans forme de procès, comme pour les dettes fiscales.— 9 août 1460.

RENATUS , Dei gratia Jherusalem et Sicilie rex, ducatum Andegavie et Barri dux, comitatuumque Provincie et Forcalquerii , ac Pedemontis comes, reverendo in Christo patri magnificisque et egregiis viris Magno Presidenti ac magistris rationalibus magne nostre curie , Aquis residentibus, presentibus et futuris , consiliariis et fidelibus nostris dilectis , gratiam et bonam voluntatem. PRO PARTE CONVENTUS NOSTRI Fratrum Predicatorum ville

nostre Sancti Maximini , oratorum nostrorum , fuit Majestati nostre humillime supplicatum ut , cum idem conventus oneribus sibi incumbentibus , tum propter substantationem fratrum tam inibi Deo obsequentium quam aliorum studio vacantium , necnon reparationes dietim necessarias tam in dicto conventu quam in antro beate Marie Magdalene , et signanter quia mendicitate caruerunt et carent , non valent suis occurrentibus necessitatibus aliter providere , nisi legata pia , aliaque jura et credita ipsius conventus manu brevi et sine lite consequantur , que tamen diffugiis debitorum solent differri in dies , non sive involucro processuum , et grandi dispendio conventus memorati , dignaremur super hoc ita providere ut , sequestratis processibus et dilationibus , valeat idem conventus premissorum omnium , advenientibus solutionum terminis , satisfactionem consequi realiter et cum effectu , etiam more fiscalium debitorum , considerata causa pia de qua agitur. Nos vero , predecessorum nostrorum recolende memorie retrodivorum principum , fundatorum jamdicti conventus , vestigia insequentes , ob Dei omnipotentis reverentiam principaliter et honorem , *devotione quoque etiam quam gerimus beate Marie Magdalene , cujus solemnitas per dictos supplicantes incessanter devotissime celebratur ;* ex hiis et aliis mentem nostram pie moventibus , in hac parte dictis supplicationibus annuentes , volumus et vobis , tenore presentium , cum nostri consilii deliberatione , expresse committimus et mandamus quatenus , visis presentibus , et alias quotiens pro parte dicti conventus fueritis requisiti , intimetis , aut intimari faciatis , singulis jam dicti conventus ex quacumque causa debitoribus , tam presentibus quam futuris , ut quicquid , a die intimationis hujusmodi sibi fiende in futurum , debebunt ex quacumque causa dicto conventui , illud , advenientibus solutionum terminis , jam dicto conventui , seu ejus procuratori vel yconomo , solvere et realiter expedire procurent peremphorie et precize , cum dies interpellat pro homine ; in quo siquidem termino , *si debitores ipsi sic premoniti deffecerint , tunc eosdem debitores ad solvendum realiter et expediendum eidem conventui , seu suo priori vel yconomo , quicquid constiterit de-*

beri, cogatis et compellatis per quecumque remedia opportuna, etiam more fiscalium debitorum, appellatione et oppositione rejectis, una cum expensis legitimis. Processuri in premissis ac incidentiis exequutive, et quantum fieri poterit, ex non scripto, sine forma et figura iudicii, sola facti veritate inspecta. Quibuscumque privilegiis universitatibus presentis patrie concessis, quibus cavetur ut cives, incole et habitatores, debeant coram eorum ordinario conveniri; super quibus, pro hac vice, attenta causa pia de qua agitur, de potestate dominica, nostraque certa scientia, dispensamus, et que hic haberi volumus pro expressis, minime obstituris. Quoniam ita fieri volumus et jubemus. . In quorum fidem, presentes fieri, et sigillo nostro jussimus debite communiri. Datum in civitate nostra Aquensi, sub nostre proprie manus subscriptione, die nona mensis augusti, anno domini millesimo quadringentesimo sexagesimo.-RENÉ.

Ibid. B. 14. Reg. *Leonis*, fol. 280.

XXXII.

SEPTIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ,

Pour accélérer les réparations nécessaires aux bâtiments de la Sainte-Baume, qui menaçaient ruine.— 9 août 1460.

RENATUS, Dei gratia Jherusalem et Sicilie rex. . , reverendo in Christo patri magnificisque et egregiis viris Magno Presidenti et magistris rationalibus magne nostre curie..., consiliariis et fidelibus nostris dilectis, presentibus et futuris, gratiam et bonam voluntatem. CUM EXTERNA DIE, *visitantes sacrum antrum beate Marie Magdalene, subjecto oculis nostris dormitorio fratrum inibi Deo famulantium, eo quia diversimode ruynam minabatur, causam retardate reparationis illius exquirentes, accepimus pro eo ipsam reparationem retardari, quia arrayragia censuum, servitiorum, anniversariorum, legatorum, et aliorum jurium et creditorum dicti conventus, consequi non valent, propter diffugia,*

ac quandoque malitiam et potentiam debitorum. Ne igitur, propter retardationem satisfactionis dictorum arrayragiorum, dictum dormitorium ruat funditus, defectu reparationum, vel alias dictus conventus patiatur quomodolibet detrimentum; cupientes huic conventui a nostris recolende memorie predecessoribus fundato et dotato, quantum poterimus, auxiliari; volumus et vobis, de quorum fide, scientiaque et sufficientia ab experto confidimus, tenore presentium, de certa nostra scientia, et cum nostri consilii deliberatione matura, expresse committimus et mandamus quatenus, acersitis coram vobis debitoribus dicti conventus, causam solutionis dictorum legatorum et quorumcumque arrayragiorum amicabiliter, quantum poteritis, inter partes componatis. Quod si ita componere non poteritis, eo casu, ipsos debitores ad solvendum et expediendum quicquid deberi propterea apparuerit prefato conventui, seu ejus priori vel yconomo, cogatis viriliter, et compellatis per distractionem suorum bonorum, primo mobilium, et in eorum defectu immobilium, ac alia remedia opportuna, una cum expensis legitimis; oppositione et appellatione rejectis; proviso tamen quod bona mobilia post quinque dies, immobilia vero propterea capienda spatio decem dierum inquantentur; aliis curiarum terminis ordinariis penitus sequestratis. Procedendo in premissis ac incidentibus, dependentibus, emergentibus et connexis, terminis abbreviatis quantum fieri poterit, ex non scripto, et alias summarie, simpliciter et de plano, sine strepitu, forma et figura judicii, oblatione libelli, litis contestatione, ac aliis litium anfractibus procul pulsus, sola facti veritate inspecta. Quibuscumque oppositionibus et exceptionibus, ac supplicationibus frivolis et inanibus, in adversum fiendis, ac privilegiis universitatibus presentis patrie concessis, quibus cavetur ut cives, incole et habitatores, debeant coram eorum Ordinario conveniri..., minime obsituri... In quorum fidem, presentes fieri et sigillo nostro jussimus debite communiri. Datum in civitate nostra Aquensi, sub nostre proprie manus subscriptione, die nona mensis augusti, anno domini millesimo CCCC.LX.-RENÉ.

Ibid. B. 14. Reg. Leonis, fol. 280 v°.

XXXIII.

HUITIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ ,

Conférant à Elzéar Garnier les titres de conseiller royal
et de confesseur.— 19 juin 1470.

RENATUS, etc., universis et singulis presentes nostras litteras inspecturis, tam presentibus quam futuris, salutem. INTER CETERA quibus regale fastigium sublimatur, et principum solia decorantur, illud potissimum fore dignoscitur, cum per circumspectorum virorum consortium cuncta per ipsos principes agenda equo libramine dirimunt, et matura deliberatione disponunt. Necnon et sunt illi caripendendi dilectionis affectu qui, tam principibus quam ceteris Christi fidelibus, semitam summi boni, indefessa conscientia, salubriter perostendunt. Hec enim ac *virtus, scientia, honestas, probitas atque mores religiosi viri fratris Elziarii Garnerii, ordinis Predicatorum, prioris monasterii nostri regalis beate Marie de Nazeret Aquensis, fdelis et devoti nostri dilecti*, uti ejus bene gesta et mores comprobati nobis clarant, et mentem nostram inducunt; nosque cernamus eum erga magestatem nostram fide et devotione, ac aliis eminentibus virtutibus pollere, decrevimus propterea ipsum per nos fore justis favoribus ampliandum. De scientia igitur certa nostra, *eundem fratrem Elziarium (in consiliarium) et confessorem nostrum, tenore presentium, suscepimus (et) duximus pariter retinendum, ac constituimus et ordinamus, aliorumque consiliariorum et confessorum nostrorum cetui et numero aggregantes*. Volentes quod idem frater Elziarius, tanquam consiliarius et confessor noster, illis de cetero honoribus, favoribus, privilegiis et prerogativis, libertatibus, et exemptionibus, ac gratiis potiatur et gaudeat quibus alii consillarii et confessores nostri potiuntur et gaudent. Mandantes idcirco magno Senescallo nostro, ac Gubernatori sive Locumtenenti patrie nostre Provincie, gentibusque consilii, et

quibuscunque aliis officialibus, subditis nostris, patrie nostre Provincie, ac regnorum et aliorum dominiorum nostrorum officialibus ad quos spectat, presentibus et futuris, quatinus ipsum fratrem Elziarium, tanquam consiliarium nostrum et confessorum, favorabiliter manuteneant, admittant, reputent, foveant, teneant, habeant et pertractent, ope, opere, consiliis, et favoribus debitis et oportunis; contrarium nullo (modo) attemptaturi, quantum nostram gratiam caripendunt. In cujus rey testimonium, fieri fecimus has nostras presentes litteras, subscriptione proprie nostre manus et nostro pendenti sigillo munitas et roboratas, post earum debitam inspectionem, singulis vicibus, presentanti remansuras. Datum in nostro regali Aquensi palatio, die XIX. mensis junii, anno domini M.CCCC.LXX.— RENÉ.

Arch. des B. du Rh. Reg: B. 273. fol. 137 v°.

XXXIV.

NEUVIÈME DIPLÔME DU ROI RENÉ,

Accordant au couvent de Saint-Maximin vingt-cinq émines de sel, à prendre, chaque année, au grenier à sel de Toulon.— 22 janvier 1474.

RENATUS, Dei gratia, Jherusalem, Arragonum, utriusque Sicilie, Valentie, Majoricarum, Sardinie et Corsice rex, ducatum Andegavie et Barri dux, comitatumque Barchinonie, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comes, granateriis gabelle salis nostre civitatis Tholoni, et cuilibet ipsorum, presenti videlicet et futuris, fidelibus nostris dilectis, gratiam et bonam voluntatem. SI PREMIA CONFERUNTUR HOMINIBUS, et retributiones merentibus impenduntur, divine clementie, a qua cuncta que habet recipit humana conditio, largitiones sunt exhibende prestantius, et promptis affectibus munificentius impendende. Profusam igitur erga nos superne dexteram largitatis ex multis beneficiis agnos-

centes, conventum Fratrum Predicatorum ville nostre Sancti Maximini, ob reverentiam beate Marie Magdalene, cujus corpus sacratissimum requiescit ibidem, ac in remissionem nostrorum peccaminum, pro vita et sustentatione fratrum ejusdem, ac etiam fratrum loci de Balma, membri dicti conventus, de viginti quinque eminis salis recipiendis, annis singulis per imperpetuum, in granerio dicte gabelle, de certa nostra scientia, meraque liberalitate ac gratia speciali, duximus providendum, providemusque, ac dictas viginti quinque eminas salis, ut supra, in eodem granerio, quolibet anno, quando prior et fratres dicti conventus voluerint, recipiendas donavimus, et donamus specialiter per presentes, perpetuo, firmiter ac inviolabiliter valituras. Quocirca, cupientes quod dictus conventus gratia nostra hujusmodi (cum) effectu gaudeat et fruatur, volumus et fidelitati cujuslibet vestrum, tenore earundem presentium, cum deliberatione nostri nobis assistentis consilii super hiis prehabita, expresse precipiendo mandamus quatinus, a modo in antea, detis et exsolvatis realiter et cum effectu ipsi priori dicti conventus, presenti et futuro, aut ejus nuntio sive procuratori, quolibet anno, dum et quando voluerit, de sale predicti granerii, viginti quinque eminas, sine quacumque difficultate. Recepturi ab eodem de hiis que sic exsolveritis, singulis vicibus, quittanciarum debitas appodixas; quas vobis sufficere volumus ad cauthelam, et in vestris compotis et rationibus per magnum presidentem, magistros rationales, et rationales camere compotorum archivi nostri Aquensis, acceptari et allocari, et de universali summa salis dicti granerii extenuari, deduci et deffalcari, nullis aliis cauthelis quam presentibus semel tantum originaliter exhibendis, earumve vidimus, copia seu transumpto in forma probante, cui ex nunc volumus, decernimus et declaramus eandem fidem adhiberi que adhiberetur originalibus litteris, cum dictis quittanciis, ulterius requirendis... In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium, ac ejusdem conventus certitudinem et cauthelam, has nostras litteras fieri, et nostro regali sigillo impendenti jussimus communiri. Datum et actum apud villam nostram Sancti Maxi-

mini, sub manus nostre proprie subscriptione, die XXII. mensis januarii, anno incarnationis domini M.CCCC.LXXIII.— RENÉ.

Arch. des B. du Rh. B. 16. Reg. Pavonis, fol. 229 v°.

XXXV.

PROCÈS-VERBAL

De l'élection d'Elzéar Garnier au prieuré de Saint-Maximin.—
1^{er} mai 1475.

Illustrissimo principi domino Renato, Dei gratia Jherusalem, utriusque Sicilie, Valentie, Majoricarum, Sardinie et Corsice rex (*sic*), ducatum Andegavie et Barri dux, comitatuumque Barchinonie, Provincie et Forcalquerii, ac Pedemontis comes, frater Guilhermus Cayssi, sacre pagine humilis professor, vicarius conventus regalis Fratrum Predicatorum ville Sancti Maximini, ceterique patres et fratres ad electionem et postulationem ipsius conventus pertinentes, se ipsos cum recomandatione humilima filiali, et promptitudine sedula in omnibus possethenus famulandi. *Cum ex decessu reverendi patris magistri Jacobi de Ponteves, prioris quondam predicti conventus, non pauca domus jactura incideret; cumque, ex diuturna pastoris absentia, ovile Domini precipitium non mediocriter formidare debeat et ruinam; hinc est, serenissime princeps et domine, quod, servatis omnibus et singulis que in hujusmodi, secundum statuta nostri sacri ordinis, consueta sunt electionibus observari, die prima mensis presentis madii nunc instantis anni, omnes et singuli fratres prefati habitus et religionis, habita prius deliberatione matura, reverendum magistrum Elziarium Garnerii, virum utique probum, religiosum, scientia et virtutibus predotatum, qui alias in dicto ordine presedissee, et in eodem officio, gloriose dignoscitur, ad Dei electionem (*sic*) et gloriam, ordinisque decus, in priorem dicti conventus Sancti Maximini elegerunt fratres infrascripti, in modum qui sequitur. Ego frater Guilhermus Cayssi, sacre pagine professor, vicarius et primus scrutator, eligo in priorem*

presentis conventus Sancti Maximini magistrum Elziarium Garnerii. Item, magister Johannes Bolleti, secundus scrutator, eligit eundem. Frater Johannes Dulli, tertius scrutator, eligit eundem. Magister Petrus Garnerii eligit eundem. Fratres Laurentius Gervesii (et) Johannes Teys, in Sancta Balma commorantes, licet absentes, eligunt eundem. Frater Stephanus Luqueti, bacallarius, eligit eundem. Frater Jacobus Agni eligit eundem. Frater Petrus Brutini eligit eundem. Frater Johannes Odonelli eligit eundem. Frater Glaudius Regnaudi eligit eundem. Demum, eodem contextu, consideratis scientia, probitate, morum honestate, multisque aliis perfectionum atque virtutum predicatis reverendi patris magistri Anthonii Canolle, filii conventualis et originarii (loci istius), in quo sumpsisse habitum perhibetur, prioris conventus Carpentoratensis, quibus tam in temporalibus quam spiritualibus dignoscitur prefulgere, fratres infrascripti eundem in priorem presentis conventus Sancti Maximini postularunt, modo qui sequitur. Ego frater Johannes Texerii postulo in priorem presentis conventus Sancti Maximini magistrum Anthonium Canolle, priorem (domus) Carpentoratensis. Frater Ignardus Davidis postulat eundem. Frater Girardus Petri postulat eundem. Frater Glaudius Falloti postulat eundem. Frater Petrus Clementis postulat eundem. Frater Petrus Broquerii postulat eundem. Frater Johannes Vivonis postulat eundem. Frater Johannes Arnaudi postulat eundem. Frater Honoratus Hugoleni postulat eundem. Frater Anthonius Roque postulat eundem. Frater Elziarius Tholaire postulat eundem. Frater Honoratus Garnerii postulat eundem. Frater Petrus Isnardi postulat eundem. Cum igitur, serenissime princeps et domine, nulla prioris dicti conventus electio, seu postulatio, absque benigno vestre sacre regie majestatis consensu, secundum indulta apostolica sancte memorie domino Karolo secundo, regi, predecessori vestro, fundatori dicti conventus, per clare memorie dominum Boniffacium, summum pontificem, concessa, confirmari debeat neque possit; eidem Serenitati humilime supplicatur quathinus dictam electionem, seu postulationem, beni-

gnitate solita admittentes, de altero supradictorum reverendo patri provinciali nostro auctoritatem mandare dignemini quatinus alterum ipsorum, prout vobis placuerit, omnis dilationis semoto dispendio, habeat confirmare. Precipientes nobis omnibus vestris humilibus et devotis oratoribus cuncta eidem vestre Serenitati beneplacita atque grata; quam, cum incrementis felicibus, conservare dignetur Altissimus per tempora longiora. Si quid autem in hoc actu, seu quovis alio, minus sufficienter contra vestre regie majestatis voluntatem, quod absit, deviatum quovis modo fuerit, ex parte omnium supplicatur humiliter eis indulgeri. Et nichilominus fratres omnes suprascripti, tam electores quam postullatores reverendorum magistrorum predictorum, vota sua, voces ac voluntates, tenore presentium, pro viribus, vestre regie majestati deliberationem committere penitus intendunt, simpliciter et de plano. Datum in conventu prefato regio Sancti Maximini, die quarta mensis maii, sub anno domini millesimo CCCC.LXXV^{to}.— Vestre sacre regie majestatis oratores devoti, ac servitores, humilis vicarius et fratres conventus Sancti Maximini, ordinis predicti.

Arch. des B. du Rh. B. 17. Reg. Gallus. fol. 111.

XXXVI.

APPROBATION DONNÉE PAR LE ROI RENÉ,

A l'élection d'Elzéar Garnier, prieur de Saint-Maximin.—
13 mai 1475.

In nomine domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno incarnationis ejusdem domini M.CCCC.LXXV, et die XIII. mensis maii, sabbati intitulata... Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, quod, convocato venerabili capitulo ecclesie et conventus regalis beate Marie Magdalene, ville Sancti Maximini, Aquensis diocesis, ordinis Predicatorum, mandato quippe et jussu reverendi magistri Guillelmi Cayssii..., vicarii ejusdem conventus..., in quo fuerunt presentes..., videlicet, dictus domi-

nus Vicarius , magister Johannes Bolleti , in sacra pagina magister , frater Stephanus Luqueti , frater Johannes Texerii , frater Anthonius Grassi , frater Petrus Bogardi , frater Glaudius Falloti , frater Petrus Vincentii , frater Dominicus Verronelli , frater Balthesar Regis , frater Anthonius Roque , frater Elziarius Talloni , frater Petrus Arnulphi , frater Bertrandus de Balma , frater Andreas Driveli , frater Franciscus Stephani , et frater Bartholomeus de Sancto Maurisio. Quibus quidem prenomatis fratribus , ut premittitur , capitulariter convocatis et congregatis , intonuit et exaravit ipse reverendus Vicarius , nupperrime ante hujusmodi convocationem , ex parte sacre regie Jherusalem et Sicilie magestatis quasdam litteras clausas recepisse , presentatas per manus reverendi patris magistri Anthonii Naude , in sacra theologia professoris , prioris provincialis hujus provincie dicti ordinis Predicatorum , et magnificorum et egregiorum virorum dominorum Vivaudi Boniffacii , judicis majoris , et Johannis Matharoni , utriusque juris doctorum , regiorum consiliariorum , et magistrorum rationalium , tenoris et continentie existentes subsequentis. — *A venerables noz tres chers et bien amez orateurs , les Religieux et convent de nostre eglise de Saint Maximin.* — Ab infra vero , sub sigillo parvo regie magestatis sigillatas , tenoris subscripti. — *De par le Roy. Venerables , tres chers et bien amez. Nous envoions presentement par dela le general de vostre ordre , et les Juge mage et messire Jehan Matharon , nos conseillers et maistres rationaulx de nostre archif , presens porteurs , ausquelz avons chargié vous dire et declarer aucunes choses et ystoire , ainsi qu'ils vous diront. Venerables , tres chers et bien amez , nostre seigneur vous ait en sa sainte garde. Escript en nostre palais d'Aix , le XI^m jour de may.* — RENÉ. — Merlin. — Post quarum quidem litterarum preinsertarum lectionem , organo ejusdem magnifici domini judicis majoris prenominati , fratribus capitulariter convocatis factam , et per eosdem fratres , ut dixerunt , tenore percepto , tandem prefati domini judex major et magistri rationales , commissarii , procedentes ad declarationem exponendorum regie magestatis ex parte , eisdem fratribus... , dixit ,

intonuit, et orethenus insinuavit prelibatus magnificus dominus iudex major predictam sacram regiam majestatem, post presentationem eidem litteratorie factam, pro parte dictorum fratrum, cujusdam electionis prioris dicti conventus facte in personam reverendi magistri Elziarii Garnerii, dicti ordinis Predicatorum, et postulationis facte in persona reverendi magistri Anthonii Canole, ejusdem ordinis, in sacra pagina professorum, ex tenore indulti apostolici eidem sacre regie majestati et suis retro divis bone memorie principibus et predecessoribus suis concessi, super priore dicti sui regalis conventus ponendo et eligendo, vidende, auctorisande et approbande; *causantibus meritis, scientia et virtutibus dicti magistri Elziarii Garnerii, dicte sacre regie majestati relatis, ipsum eundem magistrum Elziarium Garnerii velle preferri, constituique et esse priorem dicti conventus ecclesie beate Marie Magdalene; et ipsius suprafacte electioni per eosdem fratres inherendo et adherendo, electionem ipsam gratam habuisse et habere, et in eadem electione assensum et consensum suos regios prebuisse et prebere*; propterea eosdem dominos Vicarium et fratres capitulariter convocatos..., de mente et voluntate ejusdem regie majestatis ita processisse et procedere, ac esse, et certos et certificatos reddens et reddentes. Qui quidem dominus Vicarius, assistantibus sibi dictis fratribus..., fuit solemniter protestatus, cum reverentia et instantia debitis, quod quia, ex apostolico indulto, conventus ipse regalis Sancti Maximini est taliter exemptus ab omni jurisdictione Magistri ordinis et sui provincialis superioris in provincia hujusmodi, aliquibus actibus per eundem reverendum patrem et magistrum provincialem fiendis preter et contra tenorem dicti apostolici indulti ac privilegia dicti conventus, ex nunc, nomine et pro parte ipsius conventus, non consentit, nec consentire vult ac intendit... Et ipsi domini prior provincialis et regii commissarii protestationem ipsam, viso dicto apostolico indulto, nomine, auctoritate et pro parte Regis, admiserunt; quin ymo..., dictus, inquam, reverendus magister et pater prior provincialis, ejus animum declarando, dixit quod non intendit ullo modo procedere contra mentem ipsorum privilegiorum, et

iudultorum apostolicorum eidem conventui concessorum... Igitur, electionem in eundem magistrum Elziarium Garnerii, priorem dicti conventus Sancti Maximini, factam per dictos fratres, et illius subsequutam approbationem et admissionem per dictam sacram regiam majestatem factam, quatenus opus est, omnibus et melioribus modo, via, jure et forma quibus melius facere potest, et eidem permittitur ex ipso indulto apostolico, regiam voluntatem insequendo, ejus auctoritate ratificavit, approbavit et confirmavit, dictum magistrum Elziarium Garnerii priorem dicti conventus Sancti Maximini et ecclesie beate Marie Magdalene dicendo, pronuntiando et decernendo; in hiis suam et dicti prioratus provincialis auctoritatem interponens pariter et decretum. Declarans propterea idem reverendus magister prior provincialis se in dicto conventu amplius non processurum, nisi commissione, auctoritate, voluntate et mandato ipsius sacre regie majestatis. Et attenta absentia predicti magistri Elzarii Garnerii, prioris ipsius conventus Sancti Maximini, ego Vivaudus Bonifacii, judex major, dico et attestor premissa omnia fore vera. Ego magister Anthonius Naude, prior provincialis, dico et attestor omnia supradicta stare in veritate. Ita est, magister Anthonius Naude, prior provincialis. Ego Johannes Matharoni, magister rationalis, dico et attestor premissa fore omnia vera. Ego magister Guilhelmus Cayssi, vicarius conventus Sancti Maximini, prescriptis assentior tanquam veris. Ita est, Cayssi. Prescriptas autem insinuationem, vocum et votorum unionem fratrum capitulantium, ac confirmationem patris provincialis...

Arch. des B. du Rh. B. 17. Reg. Gallus, fol. 110.

XXXVII.

LETTRES DE LÉONARD DE MANSUETIS,

Général des Dominicains, en faveur d'Elzéar Garnier, prieur de Saint-Maximin. 1475-1480.

Magistro Alziario, socio, confirmatur camera posita in con-

ventu Sancti Maximini, que olim fuit magistri de Ponteves, cum libris et omnibus bonis suis, et dantur sibi ad usum toto tempore vite sue. Et conventus Sancti Maximini et locus de Balma eximuntur ab omni inferiore. Et confirmantur omnia gesta per ipsum magistrum Alziarium in reformatione conventus Aquensis, et in promotionibus ibi factis. *Datum Rome I. decembris (1475).*

Fratribus Sancti Maximini notificatur qualiter ea que gessit magister Elziarius, instituendo suppriorem fratrem Petrum Bonregardi, et instituendo Vicarium conventuum reformatorum magistrum Bartholomeum Raynaudi, et similiter omnes ordinationes quas fecit in dicto conventu, et omnia que gessit in tota provincia, sunt confirmata, et de novo omnia predicta fiunt. Et datur dicto mag. Bartholomeo plenaria potestas super conventu Sancti Maximini, et super conventu de Balma, et super aliis conventibus reformatis, et super conventu Tholoni, et super monasterio sororum de Nazareth, tam in capitibus quam in membris. Et mandatur omnibus, sub pena gravioris culpe, quod obediant, alias possint compelli, etiam auxilio brachii secularis. Et dictus vicariatus duret quamdiu mag^r Alziarius fuerit absens a conventu Sancti Maximini. *Datum Rome, XXVI. decembris (1475).*

Mag^r. Elziarius habuit litteras quod ipse, qui est prior Sancti Maximini, et loci de Balma, et monasterii de Nazareth, et omnes sui officiales, sunt exempti ab omni inferiori, et sub immediata cura R^{mi}. Magistri, etiamsi littere iste non sint notificate, et confirmantur littere alias super hoc facte. Nullis obstantibus. *Datum Rome, XXVI. decembris (1475).*

Suppriori et fratribus conventus Sancti Maximini scribitur qualiter assignationes facte per mag. Elziarium, et maxime de fratre Durando Chaudoyne in conventu Nemausensi, et de fratre Johanne Gavoti in conventu Vapincensi, confirmantur, et precipitur dictis fratribus... quod per tres dies recedant a conventu Sancti Maximini, et vadant ad conventus suos; alias incarcerentur... *Datum Rome, XXVI. decembris (1475).*

Mag^r. Alziarius Garnerii habet licentiam predicandi ubique,

eligendi et mutandi socium et socios, quorum habeat plenariam curam, cum quibus etiam possit stare extra ordinem. Et potest comedere in camera, et habere distributiones a conventu ubi erit, et retinere elemosimas, ipse et socii, et distribuere sicut voluerit. Et potest ire ad urbem, et ad alia loca, ad placitum, et similiter mittere socios, absque alia speciali licentia. Et potest gerere curam nepotum suorum pupillorum. Et in omni conventu eximitur ab ebdomadaria, a notatione missarum, et a communibus officiis. Et stando extra ordinem, potest officiare ecclesias; et insuper acceptare officia ecclesiastica. Et hec omnia dantur sociis suis qui secum erunt. Nullus inferior impediat... Et confirmantur sibi omnes littere et gratie alias concesse. Et hec omnia sunt in forma plena. *Datum Rome, die XVI. martii (1476).*

Mag^r. Alziarius Garnerii, *socius dilectus R^{mi} Magistri*, habuit confirmationem Vicariatus provincie Tholosane, et provincie Provincie; et mandatur omnibus quod eum recipiant cum sociis suis benigne, ut socius Magistri R^{mi}. *Datum Rome, XIX. martii 1476.*

Mag^r. Alziarius mittitur ad conventum Sancti Maximini, ubi est prior, cum plenitudine potestatis. Et declarantur excommunicati qui asserunt se exemptos a jurisdictione Ordinis. *Datum Rome, XIX. martii (1476).*

In conventu Sancti Maximini confirmatur quedam fundatio et donatio facta per Serenissimum Regem pro studio, cum redditibus trium millium florenorum. *Datum Urbini, die XXIV. aprilis (1477).* Dicta fundatio iterum confirmata fuit, quia prime littere periisse dicuntur. *Datum Rome, die X. januarii 1478 a nativitate.*

Mag^r. Elziarius, socius, qui a Papa est habilitatus ad beneficia, habuit licentiam a Magistro R^{mo}. acceptandi beneficia huiusmodi, cum suffragiis et gratiis Ordinis. Et potest nichilominus uti bonis et cameris suis. *Datum Rome, X. januarii 1478 a nat.*

Mag^r. Elziarius declaratur quod fuit Vicarius Magistri R^{mi}. Et ipse habet litteram absolutionis a prioratu Nazareth. Et frater Prior Fabri, prior conventus Arelatensis, fit vicarius conventuum reformatorum. *Datum Rome, I. junii (1478).*

Mag^{ro}. Jacobo Raphaelis, conventus Draguiniani, precipitur, sub pena excommunicationis, quod solvat Petro Garnerii, confessori reginali, florenos octo, sicut judicavit mag^r. Elziarius. Et si senserit se gravatum, mag^r. Elziarius judicet et faciat justitiam. *Datum Rome, III. junii 1478.*

Mag^r. Alziarius potest assignare tres ad legendum sententias in sua provincia, pro forma et gradu. *Datum ut supra (III. junii 1478).*

Mag^r. Alziarius Garnerii, conventus Tholoni, et prior Sancti Maximini, quia habet ibi recipere capitulum provinciale, et quia multa negocia agitantur in curia Regis, et quia provincialis senio et crassitudine pregravatur, fuit factus Vicarius super tota provincia, ad preparandum capitulum, et comparendum in curia Regis, et alibi, pro Ordine... *Datum Rome, prima aprilis (1480).*

Mag^r. Alziarius prefatus fuit factus vicarius monasterii Sancte Marie de Nazareth, civitatis Aquensis, cum plenaria potestate. *Datum Rome, prima aprilis (1480).*

Arch. gen. Or^l. Pred. Reg. I. Leon. de Mansuetis.
fol. 170 v^o-173 v^o. Reg. II, fol. 202.

XXXVIII.

DIPLÔME DE LOUIS XI,

Donnant à Elzéar Garnier le titre de Conseiller du roi. —
21 février 1482.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, a tous ceulx qui ces presentes verront, salut. SAVOIR FAISONS *que pour la bonne et grant confiance que nous avons de la personne de nostre amé et feal Elzas Garnier, docteur en teologie, prieur de l'eglise monseigneur Saint Maximin, et de ses sens, suffisance, litterature, vertuz, experieñce, bonne diligence; iceluy, pour ces causes et autres consideracions a ce nous mouvans, avons retenu et retenons*

par ces presentes en l'estat et office de nostre conseiller, pour nous y servir doresenavant ordinairement, aux honneurs, prerogatives, preeminences, droiz, proufiz et emolumens acoustumés et qui y appartiennent. Et affin qu'il ait mieulx de quoy honnorablement entretenir son estat et office en nostre service, et surporter les fraiz, misez et despenses qu'il luy conviendra pour ce faire et soubstenir, nous luy avons donné et ordonné, donnons et ordonnons, de grace speciel, par ces presentes, la somme de v^e livres tournois, a icelle avoir et prandre doresenavant, chascun an, par maniere de pension, des deniers de noz finances, et par les descharges de nostre receveur general, en ensuivant l'ordre d'icellez. Si donnons en mandement a nostre amé et feal chancelier, ou autre commis a la garde de nostre seel, ordonné en l'absence du grant, que prins et receu dudit Elzias Garnier, prier de Saint Maximin, le serment en tel cas acoustumé, iceluy convoque et appelle, ou face convoquer et appeller en noz conseil et affaires, ainsi que noz aultres conseilliers de semblable retenus, toutes et quantes foiz que mestier sera; et d'icelle, ensemble des honneurs, prerogatives, preeminences, droiz, proufiz et emolumens dessusdits, le fasse, seuffre et laisse joyr et user plainement et paisiblement. Mandons en oultre a noz amés et feaulx les generaulx conseilliers par nous ordonnés sur le fait et gouvernement de toutes nos finances, que par nostre dit receveur general, present et avenir, ils facent ledit Elzias Garnier appoincter et paier doresenavant, chascun an, de ladite somme de v^e livres de pension, des deniers de nos dites finances, et par les descharges de nostredit receveur general, aux termes et en la maniere acoustumés, sans y faire aucune interruption ou discontinuation; car tel est nostre plaisir. En temoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel a cesdites presentes. Donné a Thouars, le xxi^e jour de fevrier, l'an de grace mil iii^e quatre vings et ung, et de nostre regne le xxi^e. — Par le Roy, le bailli de Rouen et autres, presens. — Geuffroy.

Arch. des B. du Rh. B. 19. Reg. Corona, fol. 178 v^o.

XXXIX.

DIPLOME DE CHARLES VIII,

Nommant le prieur Pierre Bonneti conseiller au grand conseil royal de Provence. — 29 juin 1491.

CHARLES, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, de Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceulx qui ces presentes verront, Salut. SAVOIR FAISONS *que, par consideration des bons et agreables services que nostre amé et feal maistre Pierre Bonnet, docteur en theologie, prieur du convent royal de Saint Maximin et de la Baulme, audit pais de Prouvence, nous a faiz en plusieurs manieres, et fait chascun jour, voulans pour ce l'eslever en estat honorable consernant la dignité de sa personne, et que joysse de l'office de conseiller en nostre grant conseil royal de Prouvence residant à Aix, ainsi que ses predecesseurs, qui par cy devant ont esté prieurs dudit prieuré, en ont joy et usé ; confians des grans vertus, sapience, experience, loyauté et bonne diligence que sont en sa personne, icellui, par ces causes, et en l'entretenant en semblable estat que cesdits predecesseurs, avons retenu et retenons par ces presentes nostre conseiller en nostre dit conseil de Prouvence residant a Aix, pour doresenavant nous y servir, y assister avec nous autres conseillers, et joyr et user des honneurs, prerogatives, preeminances, franchises, libertés, gaiges ou pensions, droiz, prouffiz et emolumans qui y appartiennent, tout ainsi que ses predecesseurs, prieurs de (Saint-Maximin et de) la Baulme, en ont par cy devant joy et usé d'ancienneté. Si donnons en mandement, par cesdites presentes, a noz amez et feaulx les grant senechal de Prouvence, grant president et gens de nostre dit conseil, resident audit lieu d'Aix, que, prins et receu dudit maistre Pierre Bonnet le serment en tel cas acoustumé, icellui reçoivent, mettent et instituent en possession et saisine de nostredit conseiller audit conseil, et d'icellui,*

ensemble des honneurs, prerogatives, preeminances, franchises, libertés, gaiges ou pension, droiz, prouffiz et emolumens dessus-dits, le facent, seuffrent et laissent joyr et user plainement et paisiblement, et a lui obeir et entendre de tous ceulx et ainsi qu'il appartiendra, es choses touchans et regardans ledit office et estat. Mandons en oultre a nostre amé et feal conseillier maistre Guillaume Briconnet, general ayant la charge et administration de toutez nos finances, tant ordinaires que extraordinaires, en nostredit pais de Prouvence, que par nostredit tresorier d'icellui pays, ou aultre qu'il appartiendra, il face payer a icellui Bonnet lesdits gaiges audit office appartenans, doresenavant par chascun an, aux termes et en la maniere acoustumez; et par rapportant ces dites presentes ou vidimus d'icelles, fait soubz seel royal ou prouvensal, pour une foiz, et quittance sur ce souffisant seulement, nous voulons lesdits gaiges et pension, ou ce que payé et baillé lui aura esté a ceste cause, estre allouez es comptes et rebattus de la recepte dudit tresorier, ou d'autre qui payez les aura, par nous amez et feaulx les maistres rationnaulx, rationnaulx et archivayres de nostre chambre et archif d'Aix, ausquelx nous mandons ainsi le faire sans difficulté. En tesmoing de ce, nous avons fet mettre nostre seel a cesdites presentes. Donné aux Montilz, le xxix^e jour de jung, l'an de grace mil cccc.lxxx et unze, et de nostre regne le viii^e. — Par le Roy, conte de Prouvence, les sires de Myolans, de Grimault, senechal de Beaucayre, et aultres, presens. — Bohier.

Arch. des B. du Rh. B. 21. Reg. Pellicanus, fol. 271 v^e.

XL.

RÈGLEMENTS DE PIERRE BONNETI,

Pour la réforme du couvent de St-Maximin. — 22 novembre 1497.

He sunt ordinationes facte et institute per me fratrem Petrum

Boneti, sacre theologie professorem, et in presenti conventu regali Sancti Maximini priorem, quas volo et ordino ab omnibus fratribus presentis conventus, cujuscunque gradus vel conditionis extiterint, inviolabiliter observari. — In primis, quia spiritualia, et ea maxime que ad divinum cultum ordinantur, aliis sunt preferenda, ordino et statuo ut divinum officium, diurnum pariter et nocturnum, bene et devote dicatur, more ordinis, breviter et subcincte, cum pausa in medio versus, juxta formam in constitutionibus annotatam, et cum perpetuo sillentio. Nullusque sit a prefato officio exhemptus, nisi prior, aut ejus locum tenens, cum talibus dispensaverit, infirmis exceptis. Approbando ordinationes factas in diversis capitulis generalibus et provincialibus contra fratres non surgentes ad Matutinas, et penam in ipsis ordinationibus expressam. Ordinando quod fratres deinceps veniant et intrent chorum in principio officii; et si quis non fuerit in primo *Gloria patri* majoris officii, faciat veniam suam in choro, more ordinis, retro pulpitrum, aut excuset se priori, si presens fuerit, et, in ejus absentia, suo locumtenenti. Addiciens quod nullus presumat exire chorum, nisi fuerit vocatus per Sacristam, causa dicendi missam, vel ad aliquod officium faciendum; nisi de licentia presidentis ibidem existentis. — Preterea, quia secundum nostrarum constitutionum tenorem, uniformitatem in habitu tenere debemus, statuo et ordino ut omnes fratres presentis conventus *uniformitatem in birretis seroent*, nec alterius coloris defferant quam nigri, eosque in choro copertos teneant, more religiosorum; tunicasque clausas ante et retro portent et habeant. Si quis autem contraveniat, et huic ordinationi non pareat, gravi punitione punietur. Nollens tamen reverendos magistros et graduatos huic ordinationi comprehendi. — Item, honestati domus cupiens providere, statuo et ordino, ac inviolabiliter observari volo *quod a cetero nullus*, cujuscunque gradus aut conditionis existat, *audeat seu presumat deambulare per ecclesiam, tempore divini officii*, aut tempore quo in dicta ecclesia predicabitur; cum ex hoc seculares plurimum scandalixentur. — Item, quia sepenumero, propter butinum, multe sollent oriri

questiones, interdum de missis privatis et interdum de divisione ejusdem butini, illis obviare cupiens, *statuo et ordino quod butinum*, secundum ordinata per diversa capitula, *semper continue-tur*; mandans quod omnes misse private et votive ponantur in butino, et illud dividatur inter fratres, singulis mensibus, prout consuetum est. Quo vero ad magnas missas que dicuntur per fratres, illas declaro pertinere communitati, voloque quod procurator pecunias proveniendas ex eisdem recipiat. Addiciens quod reverendi magistri et graduati a cetero notabuntur a tertia missa inferius, prout consuetum erat in presenti conventu fieri, et fit in omnibus conventibus ordinis, servando cursum missarum. Etiam notabuntur prefati rev. magistri et graduati ad officia, in festis duplicibus et totis duplicibus, quemadmodum consuetum fuit antiquitus, et in singulis conventibus ordinis ita servatur. — Item, cum multe insolencie comittantur in dormitorio, tam de die quam de nocte, eo maxime *quia fratres discurrunt per camerarum, contubernia faciendo, interdum usque mediam noctem vigillando, clamores multociens emittendo, et interdum ludendo ludis prohibitis*, multasque alias dissolutiones faciendo; que sunt contra formam nostrarum constitutionum, et maxime contra capitulum de sillencio, ubi habetur quod fratres sillencium teneant in choro, reffectorio, capitulo, claustro et dormitorio. *Cujus pre-textu, vix surgunt in matutinis, nec dant operam studio*. Hujusmodi abus(ibus) obviare cupiens, volo et ordino ut deinceps nullus cameram alterius intrare presumat, nisi causa visitandi infirmos, aut cum magistris lectoribus causa conferendi de eorum lectione. Precipiens eisdem fratribus ut circa sequellam lectionum sint dilligentes, et in omnibus lectionibus intersint; cum comminatione quod quicumque, post hujusmodi ordinationem et trinam monitionem, contumax fuerit, expellentur a conventu et alibi assignabuntur, et de aliis religiosis, loco ipsorum, providebitur. *Nollo tamen quod rev. magistri et graduati sub hujusmodi ordinatione comprehendantur*, eosdem exhortando quod unusquisque, pro suo servicio, suo socio contentetur, alios religiosos et juvenes studentes non occupando. — Item, *cum in cameris et*

*dormitorio fiant plures excessus in comedendo et bibendo, et inoitando in prandio et sena seculares, interdumque usque mediam noctem, tam parentes quam alios amicos, in magnam jacturam bonorum communium; statuo et ordino ut a cetero et deinceps nullus, cujuscunque gradus vel conditionis existat, audeat seu presumat in cameris seu in dormitorio comedere, sed omnes in mensa et reffectorio communi unanimiter, infirmis dumtaxat exceptis. Ordinando quod procurator, a festo nativitatis Domini proxime futuro in anthea, debeat qualibet die exponere, pro pitancia conventus, unum florenum, in diebus vero solennibus duplicando, prout alias extitit ordinatum. Injungendo ne quis presumat aliquos seculares, cujuscunque status sint, invitare in eorum cameris, causa bibendi aut comedendi, sine licencia prioris aut sui locumtenentis; insequendo ordinationem factam in capitulo generali Ferrarie celebrato, in quo expresse talia fuerunt ordinata. Precipiendo omnibus fratribus presentis conventus, in virtute sancte obediencie, necnon sub pena excommunicationis, trina canonica monitione premissa, ut predictam ordinationem de non introducendo seculares, et in cameris comedendo, inviolabiliter observent. — Item, cum per multa capitula, tam generalia quam provincialia, fuerit ordinatum ut *fratres nostri ordinis a carnibus in die mercuri abstineant*, tam infra conventum quam extra, cum non sit honestum quod viri religiosi comedant carnes, ubi nobiles, burgenses et mercatores, et alii multi abstinent. Ideo, dictam ordinationem insequendo, statuo et ordino, atque precipio in virtute Spiritus Sancti et sancte obediencie, ut a cetero nullus frater hujus conventus, cujuscunque gradus vel condicionis existat, sit ausus comedere carnes, dicta die mercuri, infra conventum neque in villa. Addiciens quod jejunia ecclesie et jejunia ordinis, maxime jejunium veneris, observentur; nisi fuerint infirmi et debiles, vel alias per priorem aut ejus locumtenentem cum eis fuerit dispensatum. Nollo tamen quod meus locumtenens super hujusmodi sit facilis ad dispensandum, nisi subsit necessitas. — Item, cum multi excessus comittantur, tam de die quam de nocte, per fratres, *discurrendo per villam sine**

licencia, capa et socio, et jam deventum est quod potius fratres seculares dicuntur quam religiosi; eo maxime quod in plateis publicis, viis, et super tabulis mercatorum, estant cum secularibus, aliquando per horam, et interdum ultra, respicientes ludos, et lusores ad cartas et alios ludos ludentes; quod multum differt a vera vocatione et honestate religionis. Et cum status cujuslibet religiosi sit in claustris esse, ideo precipio et mando omnibus fratribus, cujuscunque gradus et condicionis existant, quod a cetero nullus audeat seu presumat exire conventum, neque limites conventus, sine licencia expresse petita ipsi priori aut ejus locumtenenti, et eadem obtenta, capa, et socio sibi deputato. Et hoc, sub pena expulsionis a presentu conventu, postquam bis aut ter, post hujusmodi ordinationem, moniti fuerint. — Item, quia clausura est de honestate cujuslibet monasterii, cum plura scandala et dampna possent fieri ex apertura portarum, statuo et ordino quod clausura portarum observetur, juxta ordinata per Generales et Provinciales nostri ordinis in diversis capitulis, tam generalibus quam provincialibus; ita quod portarius ponatur ad claudendum et custodiendum portas, et ad aperiendum tempore opportuno. Mandans meo locumtenenti quod circa portam et clausuram dormitorii evigilet; ita quod hora octava in yeme, et hora nona in state, de nocte, prius pulsato pro silencio, portas dormitorii claudat. Addiciendo quod porta dormitorii que est versus organa et ecclesiam, finita magna missa, immediate claudatur cum clave, et non aperiatur nisi de cero, tempore quo sacrista habet ecclesiam claudere. — Item, statuo et ordino quod procurator faciat provisionem de lignis in dormitorio; et vicarius ordinet unum juvenem qui, dictis matutinis, aponat ibidem ignem, ut fratres possint caleferi. Etiam de die, fiat ibi ignis. Precipiendo omnibus fratribus ne a cetero aliquis sit ausus coquinam intrare, nisi habuerit officium commune; et hoc sub pena. — Item, cum Sacrista habeat officium satis onerosum, et bono modo non valeat dictum officium solus exercere sine coadjutore; volens dicto officio providere, volo et ordino quod frater Matheus Loge sit subsacrista; precipiendo eidem, in meritum obediencie,

ut comissa sibi et injuncta per Sacristam adimpleat, sitque sollicitus, in singulis missis privatis, in recipiendo oblationes, tam pecunie quam panis et vini. Et si aliqui fratres, cujuscunque gradus vel conditionis existant, recipiant aut recipere vellint dictas oblationes, michi aut meo locumtenenti revellare habeat. Ordinando eciam quod in granerio sint due claves, quarum unam habeat frater Dominicus Vernelli, granaterius, et aliam habeat frater Adrianus Bruni; injungendo eisdem, in meritum obedientie, ut dictum officium cum bona diligencia exerceant. Nollo tamen quod propter dicta officia excusent se ab officio divino. — Item, cum de infirmis curandum sit, et erga illos diligencia habenda, statuo et ordino quod a cetero, quando procurator voluerit accipere pecunias buistiarum ecclesie, quod quarta pars illarum pecuniarum tradatur et expediatur infirmario, pro emendo pictanciam et alia neccessaria ipsis infirmis; qui quidem infirmarius habeat curam ipsorum infirmorum. Statuendo et ordinando quod locus qui alias fuit deputatus pro infirmis, videlicet, domus domini Johannis Morenoni, cum domo fratris Isnardi Davidis quondam, sint applicate ad dictum officium, et ad presens illas applico, cum locus ille sit magis utilis pro infirmis. *Nam honestiori modo visitabuntur ibi per parentes et amicos, viros et mulieres dicte ville, quam in dormitorio.* Etiam, cum interdum currant infirmitates contagiose, et ne infirmitas contagiosa plurimos perdat, ut in nostra regula habetur, melius sunt extra dormitorio quam infra. Ordinans ibidem fieri reparationes neccessarias, quam cicius fieri poterit. Et quia multa utensilia alias fuerant ordinata pro servicio infirmorum, que quasi totaliter fuerunt distracta et capta, ideo mando et precipio omnibus fratribus, cujuscunque gradus vel condicionis existant, sub pena excommunicationis, trina canonica monitione premissa, quam fero in hiis scriptis, sedens pro tribunali, et quam ipso facto incurrant oppositum facientes, ut si qui sint qui habeant aliqua utensilia ipsi infirmarie alias applicata, aut aliqua inventaria, aut sciverint aliquos de dictis bonis et utensilibus aliquid habere, **habentes restituant et scientes revellent, infra tres dies a noticia**

presencium, fratri Bertrando de Balma, vicario meo, ut tandem ipsis infirmis comode provideatur. Quod si non fecerint, quod Deus advertat, ipso facto, ut superius dixi, sint excommunicati, quos ex nunc pro tunc, et e contra, excommunicatos declaro, elapsis tribus diebus; michi soli absolutionem reservando. Et pro hujusmodi officio excercendo, constituo fratrem Dominicum Vernelli, qui eciam fuit ultimus infirmarius. — Item, pro bono communitatis, statuo et ordino quod a cetero peccunie quoruncunque reddituum per procuratorem et quoscunque alios recipiende, ponantur in deposito, solutis prius debitis; et quod exinde non extrahantur, nisi de licencia et consensu prioris aut ejus locumtenentis. Et tales peccunie expedientur procuratori, ad solvendum quibus oportebit. Ordinando eciam quod libri exitus peccuniarum depositi videantur et palpentur; et quod peccunie que fuerint perditæ, aut alias male administratæ, per depositarios qui pro tempore erant restituantur. Que summa est florenorum tricentum, vel circa. — Item, quia equum est et congruum ut qui circa divinum officium laborant, mercedem succipiant aliquam pro eorum subsidio, et ut fervencius et devocius Deo et ecclesie servire studeant, declaro per presentes omnibus rev. magistris, patribus et fratribus presentis conventus quod, in die nativitatis Domini proxime futuro, intrabunt vestiaria, et exsolventur de sex in sex mensibus. Et pro hujusmodi solutionibus fiendis, recipientur de peccuniis communitatis usque ad summam florenorum ducentorum, aut ducentorum quinquaginta. Et fiet, ante festum predictum nativitatis Domini, quedam lista sive descriptio, in qua *taxabuntur vestiaria, secundum gradus et personas*, habere debentibus dicta vestiaria. Notificando quod, dum primo conventus ad pinguiores fortunam, Christo auxiliante, pervenerit, de anno in annum poterunt augmentari predicta vestiaria. — Fuerunt lecte et publicate predescripte ordinationes in conventu regali Sancti Maximini, et in capitulo ejusdem, presentibus omnibus reverendis magistris, graduatis, patribus et fratribus prefati conventus. Quas volo et statuo, ac pariter ordino ego prefatus prior inviolabiliter obser-

vari. Injungendo locumtenenti meo, qui nunc est aut pro tempore futuro fuerit, quod de tribus in tribus mensibus semel tantum, in capitulo vel in mensa, legi faciat easdem prefatas ordinationes, ne, pretextu ignorancie, ad ea servanda se quis excusare possit. Datum in prefato nostro conventu, sub sigillo nostri prefati officii prioratus, die xxii^{da} mensis novembris, anno domini millesimo cccc.xcvii.

*Arch. des B. du Rh. Reg. B. 1487. fol. 205-208. Orig.,
avec le sceau du couvent.*

Sigillum. CONVENTVS. Sancti. Maximini. Ordinis. Fratrum. Predicatorum.

XLI.

PREMIER DIPLÔME DE LOUIS XII,

Ordonnant à ses officiers de prêter main forte au Général, Vincent Bandelli, pour réformer les religieux de Saint-Maximin. —
26 novembre 1503.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, conte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaulx conseillers les gens de nostre court de parlement en Provence, et a tous noz autres justiciers et officiers dudict pays, Salut et dilection. SÇAVOIR VOUS FAISONS que nous, considerans que le convent des Freres Prescheurs de Saint Maximin de la Baulme, ouquel repose le corps de madame sainte Marie Magdalene, est de fondation royal, desirans par ce qu'il soit reformé, et que oudict convent, et aussi en l'estude fondée en icelluy par noz predecesseurs contes de Provence, la vraye reigle dudict ordre soit gardée et observée selon les constitucions, comme de present elle est en plusieurs autres convens de nostre royaume journellement refformez, afin d'obvier et oster plusieurs abbuz et dissolutions faiz oudict convent. Pour ces causes, et *comme avons esté advertiz que nostre amé et feal frere Vincent Bandel, docteur en theologie et general dudict ordre, est en la province dudict pays*

de Provence, pour le fait des dictes refformacions, et pour autres consideracions a ce nous mouvans; Voulons et vous mandons que audict Bandel, en faisant ladicte refformacion, et aussi absolution et deposition du prier et autres officiers, selon ladicte reigle et constitucions d'icelluy ordre, audicion de comptes, contraincte pour rendre compte et reliqua de l'administracion dudict convent, vous donnez tout ayde, confort et faveur, ensemble toutes provisions et main forte que besaing et requis sera; en maniere que ladicte refformacion soit faicte, et sorte plain et entier effect, et aussi soit entretenue dores en avant selon ladicte reigle. En prenant en nostre sauvegarde especial tous les religieulx refformez dudict convent, leurs maisons et biens, serviteurs, familliers, et entremetteurs de leurs besongnes et affaires quelconques. Car ainsi nous plaist il estre fait. Non obstant oppositions ou appellacions quelconques, lettres et mandemens a ce contraires. Mandons et comandons a tous nos dicts justiciers, officiers et subgetz que a l'execucion de ces presentes ilz obbeissent et entendent diligemment, prestent, donnent conseil, confort, aide, et prisons, si mestier est, et requis en sont. Donné a Lyon, le XXVI^e jour de novembre, l'an de grace mil cinq cens et trois, et de nostre regne le sixiesme. — Par le Roy, conte de Prouvence, maistre Charles de Pontoz, maistre des requestes ordinaires de l'ostel, et autres, presens. — Jarriel.

Arch. du couv. de S. Max. Arm. 1, Sac 4, Orig.

XLII.

ORDONNANCES DU GÉNÉRAL DES DOMINICAINS,

Pour la réforme du couvent de Saint-Maximin. — 1503-1505.

Frater Bertrandus Cortesii, et fr. Burgundus Claperii, et fr. Beltrandus de Baulma, et fr. Anthonius Grassi, et fr. Gabriel Bruni, et fr. Jacobus Sira, et fr. Anthonius Henrigheti, et fr.

Dominicus Vernelli, et fr. Hillarius Ruffi, et fr. Raimundus Ferrandi, et omnes alii fratres extranei, actu existentes in conventu Sancti Maximini, assignantur extra eundem conventum; et omnes alii fratres dicti conventus nativi, actu in ipso assignati, in eodem confirmantur. *Die 9 decembris (1503), in Monte Pesulano.*

Reverendus MAGISTER HYVO, *confessor christianissime regine*, et magister Honoratus de Briga, et magister Petrus Mollis, et frater Andreas Reinaldi, et fr. Johannes Dodi, et fr. Anthonius Sibillie, et fr. Laurentius Chiaci, et fr. Henricus Caspar, et fr. Jacobus Miconis, et fr. Jacobus de Orangiis, et fr. Marcus Lombardi, et fr. Dominicus Baudici, assignantur in conventu Sancti Maximini, et precipitur eis omnibus..., ut, cum fuerint requisiti, infra spatium trium dierum ab harum exhibitione, recto tramite, versus dictum conventum iter arripiant. Et nullus inferior Reverendissimo potest eos ab hoc impedire. *Die eadem, ibidem.*

Magister Stephanus Doloni instituitur vicarius conventus S. Max., cum auctoritate omnimoda, usque ad adventum Reverendissimi in prefato conventu. *Die eadem, ibid.*

Magister Petrus Boneti absolvitur a prioratu conventus Sancti Maximini, et assignatur extra ipsum conventum. *Die 11 ejusdem, ibid.*

Mag. Bertrandus Jacobi, conventus Montispesulani, assignatur in Sancto Maximino, et precipitur ei ut, infra tres dies ab harum noticia, recedat a conventu Montispesulani et ejus terminis. *Die 12 dec. ibid.*

Quatuor fratres ex Sancto Maximino assignantur in Montepesulano. *Die 1^a januarii (1504), in Sancto Maximino.*

Magister Stephanus Doloni assignatur in conventu Sancti Maximini in lectorem, et restituitur filiationi, cum omnibus gratiis. *Die eadem, ibid.*

Sacriste Sancti Maximini datur licentia visitare suos, et stare in domibus eorum. *Die eadem, ibid.*

Camera magistri Petri Boneti in conventu Grassensi sic dis-

ponitur, ut aula anterior sit pro comestione, granarium pro conventu, una camera pro hospitibus, alia pro quodam sene, ita tamen quod omnia utensilia reddantur sibi. *Die 10 januarii, Aquis.*

Remoti supra a conventu Sancti Maximini iterum removentur, et assignati reassignantur. *Die 20 jan., Lugduni.*

Intimatur vocalibus conventus S. Maximini quod, *si elegerint MAGISTRUM IVONEM, confessorem christianissime regine, erit gratum regie majestati.* Et facta electione, si sciverint Reverendissimum esse extra regnum Francie, mittant electionem rev. provinciali, qui eam confirmabit. Et ad cautelam, absolvuntur ab omnibus censuris et penis. *Die 22 jan., ibid.*

Magister Johannes de Genas, prior conventus Lugdunensis, instituitur commissarius Reverendissimi in conventu S. Max., et in electione futuri prioris habere debet vocem, tamquam vicarius Reverendissimi in dicto conventu, cum auctoritate plenissima, etiam super locum Sancte Balme. Et precipitur omnibus fratribus eorumdem locorum... ut ei in omnibus obediant, et sub pena absolutionis ab officiis suis, officialibus, aliis fratribus sub pena gravioris culpe, ut huic dispositioni quolibet modo non se opponant. Et si qua essent asportata extra conventum, potest reducere, et prohibere ne qua asportentur, invocato auxilio brachii secularis, quatenus opus fuerit. Et revocantur quecumque littere et gratie, in genere vel specie, cuicumque concesse per Reverendissimum vel ejus predecessores, quoad illas clausulas que presentibus contrariantur. *Die 23 jan., ibid.*

Mag. Honoratus de Briga instituitur vicarius conventus S. Max., cum auctoritate quam habent suppriori in ordine, mortuo vel amoto priore; in absentia tamen prefati magistri Johannis de Genas, commissarii, ut prefertur, nisi in quantum eidem visum fuerit. Et precipitur omnibus fratribus ibidem assignatis ut ei obediant. *Die 23 jan., ibid.*

Ordinatur in conventu Sancti Maximini ut servetur numerus lectorum, lectionum, studentium, ordinatus a fundatoribus, et quod provideatur eis... In festis non celebribus, media pars stu-

dentium, alternatim, dispensata est a toto officio chori, excepto matutino B. Virginis, missa et completorio. Et studentes qui assignantur ex aliis conventibus veniant induti. Et quod Lectores et alii qui habent stipendia a conventu, predicent in quadagesima, et aliis diebus, pro utilitate conventus. *Die 28 dec. (1404) in S. Maximino.*

Magister Ivo Nanetensis instituitur syndicus conventus S. Max., cum omni auctoritate. *Eadem die, ibid.*

Conventus Sancti Maximini et locus de Sancta Balma eximuntur a jurisdictione provincialis provincie Provincie, et annectuntur congregationi provincie Francie. *Die 21 febr. (1505), Mediolani.*

Prior Arelatensis, scilicet frater Silvanus, in theologia magister, et frater Jacobus Desiderii constituuntur commissarii Reverendissimi Magistri ordinis, cum plena auctoritate visitandi conventum S. Maximini, super furto commisso in dicto conventu. *Die eadem, ibid.*

Magistro Ivoni, confessori regine, priori Sancti Maximini, datur omnis auctoritas, per se vel per alium, in prefatum conventum. Mag. Stephano Doloni datur licentia eundi ad curiam regiam et placitandi. *Die 21 dec. (1505), Rome.*

*Arch. gen. Ord. Præd. Reg. I Vincentii Bandelli. ff. 243 v°—
246 v°. Reg. II. fol. 159 v°.*

XLIII.

APPEL DE PIERRE BONNETI,

Contre l'acte du Général qui l'avait déposé de sa charge.—
5 février 1504.

Cujus quidem appellationis cedule de verbo ad verbum tenor sequitur, prout ecce.— Licet, secundum instituta constitutionesque sacri ordinis Predicatorum, libera sit data facultas Generali

dicti ordinis priores conventuum ordinis predicti deponere et absolvere, et alias disponere super dictis prioratibus, prout dicto Generali videbitur expedire, tamen, quia prior et conventus ordinis Predicatorum ville Sancti Maximini sunt, sancte sedis apostolice gratia, a dicti Generalis jurisdictione exempti, officiumque priorum dicti conventus, tam ex fundatione dicti conventus auctoritate apostolica roborata, quam ex indultis summorum pontificum, sit perpetuum, non sitque super dicto prioratus officio providendum, nisi priore vita functo, vel per eum majoris dignitatis officio assumpto; sitque etiam rev. patri fratri Petro Boneti, dicti ordinis, sacre theologie professori, moderno priori dicti prioratus, per sanctam sedem apostolicam de dicto prioratus officio, ad vitam ejus, provisum; aliaque varia privilegia dictis priori et conventui, tam per summos pontifices quam per dominos reges, comites Provincie et Forcalquerii, concessa, que inviolabiliter sunt observanda, et perpetuis viribus subsistunt et subsistere debent, nisi specialiter per summum pontificem illis esset derogatum, et eorum de verbo ad verbum esset in derogatoriis litteris tenor insertus. Sunt et predicta privilegia, per dominos reges comites Provincie dictis priori et conventui concessa, irrevocabilia, et de jure per christianissimum dominum nostrum regem revocari non possunt nec debent. Verumtamen reverendus pater frater Vincentius Bandelli, licet esset de predictis privilegiis certificatus, in grande damnum, prejudicium et interesse dicti prioris et conventus predicti, vello levato, causa legitima non subsistente, nulla cognitione cause precedente, parte non vocata et indefensa, contra jus divinum, naturale, canonicum et civile, procedere voluit et de facto processit ad depositionem absolutionemque dicti Boneti, prioris moderni dicti conventus, eundem priorem sic suo perpetuo officio, et beneficio gratia sedis apostolice eidem specialiter concesso, indebite, incivilliter et injuste privando et absolvendo, contra omnem juris dispositionem, et, quod deterius est, parte non vocata, quam partis vocationem princeps tollere non potest. Propterea, procurator dicti prioris, sentiens dictum dominum Petrum Boneti, priorem dicti

conventus Sancti Maximini, oppressum et gravatum, coram vobis rev. patre domino officiali Aquensi, tanquam coram autentica persona, non valens dicti reverendi Generalis gravantis, propter ejus absentiam, quia non est in hac patria Provincie, presentiam habere, provocat et appellat, in his scriptis, ad sanctissimum dominum nostrum Papam, sanctam sedem apostolicam, christianissimum dominum nostrum Francorum regem, et ad ejus supremam parlamenti Provincie curiam, et ad eum et eos, ad quem vel quos, tam de jure, stillo vel consuetudine, appellationem hujusmodi devolvere potest. Petens instanter testimoniales apostolos sibi concedi.

Arch. du couv de S. Maximin.

XLIV.

LETTRES DE VINCENT BANDELLI,

Confirmant l'élection de Yves Mahyeuc au prieuré
de Saint-Maximin. — 12 février (?) 1504.

In Dei Filio sibi dilecto reverendo sacre pagine doctori fratri Ivoni de Britannia, ordinis Predicatorum, frater Vincentius Bandellus de Castronovo, ejusdem facultatis professor, ac totius prefati ordinis generalis Magister et servus, Salutem et spiritum obedientie salutaris. Cum christianissimus rex noster, ob devotionem plurimam ad divam Mariam Magdalenam et ad ordinem nostrum, disposuisset ut conventus suus regalis, in quo sacre quiescunt reliquie ipsius sancte Penitentis, refformaretur, placuit sue Majestati ut de capite sano et reformato provideretur, quod in alia membra vite regularis sensum et morum influeret. Quapropter, cum commisisset michi ut antiquum priorem magistrum Petrum Boneti a prioratu memorati conventus absolverem, et hec cum fecissem, sua Celsitudo declaravit quod gratum haberet, idque optabat, ut fratres prefati conventus elligerent vos in prio-

rem suum; quoniam Rex ipse optime novit personam vestram qua nec sit (*lire* quante sit) sanctimonie, zeli, prudentie, doctrine ac fidelitatis erga suam Majestatem; licentiamque michi tribuit talem electionem confirmare, sicut requirit privilegium regium circa institutionem prioris illius domus. Cum igitur rite et canonicè, juxta votum regium, fueritis electus in priorem prefati conventus Sancti Maximini, et cum plene noverim ad hoc officium vestram idoneitatem, presertim ad introducendam ibi vite regularis formam, et manutenendam reformationis normam; auctoritate officii mei et accedente consensu regis nostri christianissimi, *te magistrum Ioonem memoratum confirmavi, institui et dedi priorem conventus sancte Marie Magdalene in Sancto Maximino, et per presentes confirmo, instituo, do, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen.* Cum plena auctoritate monendi, corrigendi, precipiendi, ligandi, solvendi, penitentiandi, incarcerandi, remittendi, dispensandi, officiales instituendi ac destituendi, quotiens opus fuerit; fratres discolos de conventu ejiciendi, alios ydoneos, loco eorum, recipiendi et assignandi; providendi de studentibus et lectoribus, secundum formam foundationis collegii; fratres pro sacris ordinibus et pro audientia confessionum, de patrum consilio, presentandi; et faciendi omnia alia que possunt facere priores in ordine nostro, presertim in memorato conventu, rite instituti, precipue instituendi vestros commissarios, et illuc mittendi cum auctoritate quam dare volueritis. Specialiter autem auctoritatem vobis tribuo super loco Sancte Balme, et super fratres, ut vicarium possitis instituere et destituere, quotiens judicabitis, et fratres illuc mittere et inde remove, et omnem aliam jurisdictionem ibi et super eos fratres exercendi, sicut in conventu ubi estis institutus prior, confero. Ut autem hoc grave onus merito obedientie reddatur levius, precipio vobis, in virtute Spiritus Sancti et sancte obedientie, quatenus, infra spatium unius diei naturalis, prefatum prioratus officium acceptetis, et secundum gratiam a Domino vobis collatam exequamini. Mandans nichillominus omnibus fratribus memorati conventus Sancti Maximini et loci Sancte Balme, ut vobis tanquam suo legitimo

priori et pastori in omnibus obediant, et debitam reverentiam exhibeant. Non obstantibus quibuscumque in contrarium facientibus. In quorum fidem, presentes fieri feci, et sigilli officii mei impressione muniri. Datum Narbone, die XII^a augusti millesimo quingentesimo quarto, A. N. anno tertio. (*Pour la date, voir ci-dessus, page 219.*)

Arch. des B. du Rh. B. 24. Reg. Draconis, fol. 206.

XLV.

SECOND DIPLÔME DE LOUIS XII,

Mettant sous sa sauve-garde spéciale les religieux réformés de Saint-Maximin. — 19 avril 1504.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaulx conseillers, les gens de nostre court de parlement en Prouvence, et a tous noz autres justiciers oudit pays, ou a leurs lieux tenans, et a chascun d'eulx, comme a luy appartiendra, Salut et dilection. COMME NOUS, CONSIDERANS que le convent des Frères Prescheurs de Saint-Maximin... (*comme au n° XLI*)... en plusieurs autres convents de nostre royaume puis nagueres refformez, affin de obvier et oster les abuz et dissolutions qui y ont estez faiz et commys par cy devant; par quoy ayons escript a nostre cher et bien amé Vincent Bandel, docteur en.theologie, et Général dudit ordre, visiter et refformer ledit convent, tant en chef que en membres; ce que a nostre requeste il ait fait, et pour ce desmis et deposé le prieur dudit convent qui lors estoit, et institué son vicayre general en icelluy nostre cher et bien amé Jehan de Genas, docteur en theologie, et prieur du convent de Lion, pour faire entretenir et garder ladite refformation, et aussi l'election qui se doit fayre du prieur futur dudit convent; lesquelles refformation, institution de vicayre general, et choses dessus dites,

aient esté depuis approuvées et confirmées par nostre tres cher et amé cousin le cardinal d'Amboyse, legat en France, noz royaume, païs, terres et seigneuries, en derrogeant a tous privileges et libertéz a ce contraires. Toutes voyes, nous avons esté advertiz, que aucuns religieux, ennemys de ladite refformation, se sont efforcez et efforcent journellement icelle empescher, soubz couleur d'aucuns privileges qu'ilz disent avoir audit convent, donnez a iceluy par aucuns de nos dits predecesseurs, mesmement par le feu roy René, que Dieu absoille, par lesquelz est dit que le prieur dudit convent ne peut estre déposé, s'il n'est assumpt et pourveu a plus grant dignité, et aussi que nul ne peut estre esleu prieur en icelui, s'il n'est natif de nostre conté de Prouvence; lesquelles choses sont totalement contre la reigle et vie reguliere dudit ordre et refformation, soubz laquelle ledit convent est fondé. Savoir vous faisons que nous, desirans ladite refformation et vraye reigle dudit ordre estre entretenuz, gardez et observez audit convent; pour ces causes et autres a ce nous mouvans, vous mandons, et a chascun de vous sur ce requis, en commettant, si mestier est, que audit Bandel, general dessus dit, ses deputez et commys en ceste partie, vous faires obeyr, tenyr la main, donner tout-ayde, confort et faveur que besoing sera, de tous ceulx et ainsi qu'il appartiendra, a ce que ladite refformation soit parfaite et sorte son plein et entier effect, et soit dores en avant gardée, entretenue et observée oudit convent selon ladite reigle, et en oultre, tous et chascun les religieux refformez dudit convent, lesquelz, ensemble leurs maisons, biens, serviteurs et entremetteurs de leurs affayres, nous avons prins et mys, prenons et mettons en nostre protection et sauve garde especial par ces presentes, vous deffendez et gardez, de par nous, de toute force, violence et molestation. Et pour ce, faires nostre present sauve garde signifier et publier es lieux et aux personnes qu'il appartiendra, et dont vous serez requiz, en faisant ou faisant faire expresse inhibition et deffense, de par nous, sur certaines et grans peines a nous a appliquer, a toutes les personnes qu'il appartiendra, que ausdits religieux, leurs dits

biens, serviteurs et entremetteurs de leurs besoignes, ne meffacent ne mesdient, ou facent meffere ne mesdire, en aucune maniere; et des infracteurs d'icelle nostre sauve garde faites telle pugnition, correction et reparation que ou cas appartiendra, et que verrez estre a faire par raison; affin que ce soit exemple a tous autres. Car ainsi nous plaist il èstre fait. Non obstant lesdits privilegeiges, exemptions et libertez, donnez et octroyez, comme dit est, par ledit feu roy René; ausquelz, pour ceste foiz, quand a ladite refformation, pour faire garder et observer, nous, de nostre propre mouvement, plaine puissance et auctorité royal, avons desrogué et desrogons, sans préjudice d'icelles en autres choses, par ces presentes... Donné a Bloys, le XIX^e jour d'avril, l'an de grace mil cinq cens et quatre, et de nostre regne le septiesme.

Arch. des B. du Rh. B. 24. Reg. Draconis, fol. 202.

XLVI.

LETTRES DE VINCENT BANDELLI,

Unissant le couvent de Saint-Maximin à la congrégation réformée de France. — 21 février 1505.

In Dei filio sibi dilecto reverendo sacre theologie professori Raimundo Gosini, ordinis Predicatorum, congregationis Francie conventuum reformatorum Vicario Generali, frater Vincentius Bandellus de Castro novo, ejusdem facultatis professor, ac prefati totius ordinis humilis generalis Magister et servus, Salutem et spiritum obedientie salutaris. Cum ex officii mei debito, ob reverentiam sacrarum reliquiarum dive Penitentis, exoptante hoc et votis omnibus exposcente christianissimo Rege, conventum regalem Sancti Maximini ad vite regularis tramitem reducere curaverim, tradens sancta instituta, et in priorem preficiens religiosissimum confessorem christianissime regine, magistrum

Ivonem de Britannia ; cupiens ut predita reformatio perfecta sit et perpetua, ac stabilis, in diesque augeatur, oportunum judicavi vestre sancte congregationi prefatum conventum annectere. Quapropter, tenore presentium, conventum memoratum Sancti Maximini et locum de Sancta Balma eximo a jurisdictione provincialis provincie Provincie, et cujuscumque alterius prelati ordinis, et annecto ac incorporo in perpetuum vestre congregationi Francie, et trado mere ac libere vestre potestati ac dispositioni ; ut super predicta loca eam auctoritatem habeatis quam super alios conventus vestre congregationis habetis. Presertim, ut conventum ipsum, per vos vel per alium, visitare valeatis, remove fratres et alios mittere, officiales mutare et alios subrogare, excepto priore, et salvis aliis privilegiis regiis. Possitis etiam fratres ibidem existentes pro tempore, monere, corrigere, preceptis astringere, ligare, solvere, judicare, incarcerare, penitentiare et dispensare. Et ut optatum ac celerem nostra ista dispositio consequatur effectum, precipio vobis in virtute Spiritus Sancti et sancte obedientie, ut, infra unum mensem ab harum exhibitione, predicta loca acceptetis, et per vos vel per alium cui commiseritis, predicta loca, scilicet, conventum Sancti Maximini et Sanctam Balmam, realiter accipiat, cum auctoritate removendi fratres quos judicaveritis removendos, et alios subrogandi, officiales mutandi, insolentes et rebelles ejiciendi, vel incarcerandi, vel quocumque alio modo compescendi, advocando etiam, quando opus fuerit, auxilium brachii secularis. Precipiens nichilominus, in virtute Spiritus Sancti et sancte obedientie, et sub pena excommunicationis late sententie, unica pro trina canonica monitione premissa, quam sedens pro tribunali profero in hiis scriptis, omnibus fratribus ordinis nostri, cujuscunque dignitatis, gradus et conditionis existant, quatenus nullus, per se vel per alium, directe vel indirecte, verbo vel facto, vel quocumque alio modo, audeat hanc reformationem impugnare, perturbare vel impedire. Non obstantibus quibuscunque in contrarium facientibus. In quorum fidem, presentes fieri feci, et sigilli officii mei impressione muniri. Datum Mediolani, die XXI^a fe-

bruarii M^oD.V, secundum computationem nostram, A. N. anno quarto.

Arch. de S. Max. Arm. 4, sac 6. Orig.

XLVII.

TROISIÈME DIPLÔME DE LOUIS XII,

Pour faire mettre à exécution les mesures prises pour la réforme du couvent de Saint-Maximin.— 14 mars 1506.

Loys, par la grace de Dieu, roy de France, conte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaulx conseil-
liers, les grant seneschal de Provence, ou a son lieutenant, gens
de nostre court de parlement, et maistres racionaulx et archi-
vaires de nostre chambre et archifz d'Aix audit pais, salut et
dilection. L'UMBLE SUPPLICACION de noz amez et feaulx freres
Estienne Doloni, docteur en theologie et soubz prieur du convent
de Saint Maximin, estant de fondacion royal, de l'ordre des
Freres Prescheurs, Melchion Rainault, secretaire dudit convent,
et Loys Bernard, religieux dudit convent et procureur de la
Sainte Balme, et autres religieux refformez dudit convent,
avons receue, contenant que maistre Vincent Bandel, docteur en
theologie et Maistre general de tout ledit ordre, a nostre re-
queste, a visité et encommancé a refformer ledit convent Saint
Maximin, tant au chef que membres. Et pour ce que, en visitant
et encommençant ladite refformacion, il a trouvé expediant, selon
droit et justice, par sa visitacion, devoir estre deposé de son
office prioral frere Pierre Bonet, docteur en theologie, lors prieur
dudit convent, ledit General, en procedant juridiquement, l'a
deposé de ladite prieuré et assigné hors dudit convent, et pareil-
lement mis dehors certains autres freres religieux dudit con-
vent, selon la forme de ladite religion, qui n'ont voulu garder
ledit ordre et reigle d'observance; et a mis audit convent des

autres religieux refformez des autres convents refformez dudit pais ; et institué leur vicaire maistre Jehan de Gennes , dudit ordre, docteur en theologie, pour faire tenir ladite refformation , et election de prieur refformé, pour ledit convent devoir regir et gouverner soubz la vie reguliere. Ce que a esté fait par ledit vicaire et freres refformez , et le tout tant par ledit General que par ses vicaires approuvé , et confermé par nostre tres cher et feal cousin le cardinal d'Amboise , legat en France et en Provence ; et aussi ladite confirmacion dudit Legat , et l'election et confirmacion dudit prieur , ensemble tout ce qui a esté fait par ledit General et ses vicaires en faveur de ladite refformacion , a esté approuvé par nostre saint pere le Pape, comme juridiquement avoir esté procedé a ladite refformacion. *Or est il que deux ans a , ou environ, un nommé Andreas de Petrucciis desroba l'or, l'argent, les pierres precieuses de quoy estoit aorné le chef de la sainte Marie Magdeleine, dont il fut tout seul actaint et pugny , et les religieux refformez declarez et trouvez par sentence definitive innocens , par les juges apostoliques et nostre court de parlement dudit Provence, sans fraude ne coulpe. Neantmoins , lesdits religieux par ledit General expulsez se sont intruz dedans ledit convent , sans auctorité de leurs superieurs , et ou mespris des commandemens et censures de nostre saint pere le Pape et du saint-siege apostolique, et de leur ordre, et en contempnant nos commandemens ; dont se sont commises plusieurs irregularitez (et abbuz), au contempnement de l'auctorité de sainte mere eglise et de justice. Pour lesquelles oster , et deuement par justice y pourveoir, nostre dit cousin le Legat, a la requeste desdits suppliants , a (commis) et depputez noz amez et feaulx maistres Yves Mayeuc , prieur dudit convent de Saint Maximin et confesseur ordinaire de nostre tres chere et tres amée compaignie la Royne , Jehan Clerée , nostre confesseur ordinaire et penitancier de nostre saint pere le Pape, et Anthoine du Four, inquisiteur de la foy et nostre confesseur ordinaire, abbé de Stelles, et le vicaire de la Congregation de France dudit ordre, docteurs en theologie, pour visiter ledit convent et le refformer , et unir a la congrega-*

cion de France, et ouyr les comptes de maistre Pierre Bonet, de son administracion dudit prieuré, et aussi de tous les autres qui ont eue l'aministracion dudit convent; et degecter ceulx qui ont esté mis hors par ledit General ou ses vicaires, qui n'ont voulu observer ne garder ledit ordre et reigle, et remettre les vrayz religieux refformez pour le service de Dieu et pour l'estude; et parfaire ladite commission entierement en toutes ses parties et specialitez; pour eslever nouvelle congregacion desdits convents refformez audit pais de Provence, en cas de reffus dudit vicaire de France, de ne vouloir secourir et pourveoir audit convent de Saint Maximin, ne consentir a la union d'icellui. Sur lesquelles choses dessus nommées, lesdits supplians doubtans que lesdits freres par ledit General gectez, et audit convent intruz, et autres a eulx adherans, ne veullent obeir auxdits commissaires, mais veullent empescher ladite reformation et commission, s'ilz n'avoient sur ce lettres de provision convenables; humblement requerant icelles. Pour quoy nous, ces choses considerées, desirans de tout nostre pouvoir ladite refformacion estre parfaite, comme fondateur et patron d'icellui convent, et ladite commission entierement devoir estre mise a execucion, vous mandons et commettons par ces presentes, et a chascun de vous sur ce requis, que vous donnez, prestez et baillez ausdits supplians, et a chascun d'eulx, leurs commis et depputez a faire ladite refformacion et union a ladite congregacion de France, ou elevacion d'une autre congregacion audit pais des convents refformez, et mettre leur commission a execucion, de tout en tout, selon sa forme et teneur, conseil, confort et ayde, prison et main forte, se mestier est et requis en estes; en faisant vuyder lesdits religieux dudit convent qui ne voudront obeir ne entretenir ladite reigle dudit ordre et refformacion; et mesmement ceulx qui par ledit General en ont esté gectez, pour non vouloir garder ladite refformacion. Et aussi commandez de par nous audit Bonet, nagueres prieur dudit convent, et autres qui ont eue l'aministracion, qu'ilz ayent a rendre compte et reliqua devant les dessusdits prieur et commissaires, ou leurs depputez, de ladite administracion. Et a ce faire

et souffrir, et obeir auxdits commissaires ou leurs commis, contraindez ou faictes contraindre tous ceulx qu'il apartiendra et qui seront a contraindre, par toutes voyes deues et raisonnables; c'est assavoir, les religieulx degetez, par prinse de corps, pour les mener a leurs superieurs de ladite religion refformez, et les gens d'eglise, par prinse de leurs temporelz en nostre main, et les laiz, de leurs biens, et autres voyes deues et requises... Car ainsi nous plaist il estre fait. Mandons et commandons... Donné a Bloys, le XII^e jour de mars, l'an de grace mil cinq cens et cinq, et de nostre regne le huictiesme.— Par le Roy, conte de Provence, Robertet.

Arch. de S. Max. Arm. 1, sac 6. Orig.

XLVIII.

QUATRIÈME DIPLÔME DE LOUIS XII,

Pour maintenir l'union du couvent de Saint-Maximin à la
Congrégation de France.— 27 novembre 1507.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaulx conseil-
liers les gens tenens noz cours de parlement de Prouvence, re-
sidans a Aix, et de Comptes, salut et dilection. RECEUE AVONS
L'UMBLE SUPPLICACION de nos chiers et bien amez les scindic et
freres refformez de la congregacion de France, de l'ordre des
Freres Prescheurs, contenant que, pour l'augmentacion du divin
service, et pour faire cesser plusieurs abz qui se commettent
en plusieurs convens de nostre royaume, pays et seigneuries,
nostre tres cher et tres amé cousin le cardinal d'Amboise,
Legat, a pieça donné commission de visiter, corriger et refor-
mer, et unir aux convens refformez de la congregacion de France
dudict ordre, *a noz chers et bien amez orateurs Jehan Cler  e, de
bonne memoire, en son vivant, Anthoine du Four, et Yves Mayeur,*

docteurs en theologie et confesseurs de nous et de nostre tres chere et tres amée compaignie la Royne, et de nostre maison, les convents de Saint Maximin, la Baulme, et autres contenus en ladicte commission. Et pour ce que, *pour certains empeschemens, tant de pestes que autres legitimes, n'y ayent peu vacquer*, ne mettre en execucion leur dicte commission, depuis, aient esté commis noz chers et bien amez *les archevesques d'Arles, d'Avignon, et evesque de Rodès*, et le vicaire general de ladicte congregacion de France; lesquelz, *pour certains autres empeschemens, n'ont peu mettre a execucion leur dicte commission*. Pour laquelle cause, fut commis nostre tres cher et tres amé cousin *l'evesque d'Alby et ledict Vicaire general*; lesquelz pareillement, pour certaines causes et affaires, *n'ont peu executer leur dicte commission, ne refformacion*. Pour quoy, les scindic et freres refformez, craignant que la refformacion, en laquelle ilz desirent vivre en la reguliere vie et ordonnances des saintcs peres, et fructueusement servir a Dieu, n'aye lieu, et les lettres données pour ce fere ne soient mises a execucion, ont obtenu de nostre tres cher et tres amé cousin le cardinal d'Amboise, Legat, autres lettres par lesquelles *est mandé a noz chers et bien amez les evesques de Rodès, de Marseille et de Rennes, et au Vicaire general de ladicte congregacion, qu'ilz aient a proceder a ladicte refformacion*, selon la forme et teneur de leur commission. Neantmoins, *Anthoine Gilbert*, religieux dudict ordre, *soy disant provincial de ladicte province*, et les scindiez d'icelles, creignans vivre selon la bonne forme de religion, et voulans perseverer en leur ancienne mauvaise maniere de vivre, sans forme de religion, *se sont efforcez et efforcent journellement empescher la refformacion dudict convent royal de Saint Maximin* commandée par nostre dessusdict cousin Legat, faire cesser, rompre et abolir ladicte refformacion; qui est chose contrevenant a toute raison et equité. Et, a ceste cause, nous ont lesdicts supplians tres instemment supplié et requis sur ce leur pourveoir de nostre remede et provision convenable. Pour quoy nous, ces choses considerées, qui desirons singulierement que les bonnes et louables refformacions

des convents et religions aient lieu , sortent effect, et entierement soient parachevées et entretenues, au bien , prouffit et utilité des dictes religions , et mesmement des convents des Freres Prescheurs de Saint Maximin et de la Baulme , ou repose le corps de la benoiste Marie Magdalene, a laquelle nous avons singuliere devocion, et nostre tres chiere et tres amée compaignie la Roynes; vous mandons , commandons , et expressement enjoignons que vous faictes ou faictes faire expresse inhibicion ou deffense , de par nous , sur certaines et grans peines a nous a appliquer , a tous qu'il appartiendra , qu'ilz ne soient si osez ne hardiz d'empescher ladicte reformation, ne donner aucun empeschement aux commis et deputez a icelle , et mesmement aux dessus dicts evesques de Rodès , et de Marseille et Rennes, et audict Vicaire general de ladicte congregacion... Et a ce contraingnés ledict Anthoine Gilbert, religieux, soy disant provincial de ladicte province , les scindiez d'icelle , et tous autres qu'il appartiendra , et qui pour ce seront a contraindre... Tenez la main ausdictz commissaires , qu'ilz puissent proceder a ladicte reformation, en façon et maniere qu'elle sorte son plain et entier effect. Car ainsi nous plaist il estre faict... Donnée à Bloys , le XXVII^e jour de novembre, l'an de grace mil cinq cens et sept, et de nostre regne le dixiesme. — Par le Roy, conte de Provence, a la relation du conseil. Deslandes.

Arch. de S. Max. Arm. 1, sac 6. Orig.

XLIX.

CINQUIÈME DIPLÔME DE LOUIS XII,

Approuvant l'élection de Jean Damiani. — 1^{er} juin 1508.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes , a tous ceulx qui ces presentes lettres verront , salut. COMME A CAUSE DE NOSTRE CONTÉ DE

PROUVENCE, soyons fondateur du convent reformé de la glorieuse Marie Magdalene, de l'ordre des Freres Prescheurs, de nostre ville de Saint Maximin, oudict conté de Prouvence, neuement subject sans moyen au Saint Siege apostolique, par laquelle fondation et privileges, nul ne peult estre esleu prieur dudit convent, quand vacation y eschet, s'il n'est natif dudit pais, et a nous seur et feable, ne, apres ladicte election faicte, confermé oudit prieuré sans nostre conssement, et que premier n'ayons eu ladicte election pour agreable; et *soit ainsi que puis nagueres ledit prieuré ait esté vaccant par la promotion faicte de la personne de nostre amé et feal conseiller, l'evesque de Rennes, audit evesché, lequel auparavant tenoit ledit prieuré*; au moyen de quoy, et pour les grandes et louables vertuz, prudence, science et vie religieuse de nostre bien amé maistre Jehan Damyen, docteur en theologie, de l'ordre saint Dominique, natif de nostre pais de Prouvence, icelluy Damyen ait esté esleu, d'un paisible accord, prieur dudit convent, comme souffisant et ydoyne; pour quoy luy soit de present neccessayre, en ensuyvant ladite fondation, obtenir confirmation d'icelle election, de celui auquel en appartient la confirmation, ce qu'il ne sauroit faire que premier n'ayons eu ladite election pour agreable, et icelle accepter, et sur ce eu de nous lettres a ceste fin. Savoir faisons que nous, les choses dessusdites considerées, et que tant par noz amez et feaulx conseillers les gens de nostre court de parlement de Prouvence, que par les deleguez des Estatz de nostre dit pays de Prouvence, gouverneur d'Avignon, que autres bons personnages, avons esté deuement informez de ladite election, et qu'elle a esté justement et canoniquement faicte, selon la teneur de ladite fondation; aussi de la bonne vie religieuse oudit ordre dudit Damyen; icelluy, ensemble *ladite election ainsi faicte de sa personne oudit prieuré avons eu pour agreable*, et icelle acceptée, et acceptons par ces dites presentes; priant a icelluy ou ceulx a qui il appartient, que ladicte election ainsi faicte, que dit est, ilz veuillent confermer et approuver, selon et en ensuyvant la teneur de ladite fondation; et luy en faire et bailler les provisions en tel cas re-

quises et neccessaires. Car ainsi nous plaist il , et voulons estre faict , et audit maistre Jehan Damyen l'avons octroyé et octroyons , de grace especial , par ces presentes. En tesmoing de ce , nous avons faict mettre nostre seel a ces dites presentes. Donné a Columbiens , le premier jour de jung, l'an de grace mil V^e et huit, et de nostre regne le unziesme.—Par le Roi, conte de Provence. Robertet.

Arch. des B. du Rh. B. 24. Reg. Draconis, fol. 207.

L.

CONFIRMATION DE JEAN DAMIANI ,

Par le provincial de la province de Provence.— 17 juin 1508.

In Dei Filio sibi carissimo reverendo patri , sacre theologie professori, fratri Johanni Damiani, ordinis Predicatorum, frater Mundonus Baudrici, ejusdem ordinis et facultatis professor, in conventu Avinionensi dicti ordinis humilis prior, et ad infrascripta peragenda per reverendum patrem provinciale Province ordinis Predicatorum commissarius per patentes litteras specialiter deputatus, Salutem, et mundo corde spiritualibus inherere preceptis. Hac die, quedam ad me littere regie, cum litteris supreme curie insignis parlamenti Provincie, simulque litteris regalis conventus Sancti Maximini sepe dicti ordinis Predicatorum, pervenerunt, per quas nobis innotuit qualiter *sancte et canonice, uniformiter et concorditer, nemine discrepante, patres et fratres dicti regalis et reformati conventus Sancti Maximini, qui per assumptionem ad pontificalem (cathedram) Redonensis ecclesie reverendi in Christo patris et domini domini Yvonis, prioris prefati regalis conventus, jam magno tempore caruerant, vos in priorem ipsius conventus Sancti Maximini canonice, ut premisum est, elligerunt*; que quidem prioris electio, tanquam rite facta, per serenissimum et christianissimum Francorum regem,

prefati conventus regalis fundatorem, acceptata extitit, necnon prefata acceptatio regalis per supremam curiam insignis parlamenti Provincie annexata. Quare ipsi patres et fratres prenominati conventus Sancti Maximini, per suas litteras, me cum maxima instantia rogaverunt ut electionem de vobis factam, juxta michi commissam auctoritatem, et ipsius regalis conventus indulta, dignarer, prout expedit, confirmare. Sed ut clarius auctoritas ad hoc michi commissam cunctis appareat, presentibus et mee commissionis volui ad longum inserere litteras, quarum tenor de verbo ad verbum sequitur, et est talis. — In Dei Filio sibi carissimo magistro Mundono Baudrici, ordinis Predicatorum, priori conventus Avinionensis, frater Anthonius Gilberti, ejusdem ordinis, sacre pagine professor, et provincie Provincie provincialis, Salutem in domino Jesu, et spiritualem consolationem. Cupiens patres conventus regalis Sancti Maximini, nunc priore carentes, consolatos reddere, cum sim de provincia exiturus, vobis, de cujus discretione et zelo ad ordinem, fiduciam gero in Domino plenior, tenore presentium, concedo auctoritatem et potestatem electionem seu postulationem quamcumque de priore in dicto conventu factam, seu fiendam, pro ipsa vice tantum, confirmandi, compellendique quemcumque confirmaveritis ad susceptionem officii prioratus, dummodo electio ipsa rite et canonice celebrata fuerit; in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque. In quorum omnium fidem, has fieri sigilloque officii mei communiri demandavi. Bene valete, et Deum pro me orate. Datum Vapinci, decima septima maii, millesimo quingentesimo octavo. Reg^{ta} De Fonte. — Cupiens igitur regie majestatis piis satisfacere votis, fratrumque rogarum desideriis et profectionibus complacere, vos, de cujus scientia, religiositate, morum gravitate, regiminis solertia, ac pastoralis experientia, fiduciam gero in Domino plenior, discretorum magistrorum et patrum prius habito consilio, auctoritate premissa, conformiter ad indulta apostolica premissa conventui regali concessa, in priorem ipsius regalis conventus Sancti Maximini confirmavi, quemadmodum per presentes ipsam de

vobis factam electionem approbo et confirmo, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Dando vobis auctoritatem et potestatem..... In quorum omnium et singulorum premissorum fidem, presentes fieri feci, et sigilli officii mei impressione muniri. Bene valet, et Deum pro me orate. Datum in nostro conventu Avinionensi, die decima septima mensis junii, anno millesimo quingentesimo octavo. — Frater Mundonus Baudrici, prior et commissarius prefatus.

Arch. des B. du Rh. B. 24. Reg. Draconis, fol. 208.

LI.

NOUVELLE CHASSE DE SAINTE MADELEINE

Construite à Tours par l'orfèvre Hance Mangot, aux frais de la reine Anne. — 5 novembre 1511.

Tenor, sive copia ponderationis reliquiarii, sive de la chasse capitis gloriose Marie Magdalenes. La chasse d'or du glorieux chief de la sainte Magdalenne fait et rendu ce jour d'uy a la Roynes, nostre souveraine damme, par Hance Mangot, son orfevre, et poisé par Loys Dauzans, orfevre du Roy, en la presence de venerable et discrete personne frere Jehan Damyan, prieur du convent des Freres Precheurs de Saint Maximin, maistre Crespin Normant, secretaire ordinaire de ladite damme, Jehan Simon, clerc d'office d'icelle damme, et receveur pour le roy des aides et tailles de Bourbonnois, frere Guillaume Enrichy, religieux dudit convent, Jehan Bonnet, sindic dudit Saint Maximin, et de moy Jehan Bernard, contre rolleur des finances de ladite damme, cy dessoubz signé. Et s'est trouvé poisant, avecques dixhuyt chatons faiz par ledit Mangot pour enchasser dixhuyt tant saphirs, aymerauldes, que balaiz, en ce non comprins $\text{II}^{\text{m}}\text{V}^{\text{o}}\text{III}^{\text{d}}$ argent doré, dont s'est fait une partie du derriere dudit chief, compté cy apres..... $\text{xvii}^{\text{m}}\text{III}^{\text{o}}\text{VII}^{\text{s}}$ Or.

Sur quoy, fut pieça baillé audit Hance, par le prieur dudit convent et sindicz dudit Saint Maximin qui lors estoient, ung autre chief d'or tout rompu, qui avant la fonte pesoit $\text{XIIII}^{\text{m}}\text{VI}^{\text{o}}\text{II}^{\text{s}}$, et après la fonte ne c'est trouvé que..... $\text{XIIII}^{\text{m}}\text{V}^{\text{o}}\text{I}^{\text{s}}$.

Plus luy fut baillé en esmaulx de plicque, qui avant la fonte pesoient $\text{III}^{\text{m}}\text{VII}^{\text{s}}$, et après la fonte ne s'est trouvé que $\text{II}^{\text{m}}\text{I}^{\text{s}}$; qui est en tout de receu par ledit Mangot..... $\text{XIIII}^{\text{m}}\text{VII}^{\text{o}}\text{III}^{\text{d}}$

Ainsi a ledit Mangot plus rendu que receu $\text{II}^{\text{m}}\text{V}^{\text{o}}\text{VI}^{\text{s}}\text{I}^{\text{d}}$; laquelle somme la Royne a fourni audit Mangot.

Le siege et soubassement dudit chief, comprins six lions et six mannequins qui le portent, avecques quatre angels qui soutiennent ledit chief, et plusieurs escussons, cordelliers et sous dudit chief, le tout ensemble poise..... $\text{LXIII}^{\text{m}}\text{I}^{\text{o}}\text{VII}^{\text{s}}$ argent doré.

Le dernier dudit chief, qui est aussi d'argent doré, et qui a esté poisé a part, poise..... $\text{II}^{\text{m}}\text{V}^{\text{o}}\text{III}^{\text{d}}$

Ce qui est en tout..... $\text{LXV}^{\text{m}}\text{VII}^{\text{o}}\text{I}^{\text{s}}$ argent.

Et ledit Hance n'a receu que... .. $\text{LXII}^{\text{m}}\text{III}^{\text{o}}\text{VI}^{\text{s}}$.

A luy deu $\text{III}^{\text{m}}\text{III}^{\text{o}}\text{II}^{\text{s}}\text{I}^{\text{d}}$, que la Royne a fourni.

Ce jour d'uy cinquiesme jour de novvembre mil cinq cens unze, ladite chasse a esté, par moy contre rolleur cy dessus nommé, baillé et livré, par le commandement et ordonnance de ladite damme, et en la presence des dessus nommez, audit frere Jehan Damyan, prieur, et Jehan Bonnet, sindic, cy dessus nommez, pour porter et presenter de par elle audit convent, et y mettre ledit glorieux chief. Fait le jour et an que dessus. — Bernard.

Arch. des B. du Rh. B. 1450, f 57, et B. 25, f. 171.

LII.

SIXIÈME DIPLÔME DE LOUIS XII,

Donnant à Jean Damiani le titre de conseiller du roi. —
15 décembre 1511.

Ludovicus, dei gratia Francorum rex, comes Provincie, uni-

versis presentes litteras inspecturis, Salutem. REGALIS MAGNIFICENTIA illos recto justoque judicio extollit honoribus et favore prosequitur quos novit moribus, scientiis et doctrina apprime eruditos, et virtutum meritis decore exornatos; ut dum talibus honoribus se sentierint refectos, talibus vacasse letentur, et alii ad eorum vestigia imitanda ferventius aspirent, alliciantur et advolent. Hinc est quod nos, *accepta a doctissimis probisque hominibus fide de probitate, scientia, discretione, plurimisque virtutum premiis, quibus dilectus noster frater Johannes Damyan, sacre theologie professor, apud Deum et homines non immerito commendatur; Eundem in consiliarium nostrum retinuimus, et retinemus per presentes*, et in aliorum consiliariorum nostrorum consortio, tenore presentium, aggregamus. Volentes ut ipse deinceps honoribus, privilegiis, franquisiis, libertatibus, prerogativis, aliisque juribus quibuscumque, quibus ceteri consilarii nostri uti et gaudere consueverunt, utatur et gaudeat. Quapropter dilecto et fideli Cancellario nostro, et dilectis fidelibus nostris Gentibus curiam nostram parlamenti Provincie tenentibus, harum presentium serie damus in mandatis quatinus, recepto ab ipso fratre Johanne Damiano juramento solito, eum in consiliarium nostrum admittant, ac in consiliis nostris interesse, quoties opportunum fuerit, honoribusque, privilegiis, juribus, prerogativis, libertatibus et emolumentis quibuscumque predictis, uti et gaudere faciant, sinant et permittant, omni impedimento cessante. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus his duximus apponendum. Datum Blesiis, die XV. mensis decembris, anno domini M.D.XI, et regni nostri XIV.— Per Regem, comitem Provincie, Robertet.

Arch. de Saint-Maximin, Arm. 1, sac 4. Orig.

LIII.

INVENTAIRE DES PIERRES PRÉCIEUSES

De la nouvelle chässe de sainte Madeleine. — 30 octobre 1513.

Inventarium custodie thesauri sanctissimi capitis beate Marie Magdalene.— Anno incarnationis Domini M.D.XIII, et die XXX et penultima mensis octobris, apud villam Sancti Maximini, videlicet in ecclesia beate Marie Magdalene, et in cappella ejusdem beate Marie Magdalene, ante altare sancti Blasii, personaliter constituti et actu existentes magnificus et egregius vir Johannes Arbaudi, jurium doctor, alter ex magnificis dominis Magistris rationalibus curie regie camere compotorum et regionum archivorum presentis patrie Provincie, rev. pater magister Johannes Damiani, sacre theologie professor, prior ven. et regalis conventus fratrum predicatorum ecclesie predictæ, nobilesque viri Johannes Boneti, curie regie ejusdem ville vice bajulus et vice capitaneus, Bertrandus Pugeti, dominus de Sancto Marco, Anthonius Boneti, filius Guilhelmi, sindici moderni universitatis dicte ville, necnon honorabiles viri magistri Simon Logerii, aurifaber, habitator civitatis Aquensis, Anze Mangolt, equidem aurifaber civitatis Turonis, sive de Tours, et Anthonius Monnerii, pariter aurifaber, habitator premissæ ville Sancti Maximini, ad effectus inventarizandi, et inventarium ac descriptionem faciendi de lapidibus pretiosis, perlis, et aliis monilibus ac ornamentis custodie sanctissimi capitis beate Marie Magdalene predictæ, per dictum magistrum Anze Mangolt, aurifabrum, noviter constructe, et in dicta custodia et corona illius positis et enchassatis. Ad quorum inventarizationem et descriptionem fuit ibidem processum, sub dictamine seu verius designatione predicti magistri Simonis Logerii, aurifabri, in hunc et per hunc qui sequitur modum infrascriptum.— Et primo, in collo dicte custodie, una flor emalhada de blanc, la hont hy a una tabla de saffir orien-

tal, estacat ambe una cadena de argent daurada. A la bordura de l'estomac, sinc balaes orientals. Item, quatre esmeraudos orientals grossos. Item, plus quatre saffirs orientals, ambe vint et quatre perlos orientals, semenadas per dedins. Item, plus al dessos la dicha bordura, ung gros saffirs oriental, en caboysson, pesant una unza et tres deniers, pes de Paris, encassat dedins ung chaton desus una flor emalhada de blanc. Item, plus a la bordura de l'espalla drecha, syeys saffirs orientals, ambe sinc balaes orientals, et vint et quatre perlos orientals, semenados per dedins. A la bordura de l'espalla senestra, syeys saffirs orientals, ambe sinc balaes orientals, et vint et quatre perlos orientals, semenados per la dicha bordura. Al crus davant, entre los dos angels, doze grossos perlos orientals, en maniera de quatre trieules, ambe dos saffirs, ambe ung gros balaes orientals. Al crus de l'espalla drecha, entre las alas dels dos angels, dos balaes et ung saffir orientals, ambe doze perlos aurientals, en maniera de quatre trieules. Al crus de l'espalla gaucha, tres balaes, ambe doze perlos orientals, en faysson de quatre trieules. Al crus darrier, doze perlos orientals, en maniero de quatre trieules. La corono. Et en la garlando de la dicha corono, quatre balaes orientals, quatre saffirs orientals, ambe huech esmeraudos grossos et seze perlos orientals. Lo floronc de davant la dicha corona, una tabla de saffirs, ambe tres petitos esmeraudos et tres robins orientals, tres perlos al bot dels floroncs, orientals. L'autre et segon floronc tirant a man drecha, ung gros balaes, quatre esmeraudos petitos, ambe dos robis et tres perlos dels floroncs, orientals. Lo ters floronc, ung saffir en tabla, ambe tres robins, tres esmeraudos petitos, et tres perlos orientals. Lo quart floronc, una tabla de saffirs, ambe quatre petitos esmeraudos, dos robis, et tres perlos grossos orientals. Al sinquiesme, ung saffir, ambe dos robis, ung balaes, et tres petitos esmeraudos, et tres perlos orientals. A la syessesme floronc, ung balaes, ambe tres esmeraudos, dos robis, ung petit balaes dossos orientals. Al septesme, uno tabla de balaes, tres petitos esmeraudos, dos robis, et ung balaes petit, et tres perlos orientals. Al huites-

me, ung caboysson de balaes, quatre petitos esmeraudos, dos robis, et tres perlos orientals. Al tour de la dicha corona, en los dichs floroncs, huech trieules petis, en que a syeys robis, et dos granas orientals. — Que omnia supra designata fuerunt prout supra descripta, ubi supra, et presentibus supranominatis....

Arch. des B. du Rh. B. 25. Reg. Cygni, fol. 172.

LIV.

PRIX-FAIT ET CONVENTION

Pour le nouveau portail de la Sainte-Baume. — 31 octobre 1517.

Prefachium porte introitus Sancte Balme gloriose Marie Magdalenes. Anno incarnationis domini 1517 et die ultima mensis octobris, magister Johannes Guiramandi, lapidum sissor, habitator civitatis Aquensis, gratis etc., promisit domino Johanni Arbaudi, magistro rationali etc..., facere, construere et edificare, sua impensa, et cum conditionibus et calificationibus subscriptis, portam introitus Sancte Balme gloriose Marie Magdalenes, ad instar, et eo modo et forma quibus idem magister Johannes Guiramandi construere et edificare promisit portam introitus hujus camere computorum, et de similibus lapidibus de Callisana; de quo prefachio constat supra, fol. CXL; cum pactis sequentibus. Primo, tenebitur idem magister Johannes Guiramandi facere dictam portam, latitudinis, de vuyt, septem palmorum, ad minus. Item, tenebitur idem Guiramandi, sua impensa, sibi providere de lapidibus necessariis de Callissana, quantum sufficiet pro constructione illius, et illos devehi et conduci facere de ipso loco de Callissana usque presentem civitatem Aquensem; et reverendus dominus prior ejusdem conventus de presenti civitate Aquensi usque dictam Sanctam Balmam, expensis regiis, sive ipsius conventus. Item, tenebitur idem magister Guiramandi ipsam portam construere, sive introitum, juxta figuram, sive protrach,

depictam in papiro, signatam in medio illius signo mei dicti et subscripti secretarii, excepto quod in superficie ejusdem introitus, et inter medium circulum et ipsam superficiem, in loco in quo depingitur ymago regia, depingetur et fiet ymago dicte dive Magdalenes, digniori modo quo fieri poterit, ad modum medalhe, cum circulo foliorum, de quo in eadem figura. In superficie vero anguli ejusdem introitus, a parte dextra, construet figuram lapideam, genibus flexis et junctis manibus stantem, representans personam christianissimi domini nostri Francorum regis et Provincie comitis, in regali habitu. In superficie vero anguli ejusdem introitus, a parte sinistra, construere tenebitur aliam ymaginem lapideam, genibus flexis et junctis manibus existentem, representans personam illustrissime domine Ludovice, duxisse Angolesme, matris ejusdem christianissimi domini nostri Regis et Comitis, in habitu convenienti ejusdem persone et dignitati. Que ymagine recto vultu respicient ymaginem dive Magdalenes, in medio ejusdem introitus existentis; in sedibus convenientibus. Tenebitur equidem idem magister Guiramandi construere portas ejusdem introitus, sua impensa, ex ligno nucis operatas, juxta convenientiam loci, et illas clausas reddere; excepto quod sere ejusdem porte convenientes fieri faciet ipse R. D. prior, sive conventus, impensa regia, solum et dumtaxat. Que omnia facere et adimplere, atque perficere promisit idem magister Guiramandi, hinc ad unum annum ab hodie in antea computandum. Et hoc, precio quadringentorum florenorum, monete Provincie, solvendorum de peccunia propterea ordinata; videlicet, quinquaginta scuta auri cigni solis hinc et per totum mensem januarii proximum; et residuum, completo ipso opere... Actum Aquis, in platea archivi, et ante fores illius. Testes, nobilis Guilhelmus Garini, de Brinonia, Petrus Boysoni, de Aquis, Guyonus Salvatoris, de Aquis. Et ego Petrus Alberti, secretarius, rationalisque et archivarius regius etc.

Arch. des B. du Rh. B. 1450, fol. 148.

LV.

BULLE DE LÉON X,

Déclarant Jean Damiani prieur à vie. — 8 janvier 1521.

Leo, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Damiano, priori prioratus Sancti Maximini et Sancte Balme, Massiliensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere assensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente, complere. Eapropter, dilecte in Christo fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, prioratum Sancti Maximini et Sancte Balme, ordinis sancti Dominici, Massiliensis (diocesis), cum omnibus juribus et pertinentiis suis, quem tu perprieus adeptum fuisse (nosceris), sicuti eum (juste) possides et quiete, *tibi, quoad vixeris, auctoritate apostolica, confirmamus*. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et communionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursum. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominice M.D.XX, sexto idus januarii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. des B. du Rh. B. 27. Reg. Turturis, fol. 84.

LVI.

PREMIER DIPLÔME DE FRANÇOIS 1^{er},

En faveur de Jean Damiani. — 20 octobre 1530.

François, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prou-

vence, Forcalquier et terres adjacentes, a nostre amé et feal Grand Seneschal, ou son lieutenant, gens tenant nostre court de Parlement seant a Aix, et gens de noz comptes audit pays, Salut et dillection. LE PRIEUR DE SAINT MAXEMIN, ordre de saint Dominique, en nostredit pays et conté de Prouvence, et nostre procureur joinct, nous ont faict dire et remonstrer que noz predecesseurs Roys et Comptes d'icelluy pays, ont faict ledit prieuré, par cy devant, de l'ordre de saint Dominique, en nostre ville de Saint Maximin, assize ou dit pays de Prouvence, en l'honneur de la glorieuse Marie Magdaleine, auquel ilz ont donné plusieurs revenu et patrimoyne, pour la substation des freres religieux qui sont ordinairement seans pour le service de l'eglise, que semblablement pour les maistres docteurs lisans audit convent, et pour supporter les aultres charges d'icelle eglise et Religion. Au moyen de quoy, les Papes et Saintz Peres ont donné aux susdits Roys, Contes, et a leurs successeurs, l'auctorité preheminent, non seulement sur lesdits biens, patrimoyne et revenu, ains speciellement sur l'esglise, reliquaire et joyaulx, avec cohercion, institution et destitution, tant d'iceulx religieux que semblablement du prieur estably superieur en icelluy convent sur les autres; en les exemptens de toutes juridictions, soyt du General ou Provincial de leur ordre, semblablement de toute contribution de pension et impotz faicte par eulx... Or, est-il que *despuis quelque temps en ça, aulcuns religieux d'icelluy convent ont conceu a l'encontre d'icelluy prieur quelque ire, hayne et malvouloir, ou orayement ayant intelligence avecques les General ou Proovincial d'icelle religion, lesquels se vouldroient efforcer mettre icelluy convent soubz leur obeyssance, contre la forme, tant d'icelle fondation que des privilegeiges apostolicques, et icelluy rendre contribuable a pension annuelle ou aultres impotz, contre leur exemption, franchise et liberté, se seroient efforcez, tant en vertu de certaines lettres de nostre chancellerie surreptisement obtenues, que semblablement d'autre provision octroyée par le legat d'Avignon, tirer en proces et cause ledit prieur par devant icelluy provincial, et aultres juges incompetens, et des-*

quelz il est expressement exempt par iceulx privileges, et en pareilles matieres prophanes, et dont a nous et a noz officiers et commis appartient la totale cognoissance. Humblement requerant faire noz lettres et provisions. Par quoy nous, ces chouses considerées, vous mandons..., commandons et expressement enjoignons, et mettons, en tant que mestier est ou seroyt..., que si, appelez ceulx qui pour ce seront a appeller,... il vous appert de ce que dict est, et mesmement... que ledit General et Provincial n'ayent aucune juridiction, entremise, pouvoir, ne cognoissance audit prieuré, ains icelluy prieuré, et religieux d'icelluy, soyent totalement inunes et exemptz d'icelluy General et Prouvincial, comme dict est, que non obstant, ledit Prouvincial et commissaire dessus dit s'efforsent entreprendre cognoissance, et faire appeller devant eulx ledit suppliant..., vous, audit cas, faictes inhibition et deffenses audit legat d'Avignon, Prouvincial et commissaire dessus dits..., que desdites matieres prophanes, et dont a nous et nosdits officiers et commis appartient la cognoissance, ilz ne ayent a entreprendre ne retenir aulcune court, juridiction ne cognoissance, et tout ce que faict, attenté ou innové seroyt, ou seroyt esté innové au contrayre, les faictes reparer et remettre incontinent, et sans delay, au premier estat et du... Car ainsi nous plect il estre faict... Donné a Amboyse, le vingtiesme jour de octobre, l'an de grace mil cinq cens et trente, et de nostre regne le XV^{me}.

Arch. des B. du Rh. B. 29. Reg. Sagittarius, fol. 86.

LVII.

DEUXIÈME DIPLÔME DE FRANÇOIS 1^{er},

En faveur de Jean Damiani. — 16 juin 1538.

Françoys, par la grace de Dieu roy de France, conte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaulx

conseillers les gens tenans nostre court de parlement de par nous establie en nos dits pays et conté de Prouvence, residans a Aix, Seneschal de Prouvence, et a tous nous aultres justiciers et officiers, ou a leurs lieutenans, Salut et dillection. **COMME, EN PASSENT avec nostre tres chiere et tres amée compaignie la Royne, noz tres chers et tres amés enfans, et aultres priñces et seigneurs de nostre sang et lignaige, et gens de nostre court, ou voyaige ou nous sommes de present, pour le faict de la paix, nous ayons prins nostre lougis ou prieuré royal du lieu de Saint Maxemin, de l'ordre de saint Dominique, fondé, dotté et augmenté par noz predecesseurs roys et contes de Prouvence, en l'honneur de Dieu, de la glorieuse sainte dame Marie Magdaleine, le corps de laquelle y repose, et a la priere de laquelle Dieu nostre createur a demonstré tant de miracles, secours et aydes a ceulx qui se recommandent envers elle, que la memoire en est par l'universelle Chrestienté, et pour ce que ledit prieuré, qui est de grande fame et estime, par la fondation d'icelluy est a nostre totale fondation et disposition, quand vacation y escheyt, et aultres causes a ce nous mouvans ; nous nous sommes enquis, tant de l'entretenement des divins services, reparation des eglise, maysons et edifices, vie religieuse du prieur et religieux, que autres choses requises et neccessaires, dont avons bien voulu estre informez...** En quoy faysant, *c'est présenté par devant nous, en deue reverence, frere Jehan Damyen, religieux dudict ordre saint Dominicque, docteur en theologie, prieur dudict prieuré de Saint Maxemin et de la Baulme, trente ans a et plus, lequel nous a monstre a l'œil les reparations par luy faictes oudit prieuré, tant en l'eglise que edifices ;* aussi l'augmentation tant en divins services que du domaine, rentes et revenuz ; dont, avec les dixmes, sont nourriz et alimentés jusques au nombre de cinquante religieux, continuans ordinairement, jour et nuict, les divins services en ladicte eglise et prieuré ; ausquelz ledict Damyen a subvenu de tout son cuer, desir et affection, soy contentant de ce que par la fondation dudict prieuré, et dez le temps du feu roy René de Sicille, nostre predecesseur, que Dieu absolve, et consequemment par nous et

noz predecesseurs, a esté ordonné aux prieurs dudict prieuré.... Et neantmoins, *se sont insultés a l'encontre de luy jusques au nombre de dix ou douze religieulx dudict prieuré, lesquelz luy ont faict plusieurs rebellions et deshobeysances, présenté requestes scandaleuses a l'encontre de luy*, tant a nostre personne que en nostre conseil, court de parlement, et gens par nous ordonnez pour le faict de la refformation en noz pais et conté de Prouvence, lesquelz commissaires et gens de nostre court de parlement, ouyes les parties, ont donné, apres longues procedures, l'arrest dont le dicton est cy attaché soubz le contreseel de nostre chambre; et sur telles et semblables requestes présentées par les susdictz religieulx, se sont ensuyviz plusieurs aultres arrestz et ordonnances pour lesquelz a convenu audict prieur laysser son cloistre, eglise et administration, a la discontinuation dez divins services, et diminution des reparations et augmentations qu'il eust peu faire es dictes eglise et edifices, n'eust esté lesdicts empechemans a luy faictz par lesdicts religieulx, en lieu de l'obeyssance dont ilz estoient et sont tenuz envers luy, fraiz, mises et despens qu'il luy a convenuz supporter; nous requerant a ce avoir egard, et a *l'ancien aage et vieillesse en laquelle il est de present constitué*, et sur ce pourveoir de nostre grace. Sçavoir faysons... que, *apres ce que nous avons veu et visité les belles et sumptueuses reparations de l'eglise et edifices dudict prieuré, faictes du temps dudict Damyen, prieur dessus dict, decorations de aornemens et vestiaire de ladicte eglise, dont nous sommes tres contens*; considerens que les religieulx dudict prieuré, apres Dieu et nous, sont tenuz obeyr a leur diét prieur; voulans obvyer en icelluy a tous descors, differens, discentions et debatz, et apres ce que avons sur ce ouy aucuns des religieux dudict prieuré; pour ces causes et aultres a ce nous mouvans, avons dict, declairé et ordonné, et par ces presentes disons, declairons et ordonnons, *voullons et nous plaist, de nostre certaine science, plaine puyssance et auctorité royal, que ledict Damyen, prieur dessus dict, continue son administration, possession et joyssance dudict prieuré, aux droictz, honneurs, auctorités, privilegez, franchises, gaiges, alimens et entretene-*

mens ordonnés aux prieurs dudict prieuré par la fondation d'iceluy, et que lesdicts religieux luy obeyssent, comme ilz sont tenuz de faire, non obstant lesdictz proces et procedures..... Car ainsi nous plaist il estre faict. Donné a Villeneuve, le XVI^{me} jour de jung, l'an de grace mil cinq cens trente huict, et de nostre regne le vingt quatriesme.

Arch. des B. du Rh. B. 33, Reg. Arietis, fol. 290 v°.

LVIII.

EXTRAITS DES COMPTES

Du P. Perrin Flote, procureur du couvent. — 1543-1544.

L'an 1543, die 4 aprilis, sui estat elegit et ordenat per lou conseilh del convent, sub reverendo *patre vicario, magistro Bernardo Berardi*, procurayre del convent, unanimiter..., et incepti, scribere. Et primo, mi sera memoria que *lou dic payre vicari venit heri* de vespre, lou qual es estat elegit precepto dominorum commissariorum, unanimiter et concorditer, in vicarium presentis conventus, et confirmatus per rev. mag. nostrum patrem provincialem, fratrem Anthonium Heraudi, tunc commissarium regium et apostolicum, una cum dominis commissariis regiis, domino Duranti, domino a Sparrono, et domino vice procuratore regio, domino Petro Reynaudi, pro reformatione dicti conventus. — (22 juillet). Sera memoria que fraire Marquet es vengut d'Aix ambe Glaudo; a portat et retornat podixa de fl. 40, *que an agut lous Observantins, per la vido del prior*. — (16 octobre). *Per la vido del prior*, de tres meses, a 20 fl. per mes, de 28 de julhet jusques a 28 de aquest mes de octobre, que monto fl. 60, en 16 escus. — Feria 3^a, 6 novembris. Hac die son vengus uno partido dels religioses reformas, pro reformatione conventus; et memento de so que an pres a la cambro del prior, pro servicio eorum. — Feria 5^a, 8 nov. Item, 18 liuras que son

estados ordenados *per lou prior, per son caufar et aultros necessitas*, per modum provisionis, que son fl. 30. — Sabbato, que fuit 10 nov. Ordenance facho de receptione in conventu patrum reformatorum, post vespervas; et les offices a eulx donnés de exerciter; et quod rev. m^e Marquet inveniat pecunias pro illis qui recedere debent, pro indumentis eorum, quomodocunque pourra faire. — Feria 2^a, que fuit 12 nov., in recessu fratrum presentis conventus apud conventus reformatos, juxta precepta dominorum commissariorum, per fayre lurs obediensas, ai comprat uno man de papier per lou paire vicari, gr. 1. — Feria 5^a, 15 nov. Item, hac die la mayre recessit (*en marge: mater infirmorum recessit*). — Sabbato (22 dec.) Mestre Aycardon Raynaud a prestat al convent vint ducas d'Ongrio, que valon fl. 4 la pesso, per pagar las esportulos de *l'arrest donat contre fraire Jehan Damian, dijous passat*. — 1544 (2 janvier). Lou jour desus et avant escript, sera memoria que *aven fach election, sive nomination de prieur, a modo de compromission, compromettant tous au Roy nostre fondateur*; et tous les religieulx, tant de la Sainte Baulme que autres vocaux, sont estés appellés. Le jeudi, apres la grande messe, voulant fere acte de ladicte nomination, l'i a eu discorde. — Feria 3^a, que fuit 8 januarii. Sera memoria que mons^r lou conselhier mons^r Duranti es vengut, et aven fach uno nomination de prieur, eo presente et adsistente, mandat expresse, per dominos parlamenti, per comissari ad hoc. Et a fach legir *l'arrest donat XX^{vi} mensis decembris contro fr. Jehan Damyen*; et preceput boutar en execution lou curat, infra octo dies, et la dicha nomination, la qualo es estado incontinenti publicado a la clauastro, presentz testimonis mons^r lou viguier Richerii, mons^r de Sanct Marc, Olivier Pec, et Loy Dol. Et son grafier a pres l'acte et escricho la dicho nomination. Et *nota de la protestation que a fach m^e Olivari*, la qualo li a ames lou dich seigneur comissari. — Feria 6^a, que fuit 18 januarii. Aven ressauput lettros del R. P. Provincial, que li portesson d'argent, pro suis expensis,... et *per fayre conduire m^e Jehan Damian a Marseilhe, come dimars passat fon condempnat, ad perpetuos carceres, in pane et aqua*. Statim, aven boutat en

execution tout aquo, in consilio et capitulo. Unde, aven mandat fr. Anthoni Orensa a Aix, portar VIII. escus solis, per la dicho conduicte del prier. — Sera memoria que, secunda febroarii, sont estraihs de la chambre du prier passé les livres ayçi nommés, pour repouser en la librairie du dortoyr, par ordenance du conseil. Et primo, toute la somme de saint Anthonin, ensemble les chroniques, en grant volume. Item, omnia opera Bercorii. Item, les concordances de la Bible. — Nota quod eodem anno, et die octava febroarii, est venu mons^r Anthoine Rolandi, conselier en parlement, icy au convent, disant estre commissere,... lequel commissere chassa beaucoup de religieux dudit convant ors de ceans, de quoy et quelle expulsion je, frere Perrin Flote, estoys procureur dudit convent, et me chasserent aussi, infra tres horas exire conventum, cum ignominia. Lesquelz comissere et aultres ses companhons, et aussi m^e Bernard Berardi, viquere dudit convent, pro congregatione, et plusieurs aultres religieux de ladicte congregation vindrent a la chambre dudict Flote, luy prenant ces clefz, en sorte que ont ouvert le coufre, et ont pris beaucoup de escriptures dudict convent, comptes, memorials, obliges, podixes, en grant quantité et nombre... Item, le double de l'arrest donné par mess^{rs} de parlement a la reformation dudict convent et destitution de m^e Jehan Damyen, jadis prier. Item, la sentence dudict Damyen, donnée par le R^{me} provincial de l'ordre et de la presente province, *inter quatuor muros, in pane et aqua, in conventu Massilie*. Item, la Vie de la Magdaleyne, a personai-ges, pour juer a neuf personaiges, et plusieurs aultres beaux cas dedans le livre d'icelle (*en marge : recuperavi*)... — Die 22 jullii, post regressum meum ex Arelate, fui institutus in procuratorem presentis conventus, et incepti scribere in hoc presenti libro memorialium. — (28 juillet) Sera memoyre de certain drap pris a la botique de mestre Benet de Richinis, *pour le lacay du R. P. prier*,.... et de toyle blanche et crude, pour fere de chausses, tant audict R. prier que *son valet françoys*... Sera memoria que fr. Davidi a comprat ungs sabatons a *Reynier, lacay de mons^r le prier*...

Arch. du couv. de Saint-Max. Orig.

LIX.

LETTRES-PATENTES DE FRANÇOIS 1^{er},

Nommant Jean Catti prieur de Saint-Maximin. — 28 mars 1544.

François, par la grace de Dieu, roy de France, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Salut. COMME NOUS AYONS ESTÉ ADVERTIS et assertenés de la destitution et privation du prieur du convent de la Magdallenne, de l'ordre des freres Prescheurs, en la ville de Saint Maxemin, et de la Sainte Baulme, que solloit tenir et exercer frere Jehan Damiani, relligieux dudit ordre, lequel de nostre expres consentement, et tant par le provincial dudit ordre que par arrest de nostre cour de parlement de Provence, seroyt esté treuvé inhabille a tenir ledit office, et d'icelluy chassé et desmis; et par les privileges et fondations apostoliques, et de noz predecesseurs Roys, comtes dudit Provence, soyt dit expressement que nul relligieux dudit ordre puisse estre admis ou confirmé par le provincial ou general superieur dudit ordre, audit office de prieur dudit convent, sans nostre vouldoir et expres consentement; Sçavoir faisons que, *pour la bonne vie, relligion, et regulliere observance, prudance et sçavoir, qu'avons entendu et cogneu a nostre bien aymé frere Jehan Cati, docteur en sainte theologie, religieux dudit ordre; pour ces causes, et autres bonnes considerations a ce nous mouvans, de nostre certaine science et propre mouvement, avons nommé et nommons par ces presentes, pour tenir et exercer ledit office de prieur dudit convent de Saint Maxemin et de la Sainte Baulme, vacant a present par la destitution dudit frere Jehan Damiani, ledit frere Jehan Cati, pour estre par lesdits superieurs, ou l'un d'iceulx, confirmé audit office, et icelluy tenir et exercer, tant en spirituel que temporel, aux honneurs, droicts, proffits, gaiges, esmollumens, exemptions, prehemiances, et auctorité de commander et dis-*

pancer audit convent, et religieux et officiers, et autres, ainsi qu'il appartiendra et verra estre a fere, sellon la regle et constitutions dudit ordre, privileges, exemptions et fondations dudit convent. Mandons en oultre et commandons a noz amez et feaulx conseilliers, les gens tenens nostre cour de parlement de Provence, maistres rationnaux et des comptes,... que ledit frere Jehan Catti, en tant que nous appartient il, ainsy, comme dit est, par nous nommé et accepté, et par lesdits superieurs, ou l'un d'iceulx, confirmé audit office, maintiennent et soubstiennent, de par nous, en possession, saisine et jouissance, et deube administration dudit convent... Non obstant que ledit Catti ne soyt originere de nostre dit pays de Provence, ainsy qu'il est requis par la fondation dudit convent; a laquelle, quand a ce, nous avons derogé et derrogeons, par ces presentes, pour ceste fois tant seullement... Donné a Passi, le vingt huictiesme jour de mars, l'an de grace mil cinq cens quarante trois, avant Pasques, et de nostre regne le trentiesme.

Arch. de S. Max. Arm. 1, sac 4 et 6.

LX.

EXTRAITS DE PLAIDOIRIES,

Dans un procès au parlement de Provence. — 3 février 1554.

FRESQUIÈRE, *partie adverse*. — Le prieur a prins en partie les consulz, avecques quatre et luy mesmes, et parle pour Aycardon Raynauld et Cayret. Et despuys que le prieur est venu au prieuré, craignant que l'on n'informast contre luy des abbuz, malversations, desordres et contreventions des arrestz et refformation dudict convent, faicte par mandement du Roy, auroit appelé de m^e Pierre Vitallis, maistre rational en la chambre des comptes, et prins en partie les consulz, et aultres particuliers nommez audict appel et exploitz, et accuse lesdicts consulz et particuliers

d'avoir instigué le procureur du roy a fere ladiete information, ce qu'est faulx. *Et est ledict Olivier coustumier fere telles accusations calumnieuses.* Et pour le monstrier, il dict que *ledict Olivier a accusé de sodomie frere Jehan Damian, par subornation de faulx tesmoingz, dont y a prinse de corps, par arrest de la court, contre ledict Olivier, qui n'est encores purgé dudict crime...* Neantmoins, contre lesdicts arrestz, se sont retirez au Roy, et ont obtenu que ladiete reformation seroit faicte par le prieur. Et fut cella obtenu par m^e Catti, et a esté sans contrevenir a la reformation et arrestz. Et m^e Cati n'a jamais voulu decliner de la court. *Mays Olivier, au contraire, s'est retiré a la court, et jamais n'a tenu pied, et a tousjours vagué a grandz despens, et prochassé d'estre exempt de la court et de la chambre, pour ce qu'il n'a aulcun superieur espirituel, ne veult estre responsable au provincial et general de leur ordre, a l'archevesque d'Aix diocésain, ne vouldroit avoir aulcun juge espirituel ne temporel sur soy, pour disposer des biens du roy et dudict convent a son appetit, et n'estre corrigé de ses forfaitz et faultes; et se veult fere Pape et Roy.* Et met en fait qu'il a remonstré au procureur general les mauvaïses versations, et qu'il luy a respondu que les consulz baillent requeste. Toutesfois n'ont jamais voulu fere partie, combien que *des quatre vingtz deux articles, le prieur n'en a jamais gardé ung...*

P. SEGUIRAN, *pour le prieur* : Proteste contre Fresquiere, de ce qu'il a dict qu'il estoit subornateur de tesmoingz, et demande acte. Et c'est Fresquiere qui, estant a la court, tormentant la noblesse, auroit voulu tormenter ce prieur, et religieulx dudict convent. Et ayant le prieur entrepris de corriger deux religieulx parens dudict procureur de la chambre, et, comme il croit, dudict Fresquiere, et aultres procureurs de la ville surnommez, font telles poursuytes contre les edictz du Roy, lesquelz seront gardez; et aura reparation de l'injure. *Lequel veult maintenir Damianis, pour ce qu'il en a receu de luy deux cens vingt cinq escuz, aux despens dudict convent, pour renoncer a quelque proces criminel de leze magesté, contre ledict Fresquiere, pour ledict Damianis.*

Fresquiere dict que ce que a dict Seguiran, quand a l'admi-

nistration des tesmoingz, n'est vray... Et s'il a jamais impetré lesdictes lettres, il veult estre mys en quatre quartiers; mettant en fait que tout ce que ledict Seguiran a avancé, ce sont faulx faictz, controuvez, prohibez de avancer... Bien, dict que *ledict Olivier, estant a la court, a troys chevaulx et deux valetz laïcx*, contre la forme de ladicte reformation et ordre de saint Dominicque, *sine socio religioso*...

Arch. de S. Max. Arm. 1, sac 4.

LXI.

ÉLECTION DE CLAUDE ESTIVENTIS,

Postérieurement à sa nomination par le Roi. — 7 novembre 1560.

L'an mil cinq cens soixante a la nativité nostre Seigneur, et le septiesme jour du mois de novembre, en la ville de Saint Maximin, et dans les claustres du convent royal en icelle, par devant moy, notaire royal en ladicte ville soubzsigné, et tesmoings cy apres nommés, c'est présenté et comparu reverend pere frere Claude Estivent, de l'ordre de saint Dominicque, qui nous a dict avoir esté pourveu par le Roy, nostre sire, du prieuré du convent royal en icelle, ainsi que des lettres patentes nous a faict apparoir, données a Fontainebleau le vingt huictiesme juillet an present..., nous requérant vouloir faire lecture de ladicte provision a frere Anthoine de Portu, vicaire dudict convent, illec present, pour en avoir responce d'icelluy et acte. Suivant laquelle requisition, en presence des tesmoings cy apres nommés, aurions faict lecture audict de Portu, vicaire, qui auroit dict faire appeller le chappitre, pour luy faire entendre le contenu des dictes lettres de provision, et luy faire responce *cappitulariter*. Et en execution de ce, auroit ledict m^e de Portu faict appeller m^e Jehan Pecque, docteur, frere Anthoine Cavallerii, présenté, fr. Feraud Cabasson, fr. Anthoine Inguimbert, fr. Jehan Duranti, fr. Melchion de

Somma, fr. Guillaume Vulhermis, Baptiste de Laude, Anthoine Massilhon, Jacques Faulquete, Jehan Niel, Pierre Maiolly, François Inguimbert, Bernard Soye, Octave Dalmas, Balthezar Pecque, Olivier Olier, Guilhen Brignolle, Anthoine Bonet, Grabrier Carbonier, Guilheume Coussinel, et Claude Pascalet, religieux conventuaulx, et vocaulx dudict convent, et la majeure et sixiesme partie es conventuaulx d'icelluy, de trois parties representent les deux, tous ensemble cappitullerement assemblez a son de cloche, comme est accoustumé faire, par mandement dudict de Portu, vicaire. Lesquelz ont fait responce audict reverend pere frere Claude Estivent, present, que, ensuivant son conseil, apres avoir eu fait lecture des lettres royaulx en forme de provision obtenues par vous Claude Estivent, religieux de l'ordre de saint Dominique, dattées du vingt huitiesme juillet de ceste année presente, aux fins d'estre pourveu du prieuré de la presente ville et convent de Saint Maximin, ayant cure d'ames. *Et parce que par vostre provision et lettres nous appert n'avez aucun tiltre concernant la charge des ames, et que icelle provision n'est suffisante pour justement exercer la charge et office des ames;* adjoint que les fondations dudict convent sont violées par vostre provision, et singulierement la fondation du college du feu roy René de bonne et sainte memoire, roy de Secille et conte de Prouvence, laquelle fondation a esté approuvée et amologuée du saint siege apostolique; auxquelles fondations ledict chappitre et convent ne prethend aucunement prejudicier, ains, pour la conservation d'icelles, *a protesté et proteste ne vous recevoir en prieur de ce present convent, que preallablement n'ayez obtenu souffisant droict et tiltre canonique,* et d'icelluy faire apparoir sellon la teneur et forme de noz fondation et privileges: autrement, protestent de toute nullité. Et cependant, ledict chappitre et convent n'empeschent point, pour obeyr au roy, que n'ayez l'administration du temporel, ensuivant vostre provision du roy, et reglement de la souveraine court de Prouvence, establie et ordonnée en ce present convent; et ce, pour trois années en suivant vostre provision, a laquelle ne voullons contrevenir, ains obeyr, sellon sa bonne

vollunté. Et de la presente responce ledict convent demande acte, pour s'en servir en temps et lieu. Et ledict maistre Claude Estivent, par replicque, a dict qu'il n'a entendu, ny entend, prejudicier aux privilegees et libertez dudict convent; ains a declairé iceulx volloyr garder et observer, en tant que a luy sera possible. Et dict que ladicte provision n'est aucunement contre les privilegees dudict convent. *Et sur ce, a requis lesdicts religieulx que, suivant leur fondation, qu'ilz aient a accepter ladicte presentation du Roy, et l'eslire, en tant que a eulx sera possible, pour icelle acception et election envoyer au provincial de la province de Prouvence, pour avoir sa provision canonique et confirmation. Ce que a esté accordé par lesdicts religieulx, l'acceptant, et en quant que de besoing, l'eslisant prieur, luy conferant presentement et devant nous l'auctorité et puissance dudict convent, par tradition des clefz de la porte dudict convent et chambre prieurale, le mettant en possession realle, actuelle et corporelle d'icelluy. Et tout incontinent, par devant nous, tous ceulx qui avoient la charge dudict convent se sont desmis de leur office, requerant ledict m^e Claude Estivent volloir prendre la charge dudict convent in spiritualibus et temporalibus, jusques a ce qu'il aye la confirmation dudict provincial; lequel, a ces fins, requierent icelle volloir bailler et confirmer. Et ledict m^e Claude Estivent, acceptant ladicte charge, a dict icelle volloir accepter comme vicaire in spiritualibus, et ne la voloyr exercer comme prieur, jusques a ce qu'il aura eu ladicte confirmation. Sauf, toutes fois, qu'il n'entend prejudicier toujours a la provision et administration dudict prieuré, ainsi que par lesdictes lettres est porté; requerant de tout ce que dessus acte, pour s'en servir en temps et lieu. Lequel acte luy a esté faict par moy notaire soubzsigné, aux lieux que dessus, es presences de noble Puget, escuyer, seigneur de Saint Marc, cappitaine Jacques Durand, m^e Jehan Rabier, juge dudict Saint Maximin, tesmoins a ce requis et appelez. Et de moy Loys Faulquete, notaire royal en ladicte ville et greffier dudict convent, soubzsigné.*

Arch. des B. du Rh. B. 56. Reg. Valpes et lepus, fol. 178.

LXII.

ARRÊT DU PARLEMENT DE PROVENCE,

Contre Guillaume Loge, prieur de S. Maximin. — 10 janvier 1567.

Veu par la Court les charges et informations faictes a la requeste du procureur general du Roy contre frere Guillaume Loge, prieur, Antoine Boneti, Barthesard Pecq, Bernard Saye, Pierre Mayol, Honoré Amicy, religieux du convent de Saint Maxemin, et Estienne Remyon, serviteur dudict Loge, sur les abus, malversations, fautes, crimes et delictz par eulx respectivement commis; examen et responses d'iceulx; proces verbal de m^e François de Perussiis, president en ladicte court, et commissaire par icelle député sur la visitation dudict convent; ordonnance par luy faicte le 15^e jour du mois de novembre 1566; arrest du 8^e mars 1543; autre arrest du 20^e decembre ensuyvant; nomination faicte, par le chapitre dudict convent des personnes dudict Loge, freres Antoine Cavalier et Antoine de Portu, pour estre par le Roy pourveu de l'ung d'iceulx au prieuré dudict convent, du 14^e septembre 1564; lettres de provision et collation faicte par ledict seigneur au profit dudict Loge, du 1^{er} jour d'octobre audict an; conclusion dudict procureur general, et autres pieces. Tout consideré, dict a esté que la court a ordonné et ordonne, que, sur le contenu desdictes charges et informations, le proces sera faict et parfaict ausdictz prieur et religieux par le provincial de leur ordre, ou autre que sera commis ou député par le Legat d'Avignon, assistant avec luy ung des conseilliers de ladicte court. Et demeureront arrestez en l'estat qu'ilz sont de presant, ledict prieur norri et entretenu au convent des Freres Precheurs de la presente ville d'Aix; sauf a estre faicte taxe raisonnable pour leur entretenement, sur les deniers dudict convent de Saint Maxemin. Condemne ledict prieur a remettre es mains du receveur dudict convent la somme de sept cens cinquante

livres tournois, mentionnées en ses dictes responses, pour estre employées aux usaiges ausquelz a esté par le Roy destiné. Et cependant, par provision, et jusques a ce que autrement en ayt esté ordonné, sera l'administration dudict convent faicte par ledict frere Antoine Cavaleri, auquel ladicte court a enjoinct remettre ledict convent en l'estat ancien, ordre et pollice qu'il doibt estre; y faire les reparations requises et necessaires; le tout, suivant les statutz, reglemens et arrestz de ladicte court; et advertir icelle de ce qu'il aura faict. Enjoinct aux officiers de ladicte ville de Saint Maxemin de bailler aide et main forte, en ce qu'il sera requis pour l'entretienement desdicts reiglemens, et observation de ce que dessus, sur peine de mille livres, et autre arbitraire. Faict a Aix en parlement, et publié a la barre, le dixiesme janvier mil cinq cens soixante sept.

Arch. du couv. de S. Max. Arm. 1, sac. 4.

LXIII.

ARRÊT DU CONSEIL PRIVÉ DU ROI,

Ordonnant une nouvelle élection de prieur. — 11 avril 1572.

Entre frere Jacques Barjon, demandeur, et requerant l'enterinement de certaines lettres du quatriesme fevrier 1569, et en ce faisant, que les lettres de don du prieuré de Saint Maximin par luy obtenues soient leues, publiées et enregistrées en la court de parlement de Prouvence, l'econome de Saint Maximin joint avecques luy, d'une part; et le procureur general du roy en ladicte court, et le scindic des trois estatz du pais de Prouvence, deffen-
deurs, d'autre. Et entre ledict Barjon, demandeur, et requerant l'enterinement d'une requeste du vingtiesme fevrier cinq cens soixante unze, tendant affin que la totalle administration dudict prieuré luy soit permise, et qu'il ait main levée des fructz saiziz a la requeste du procureur du roy et la chambre des comptes, et

que deffenses soient faictes ausdictes gens des comptes de prendre aucune cognoissance pour la coertion et administration dudict prieuré, d'une part; et ledict procureur du roy et le procureur des estatx de Prouvence, deffendeurs, d'autre. Et entre *frere Anthoine de Portu*, demandeur, et *requerant l'enterinement d'une requeste tendant affin que l'ellection faicte de sa personne au prieuré de Saint Maximin soit acceptée*, d'une part; et ledict Barjon, deffendeur, d'autre. Veu par le Roy en son conseil l'arrest de ladicte court contenant le renvoy des differentz d'entre lesdictes parties, fait au Roy en son conseil; plaidoyé fait en ladicte court, ladicte requeste du 8^e fevrier, provision dudict Barjon, du quinziesme janvier cinq cens soixante neuf; — *Brevet contenant le don dudict prieuré, par l'incapacité de frere (Guillaume) des Loges, du 29^e aoril cinq cens soixante sept*, confirmation faicte par le provincial, prinse de possession, opposition dudict de Portu; — *Ellection de la personne dudict de Portu, du 1^{er} aoust 567, confirmation du comte de Tende, chevallier de l'ordre du Roy, gouverneur et lieutenant general depputé en Prouvence*; — Arrest de la court de parlement de Prouvence, du 10^{me} janvier 567, par lequel est ordonné que le proces sera fait audict des Loges; — *Sentence donnée contre ledict des Loges, par laquelle il luy est deffendu d'aprocher ledict convent par l'espace de cinq ans, de laquelle ledict des Loges auroit appellé*; — Ellection dudict des Loges du 14^e septembre 564, provision dudict des Loges du (1^{er}) octobre 564, par laquelle le Roy entend que, de troys ans en trois ans, se face nouvelle ellection; — Provision du frere (Claude) Stivere, du 18^e juillet 560, pour jouir dudict prieuré par l'espace de trois ans; — Chartres de la fondation d'ung colleige audict prieuré Saint Maximin, du roy René, comte de Prouvence; — Plaidioiez et escriptures desdictes parties, et tout ce que par icelles a esté mis et produit par devers le commissaire a ce depputé; — Ouy son rapport, le Roy en son conseil, *sans avoir esgard a la provision obtenue par ledict Barjon, et ellection faicte de la personne dudict de Portu*, a ordonné et ordonne que les religieux dudict prieuré de Saint Maximin, en la presence du vicaire de l'ordre, proce-

deront a nouvelle election de prieur, suivant les statutz de ladicté fondation ; et en ce faisant, esliront trois personnes dudict ordre, et enverront ladicté election par devers le Roy, pour estre accepté celluy des trois qu'il plaira a Sa Magesté, pour en jouir par celluy qui seroit accepté, troys ans seulement..... Faict au conseil privé du Roy, tenu a Bloys, le unziesme jour d'avril mil cinq cens soixante douze.

Arch. des B. du Rh. B. 63, Reg. Lucerna, fol. 20 vº.

LXIV.

PROCÈS-VERBAL DE L'ÉLECTION

Des Pères Barjon, Porcelly et Cavaléri. — 23 juillet 1572.

L'an mil cinq cens soixante douze et le vingt troisieme juillet, saichent tous presens et advenir, que, assemblez les docteurs, beaux peres du conseil, et religieux du convent royal de la sainte Marie Magdaleine, en la ville de Saint Maxemin en Prouvence, a son de cloche, comme est de coustume faire, dans le chappitre dudict convent, et ce par mandement du rev. pere frere Anthoine Cavallerii, docteur en sainte theologie et vicaire dudit convent, en la presence de tous les relligieux cy apres nommez, a faict lecture d'ung arrest donné a Bloys, au conseil privé du Roy, le unziesme jour d'avril, an present, par lequel est ordonné que les relligieux dudict convent procederont a nouvelle election de trois religieux de leur ordre, et, la election faicte, sera envoyée a Sa Magesté, pour y estre pourveu comme bon luy semblera. A quoy obeissant ledict maistre Cavallerii, vicaire, incontinent se seroit desmis de son office de vicaire, suivant les constitutions et ordonnances de leur ordre, icelle remis entre les mains dudict chappitre, pour y estre pourveu suivant les reglementz et ordonnances; suivant lesquelles, frere Jehan Duranti, comme plus ancien en la relligion et convent, auroit appellé avec luy frere

Dominique Raynaudi et frere Anthoine Cavallerii, docteur, pour pourveoir de vicaire audict convent. Estant assemblez, auroient esleu et créé pour vicaire frere Anthoine Cavallerii, docteur; lequel la charge de vicaire acceptant, aiant auparavant appelé ceulx qui estoient pour une journée absens dudict convent, et arrivez en icelluy a l'assignation a eulx donnée, auroit demandé auxdicts beaux peres et freres cappitullairement assemblez a quelle (heure) estoit leur voulloir et advis proceder a ladicte ellection. Aiant tous d'ung accord treuvé l'heure presente, qu'est neuf devant mydi, heure commode, ont requis voulloir proceder en icelle. Et aiant deliberé de l'heure, auroit demandé par quel moyen prethendent proceder en icelle, ou par discruptine, par compromis, ou par commune inspiration. Tous d'ung accord ont respondu voulloir proceder en icelle par inspiration du Saint Esperit. Et aiant au preallable faict les protestations en tel cas requises, incontinent, aiant au preallable, non seulement faict chanter la messe du Saint Esperit, ains particulièrement invocqué la grace d'icelluy, ont proceddè a ladicte ellection, suivant la fondation dudict convent, comme s'ensuit. — Je frere Anthoine Cavallerii, docteur en sainte theologie, et vicaire dudict convent, eslis pour estre presentez a Sa Magesté, pour l'ung d'eulx estre choisi et estre pourveu de l'office de prieur audict convent, frere Jacques Berjon, docteur en sainte theologie a l'université de Paris, religieux des freres prescheurs de Lyon, province refformée, jadis pourveu par Sa Magesté dudict prieuré, frere Rostaing Porcelly et frere Pierre Cachardi, aussi docteurs, et du convent des fraires prescheurs de Marseille audict Prouvence, tous trois originaires du pays de sadicte Magesté. — Je frere Pierres Mayolly, aussi docteur en sainte theologie, eslis les dessus nommez, maistres Jacques Berjon, Porcelly et Cachardi, pour estre personnes callifiées et portées par la fondation dudict convent. — Je frere Jehan Duranty, *ad idem*. — Je frere Dominique Raynaud, *ad idem*. — Je frere Guilleaumes Vullermier, *ad idem*. — Je frere Jehan Nyellis, *ad idem*. — Je frere Honnoré Nyellis, fraire Barthellemey Audiffredy, maistre Faucran Vallernis, et

maistre Reymond Cavallesii. — Je frere Anthoine Masselhony, maistres Berjon, Porcelly et Cavallerii. — Je frere Reymond Bruni, maistres Berjon, et Porcelly et Cavallerii. — Je frere Jacques Fauquete, maistre Audiffredy, Cavallesii et Vallernis. — Je frere François Inguimbert, maistre Audiffredi, Saulvatoris, Cavalesii. — Je frere Guilleaumes Audricii, Berjon, Cachardi et Porcelly. — Je frere Anthoine Veyrier, maistre Berjon, Cavallerii, Cachardy. — Je frere Bernard Suye, maistre Berjon, Porcelly et Cavallerii. — Je frere Jacques Gagnat, maistres Berjon, Porcelly et Cavallerii. — Je frere Hugues Laugier, maistre Berjon, Cachardy et Porcelly. — Je frere Honnorat Amic, maistre Berjon, Cavallerii et Porcelly. — Je frere François Martin, maistres Berjon, Cavallerii et Porcelly. — Je frere Honnorat Roëtaing, maistre Berjon, Cavallerii et Porcelly. — Je frere Anthoine Chappelle, maistre Berjon, Porcelly et Cavallerii. — Je frere Loys Martin, maistre Berjon, Cavallerii et Porcelly. — *Et aiant nombré les voix, avons treuvé maistre Berjon, et m^e Porcelly, et m^e Cavallerii, avoir la plus grand part des voix. Et les trois dessus nommez presentons a Sa Magesté, comme cappables et souffisans pour exercer ledict office de prieur, gens de bonne vye et conversation, et saine doctrine. Et principalement ledict fraire Jacques Berjon, docteur en l'université de Paris, et du convent refformé, et du pais de Sa Magesté, aiant esté receu par ledict convent pour trois foyz, et deux foyz par arrest de la court de parlement dudict Prouvence. Et ce, pour estre ledict Berjon homme de bonne vye, sayne doctrine, pour bien regir et gouverner icelluy prieuré sellon Dieu, nos saintes constitutions, en la vye reguliere. Priant et requerant sadicte Magesté l'avoir pour agreable, et l'en faire jouir sellon les fondations et chartres dudict convent, tant papalles que royales. De laquelle ellection, ainsi que dessus faicte, lesdicts beaux paires et freres en ont requis acte leur estre faict et concedé par moy notaire soubzsigné; que leur a esté faict et accordé, en presence de Loys de Saint Marc, procureur du Roy, m^e Anthoine Emergier, premier consul... Et de moy Loys Faulquete, notaire royal en ladicte ville de Saint Maxemin...*

Arch. des B. du Rh. B. 63, Reg. Lucerna, fol. 21 v^o.

LXV.

LETTRES-PATENTES DE ROSTANG PORCELLY,

Pour le prieuré de Saint-Maximin. — 4 septembre 1572.

CHARLES, par la grace de Dieu roy de France, comte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz chers et bien amez les relligieux et convent de Saint Maximin, de l'ordre saint Dominique, ou diocese d'Aix, Sallut et dillection. COMME A CAUSE de vostre fondation et dotation, nous loyse et appartienne, comme conte dudict Prouvence, pourveoir et conferer ledict prieuré, a vostre nomination et presentation, lorsque vacation y eschet; et soit ainsi que, par arrest donné en nostre conseil privé, a Bloys, le unziesme jour d'avril mil cinq cens soixante et douze, nous ayons ordonné qu'il seroit par vous proceddé a nouvelle ellection de prieur ou dict prieuré, pour les causes portées par ledict arrest, cy attaché soubz le contreseel de nostre chancellerie; a quoy vous avez satisfait, comme appert par acte aussi cy attaché. Sçavoir vous faisons que nous, *ayans agreable la nomination et presentation par vous a nous faicte de nostre cher et bien amé frere Rostaing Porcelly, docteur en theollogie, l'ung des trois relligieux de vostre ordre par vous esleuz et choisiz a cest effect, et estans bien informez des bonnes meurs, vertuz et regullarité de vye, profession es saintes lettres, et autres louables qualitez qui sont en la personne dudict Porcelly, a icelluy*, pour ces causes et autres a ce nous mouvans, *avons donné et conféré, donnons et conferons par ces presentes, ledict prieuré de Saint Maximin*, pour en jouir et user par ledict Porcelly comme bon pere, pasteur et administrateur d'ung tel benefice, ensemble des honneurs, auctoritez, preeminences, facultez, droictz, revenuz et esmolemens qui y appartiennent et en deppendent; durant trois ans seulement a compter du jour et datte qu'il en sera mis en possession, en vertu de ces dictes presentes. A la charge que, lesdicts

trois ans expirez... Car tel est nostre plaisir. Donné a Paris, le quatriesme jour de septembre, l'an de grace mil cinq cens soixante et douze, et de nostre regne le douziesme.

Arch. des B. du Rh. B. 63, Reg. Lucerna, fol. 23 v°.

LXVI.

LETTRES-PATENTES DE JACQUES BARJON,

Pour le prieuré de Saint-Maximin. — 13 mai 1573.

CHARLES, par la grace de Dieu roy de France, comte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Salut. VACCANT LE PRIEURÉ *de sainte Marie Magdaleine, en la ville de Saint Maxemin et de la Sainte Baulme*, audict Prouvence, de l'ordre saint Dominicque, autrement dict des Freres Prescheurs, *par privation jugée par sentence du provincial dudict ordre*, confirmée par arrest de nostre court de parlement d'Aix, *contre frere Guillaume Loge, prieur d'icelluy prieuré*, nous, usans de noz droictz, en aurions, des le quatriesme janvier mil cinq cens soixante neuf, pourveu nostre bien amé frere Jacques Berjon, religieux dudict ordre et docteur en la faculté de theollogie a Paris, qui y auroit esté, sans aucun contredict, bien et deuement receu et institué. Peu apres laquelle provision et institution, l'ung des religieulx dudict prieuré, nommé de Portu, qui long temps auparavant l'avoit affecté et l'affectoit, s'y seroit opposé, et suscité nostre procureur general en nostre dicte court de parlement et le scindic des troys estatz de nostre pais dudict Prouvence, a y former pareille opposition, soubz pretexte seulement que ledict Berjon n'estoit originaire dudict pais. Sur quoy, lesdictes parties respectivement ouyes en icelle nostre dicte court de parlement, auroient esté renvoyées devers nous et nostre conseil privé, pour en ordonner. Ou pareillement ouyes, mesme ledict de Portu, sur ce qu'il requeroit la pretendue eslection faicte

de sa personne audict prieuré estre par nous acceptée; ensemble nostre procureur general en nostre chambre des comptes audict Prouvence, qui y seroit intervenu; et veu toutes et chacunes leurs pieces et productions, d'une part et d'autre; par arrest de nous en nostre dict conseil privé du unzième avril mil cinq cens soixante douze, auroit esté entre autres choses ordonné que, sans avoir esgard a ladicte provision de nous obtenue par ledict Berjon, et ellection faite de la personne dudict de Portu, les relligieux dudict prieuré procederoient, suivant les statutz de la fondation d'icelluy, a nouvelle ellection de prieur, en la presence du vicaire dudict ordre; et, en ce faisant, esliroient trois personnes d'icelluy ordre, et envoyeroient ladicte ellection devers nous, pour en accepter tel des troys qu'il nous plairoit; et en jouir par celluy qui seroit ainsi accepté, trois ans durant seulement. Suivant lequel arrest et la forme prescrite par icelluy, lesdicts relligieux et convent, present ledict vicaire, auroient procedé a ladicte ellection de trois personnes, assavoir, dudict Berjon, freres Rostaing Porcelly et Anthoine Cavallerii, tous trois originaires de nostre royaume; et iceulx a nous presentez pour en accepter celluy d'eulx qu'il nous plairoit, et speciallement par dessus les deux autres, et avec le plus de voix, ledict Berjon; en nous suppliant tres humblement, pour les bonnes et louables qualitez qui sont en luy, et autres causes et considerations contenues par l'acte de ladicte ellection, et presentation cy attachée, l'avoir pour agreable, et le faire jouir dudict prieuré. Lequel acte d'ellection et presentation nous aurions des lors faict mettre es mains de nostre amé et feal conseiller en nostre dict conseil privé, messire Jehan de Morvillier, pour le veoir, ensemble ledict arrest, et nous en fere rapport a nostre dict conseil, affin d'en ordonner ainsi que de raison. Avant lequel rapport et nostre ordonnance, ou acceptation de l'une desdictes trois personnes, *ledict Porcelly a, depuis peu de temps en ça, ainsy qu'aons esté depuys peu de temps advertiz, trouvé moien, par surprise, a nostre desceu, et contre nostre vouldoir et intention, d'obtenir, sur autre acte de ladicte ellection que celluy a nous envoyé par*

lesdictz religieux, noz lettres de confirmation d'icelle election, et acceptation de sa personne audict prieuré, auquel, par telle voye, il s'est faict recevoir et instituer, et en jouist maintenant directement, contre nostre dict voulloir. Sçavoir faisons que, veu ce que dessus en nostre dict conseil, . . . et ouy sur ce le rapport de nostre dict conseiller a ce par nous depputé, bien recordz et memoratifz des causes et occasions qui nous meurent, des ledict temps, d'accorder lesdictes lettres de don dudict prieuré audict Berjon, avons, suivant icelles, et ladite election ainsy faicte que dict est, par lesdictz religieux de la personne dudict Berjon, que nous avons acceptée et acceptons de nouveau par ces presentes, *de nouveau et en tant que besoing est ou seroit, (avons) donné et conferé, donnons et conferons, par ces dictes presentes, audict Berjon ledict prieuré de Saint Maxemin et de la Sainte Baulme,* pour par luy, et des appartenances et deppendances d'icelluy, en jouir et user, pendant ledict temps de trois ans, aux honneurs, auctoritez, preeminences, revenuz et tous autres droictz qui y appartiennent. . . , et comme en ont jouy ses predecesseurs, prieurs aians la charge, gouvernement et administration dudict prieuré, selon lesdictz statutz de la fondation d'icelluy. Non obstant. . . Car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous avons faict mettre nostre seel a cesdictes presentes. Données à Fontainebleau, le xiii^e jour de may, l'an de grace mil cinq cens soixante treize, et de nostre regne le treiziesme.

Arch. des B. du Rh. B. 65, Reg. Aquarius, fol. 20.

LXVII.

ARRÊT DU CONSEIL PRIVÉ,

Qui adjuge le prieuré de Saint-Maximin à Jacques Barjon.—
6 janvier 1575.

Entre frere Jacques Barjon, religieux profex de l'ordre

sainct Dominique, docteur et regent en la faculté de theollogie a Paris, et prieur de Saint Maxemin, en Prouvence, demandeur, suivant les lettres par luy obtenues le 4^{me} mars 1574, et encores inthimé en cas d'appel, d'une part; et frere Rostaing Porcelly, aussi religieux dudict ordre, docteur regent en ladicte faculté, deffendeur et opposant a l'exécution de l'arrest donné au privé conseil, et au proffict dudict demandeur, le 13^{me} may 1573, et encores appellant de l'exécution desdictes lettres dudict 4 mars an susdict 1574, en ce que ce dict demandeur auroit esté mis en possession et jouissance dudict prieuré, d'autre. Le Roy, en son conseil, du consentement des parties. . . , a mis et met ladicte appellation au neant, et ordonne que ce dont est appelé sortira son plain et entier effect. Et en ce faisant, *a ledict seigneur maintenu et gardé, maintient et garde icelluy Berjon en la possession et jouissance d'icelluy prieuré de Saint Maxemin, . tant posses-soirement que petitoirement. Nonobstant l'opposition formée par icelluy Porcelly, dont il est deboutté; et luy sont faictes deffenses de troubler, inquieter, ny molester ledict Berjon, directement ou indirectement, en la possession et jouissance d'icelluy prieuré. Et, en ce faisant, se sont les parties respectivement desparties de tous proces et procedures qu'ilz peuvent avoir eu ensemble, pour raison d'icelluy prieuré; speciallement icelluy Porcelly, de toutes actions, tant possessoires que petitoires, que autres, lesquelles il a remis et quitté audict Berjon.* Le tout sans despens, dommaiges et interestz, attendu la qualité des parties. Faict a Avignon, le Roy y estant, le sixiesme jour de janvier mil cinq cens soixante quinze.

Ibid. fol. 22.

LXVIII.

ARRÊT DU PARLEMENT DE PROVENCE,

Dans le procès engagé entre Barjon et ses religieux.—
6 février 1578.

Entre fraire Anthoine Odoul, relligieux et prethendu economie du convent des Prescheurs de Saint Maixemin, querellant en prethendus excès, et demandeur en trois requestes du 12^{me}, 13^{me} novembre, 13^{me} decembre 1577, et appellant de taxe d'allimentz, d'une part; et fraire Jacques Bergon, docteur en theologie, prieur dudict convent, querellé et deffendeur, et inthimé ausdictes qualités; et respectivement *demandeur en eslargissement de l'arrest ou il est dettenu*, d'autre. La court ordonne que, tant sur l'appel intergeté de la taxe des alimentz faicte au proffict dudict Berjon, par le commissaire duquel a esté appellé, que sur le principal, les parties viendront plaider apres *Quasimodo*, pour, elles ouyes, leur fere droict, ainsi qu'il appartiendra, . . . auquel jour adcistera en jugement icelluy Berjon, suyvant le precedent arrest. Et cependant, sans prejudice du droict des parties, a octroyé executoire audict Berjon pour la somme a luy taxée par l'ordonnance dudict commissaire. Et neantmoingz, attendu la declaration presentement faicte par ledict Berjon, qu'il se veult ayder du proces verbal remis riere le greffe, mentionné au plaider des parties; et declaration dudict Odoul, qu'il le veult croiser de faulx; ordonne que icelluy Odoul croisera icelluy proces verbal par devers le greffe, dans trois jours, bailhera moyens de faulx dans huit jours apres, pour iceulx communiquer audict procureur general du Roy, et rapporté, y estre ordonné ce qu'il appartiendra. Et se fera neantmoingz ledict Odoul avouer plus amplement par le convent de Saint Maixemin. Et cependant, *congedie ledict Berjon pour aller prescher et anoncer la parolle de Dieu dans ceste province*. Et ordonne que ledict Odoul fournira le jugement et

procedures par luy avancées, faictes par la chambre des comptes, sur la reddition des comptes faicte par ledict Berjon ; lesquelles semblablement communiquera audict procureur general, pour prandre telles conclusions qu'il advisera, et y estre prouveu comme de raison. Faict a Aix en parlement, le sixiesme jour de febvrier, l'an mil cinq cens soixante dix huit.

Arch. du couv. de S Max. Arm. 1, sac. 4.

LXIX.

LETTRES-PATENTES DE GABRIEL DE GAYE,

Pour le prieuré de Saint-Maximin.— 13 juin 1578.

HENRY, par la grace de Dieu, roy de France et de Polongne, conte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. NOZ CHERS ET BIEN AMEZ l'ecognome et religieux du convent royal de la Magdalene, de l'ordre saint Dominicque, en la ville de Saint Maximin et la Sainte Baulme, en nostre dit pays, nous ont faict remonstrer que, par les institution, fondation et privileges apostolicques dudit convent, et de noz predecesseurs roys, contes dudit Provence, entre aultres choses, est expressement porté que lesditz religieux s'assembleront cappitulairement, de trois en trois ans, en la presence du vicaire de l'ordre, affin de proceder a la nomination des trois religieux dudit ordre, natifs et originaires dudit pays; et sera ladicte erection par nous confirmée, comme conte dudit Provence, patron et fondateur dudit convent. Ce qu'a esté cy devant et par long temps observé, jusques a ce que *frere Jacques Barjon*, non natif ny originaire dudit pays, *voulant entrer en ceste place, auroit trouvé moyen en l'an M. V^e LXIX, au mois de janvier, obtenir sans aucune nomination precedente des religieux, ou limitation de temps, de nostre tres honnoré seigneur et frere le roi Charles, que Dieu absolve, une provision dudit prieuré,*

vaccant par frere Guillaume de Loges, esleu auparavant prieur, avec derogation aux statutz et reiglemens introduictz et observez. *A quoy se seroit opposé frere Anthoine de Portu, esleu prieur, les exposans, et semblablement nostre procureur general en nostre court de parlement, et le procureur des trois estatx de nostre dit pays, et empesché que ledit Barjon ne fut receu et mis en possession audit prieuré.* Et sur ce differend, attendu que la confirmation nous appartient, les parties auroient esté renvoyées par devers nous, pour leur estre pourveu comme de raison. Lesquelles amplement ouyes et leurs productions veues en nostre conseil privé, arrest s'en seroit ensuivy le xi^e avril M.^{ve}LXXII, par lequel auroit esté ordonné que, sans avoir esgard a la provision dudit Barjon, que les religieux dudit convent, en la presence du vicaire dudit ordre, procederoient a nouvelle election du prieur, suyvant les statutz de ladite fondation, et ce faisant, esliroient trois personnes dudit ordre, dont l'ung seroit confirmé, pour en jouyr trois ans seulement. Suivant ce, auroient lesdits religieux procedé a la nomination de trois personnes, natifs et originaires dudit pays, et entre aultres, *frere Rostaing Porcelly, lequel auroit depuis esté confirmé par nostre dit feu seigneur et frere, le IIII^{me} septembre audit an M.^{ve}.LXXII.* A l'exécution desquelles ledit Barjon, voulant tousjours jouyr dudit prieuré, *se seroit opposé, et obtenue certaine aultre provision, et entrez en proces en nostre dicte court, par arrest de laquelle, du XIX^{me} octobre M.^{ve}LXXIII^e, parties ouyes, les auroit appointés a escrire et produire, et cependant ledit Porcelli jouyroit dudit prieuré.* En hayne duquel arrest, *ledit Barjon, non content de ce, el ne se fiant a la justice de sa cause, auroit obtenu par surprinse de nostre dit feu seigneur et frere aultres lettres du XIII^{me} mars M.^{ve}.LXXIII, par lesquels ladite instance d'opposition auroit esté evocquée a nostre conseil privé, et interdite la cognoissance a nostre dite court et tous aultres; et cependant que ledit Barjon seroit mis en possession dudit prieuré, non obstant ledit arrest de nostre dite court. En vertu de laquelle commission, il a tousjours jouy dudit prieuré, jusques trois ans passez; et cependant, a esté*

prevenu d'une infinité de abuz et malversations. Desquelz ayant esté informé, *nostre dite court auroit decerné adjournement personnel contre ledit Barjon et contreses complices, prinse de corps*, ou le proces est encores pendant, a faulte de s'estre purgez; et *subdellegué par provision le sieur évesque de Nismes, religieux dudit ordre, pour tenir en reigle et fere le service divin audit convent*. Et semblablement, nostre court des aydes et finances audit pays auroit ordonné que ledit Barjon rendroit compte de son administration, suivant la fondation, arrestz et reiglemens dudit convent, sur ce donnez. A quoy n'ayant obey, auroit ordonné au sequestre depputé au temporel de ne luy fornir vestiere ny distributions, sur les peynes y contenues. Et estant lesdites trois années finies, comme dit est, lesdits religieux, suyvant la teneur desdits fondations, privileges et arrest de nostre dit conseil privé, auroient procedé a fere nouvelle nomination et ellection de trois religieux dudit ordre, natifs et originaires dudit pays, cappables et de la qualité requize, pour l'ung d'eulx estre par nous confirmé. Et combien ledit Barjon ne peult estre continué prieur, lesdits trois ans expirez, pour les considerations et raisons susdites, *pour tousjours occuper indeuement ledit prieuré, a quel pris que ce soit*, continuer ses malversations, et abuser du bien dudit convent, *auroit trouvé moyen de venir en court*, au despens d'icelluy convent, soubz pretexte de quelzques affaires, et, sur une requeste, sans ouyr ny appeller les exposans, *faict ordonner en nostre dit conseil privé, le IX^{me} aoust dernier, qu'il demeureroit encores prieur pour trois ans*, et, suivant ce, se seroit voulu fere recevoir et mettre en possession. A quoy se seroient opposez lesdits religieux et economes, pour estre ledit arrest nul de soy, obtenu par surprinse, parties non ouyes, et directement contraire au precedent arrest de nostre dit conseil privé, donné parties ouyes, privileges, statutz et fondations dudit convent, et grandement prejudiciable ausdits religieux; *pour autant que ledit Barjon leur faict acquerir une fort mauvaise reputation, ne servant que de scandale au peuple*. Quoy ne pouvans les exposans supporter, nous auroient bien humblement faict supplier leur voul-

loir sur ce pourveoir. Sçavoir faisons que nous, desirans fere garder et entretenir a noz subjectz les bonnes et anciennes coutumes que nos predecesseurs roys, contes dudit Provence, ont donnez et instituez, affin de les fere vivre en bonne paix et unyon, suivant le contenu d'icelles; de l'advis de nostre conseil, auquel avons faict veoir les pieces cy attachées sous le contreseel de nostre chancellerie, et de noz certaine science, plaine puissance et auctorité royal et provencial; ayans pour agreable la nomination et presentation que lesdits religieux nous ont faicte de nostre cher et bien amé frere Gabriel de Gaye, bacchillier en la sainte theologie, faculté de Paris, l'un des trois religieux dudit ordre par eulx esleuz et nommez, et pour la bonne et parfaicte confiance qu'avons en luy, et des bonnes mœurs, vertus et regularité de vye, profession des saintes lettres, scincerité de foy, et aultres louables qualitez qui sont en sa personne, a icelluy, pour ces causes et aultres a ce nous mouvans, avons, en confirmant ladite ellection et nomination, donné et conferé, donnons et conferons par ces presentes signées de nostre main, le prieuré dudit convent Saint Maximin et Sainte Baulme, pour en jouir et user par ledit de Gaye, comme bon pasteur et administrateur, et icelluy tenir et exercer, tant en spirituel que temporel, aux honneurs, auctoritez, prerogatives, preeminences, droictz, revenu, facultez, gages, emolumens, exemptions et auctorité de commander, dispenser et disposer dudit convent, religieux, officiers, parroissiens, et aultres qu'il apertiendra et verra estre a fere, de visiter, refformer, punir et corriger selon la reigle et constitution dudit ordre, privileges et fondation dudit convent, tant papales que royales, durant trois ans seulement, a compter du jour et datte qu'il sera mis en possession. A la charge que, lesditz trois ans expirez... Donnons en mandement... Car tel est nostre plaisir. Donné a Paris, le XIII^{me} jour de juing, l'an de grace mil cinq cens soixante dix huit, et de nostre regne le cinquiesme.—

HENRY.

Arch. du couv. de S. Maximin. Orig

LXX.

PROCÈS-VERBAL DE L'ÉLECTION

d'Honoré Martini au prieuré de Saint-Maximin.—

21 novembre 1578.

L'an mil cinq cens septante huict et le vingtiesme jour du moys de novembre, sçaichent tous presens et advenir que, assemblé le venerable chappitre du convent royal de la presente ville de Saint Maxemin, au lieu soubz escript, a son de cloche, comme est accoustumé faire, par mandement et licence de reverend pere m^e Anthoine Cavallerii, vicaire conventuel dudict convent, auquel chappitre sont esté presens ceulx qui s'ensuyvent. Et premierement ledict mons^r le vicaire, m^e Honoré Rebolly, m^e Honoré Martini, docteurs, frere Jehan Duranti, frere Jehan Nyellis, frere Honoré Nyellis, frere Anthoine Masselhoni, frere François Inguimbert, frere Guilles Audricii, frere Bernard Syeye, frere Balthesar Pecqui, frere Honoré Amicii, frere Anthoine Odoul, frere Mathieu Maure, frere Pierre Berenguiier, frere André Gasc, frere Jacques Bruni, frere Michel Nyellis, frere Jehan Raymond Charloys et frere Jehan Aurivellier, relligieulx conventuelz dudict convent; auquel chappitre a esté expausé par ledict vicaire *que le prieuré dudict convent seroit vacant, puy quelques jours faict, par la mort et trespas de M^e Gabriel de Gaye, jadis prieur d'icelluy*; attendu laquelle vacation, seroit besoing faire autre et nouvelle ellection d'autre prieur, suivant les ordonnances, fondations et privileges dudict convent, et arrestz donnez tant par le conseil privé de Sa Majesté que court de parlement de ce pays; requerant ledict chappitre y vouloir conclure, saichant que, estant ledict prieuré vacant, son vicaire et officiers en sont du mesmes, suivant lesdictes constitutions et ordonnances. Pour raison de quoy, incontinent se seroit desmis de son dict office de vicaire, et icelluy remis

entre les mains dudict chappitre. A cause de quoy, frere Jehan Duranti, comme plus antien, auroit appellé avec luy ledict M^e Cavallerii et frere Jehan Nyellis, plus antiens selon leurs professions, qui s'estans retirez a part, auroient esleu et créé pour vicaire conventuel ledict M^e Anthoine Cavallerii, docteur. Qui aiant accepté ladicte charge, et fait appeller au preallable ceulx qui estoient une journée absens dudict convent, et demandé a chacun, particulièrement assemblez comme dessus, auquel jour et heure ilz pretendoient proceder a ladicte ellection, et *en quelle forme et maniere, si par scriptine, compromis, comme inspiration, ou par billets*, selon le concille de Trente, approuvé par les saintes constitutions. *Lesquelz, tous d'ung accord, personne en rien discrepant, ont declairé que sera bon proceder a ladicte ellection demain matin, vingt ungiesme du present moys, a neuf heures, dict au preallable la messe du Saint Esperit; et que sera meilleur proceder a ladicte ellection selon la forme et teneur dudict concille de Trente.* De laquelle provision de vicaire, et de tout ce que dessus, ledict chappitre et beaux peres on ont requis acte, que leur a esté accordé et fait par moy notaire royal soubzsigné. Et advenant le lendemain vingt ungniesme dudict moys et an, a neuf heures du matin, assemblez les dessus nommez au lieu susdict, a son de cloche, comme est accoustumé faire, dicte la grand messe du Saint Sprit, a laquelle tous les vocaulx dudict convent se sont treuvez, ledict M^e Anthoine Cavallerii, docteur et vicaire, apres les avoir longuement admonestez et exhortez de fere ellection et nomination de trois relligieux dudict ordre, origineres du present pays de Prouvence, ydoines et suffisans pour exercer la charge de prieur dudict convent, et, avant passer oultre, absout de toute sentence d'excommunication, sy point en avoient, tant majeur que mineur, et fait invoquer de rechef la grace du Saint Sperit, suivant la teneur desdictes constitutions et ordonnances dudict ordre, pour eviter toute fraude et deception a ladicte ellection et nomination, s'est transporté hors dudict chappitre, en compagnie des freres Jehan et Honoré Nyellis, scriptateurs, et, assis sur un banc, et au devant d'eulx

une table couverte d'ung tapis, tout ainsi qu'est accoustumé fere. Et appelez lesdicts religieux, l'ung après l'autre, selon l'ordre de leurs profections, *ont nommé pour prieur audict convent M^e Anthoine Cavallerii, M^e Honoré Rebolly et M^e Honoré Martini, docteurs en sainte theologie, religieux dudict convent.* Laquelle election et nomination ainsi que dessus faicte desdicts troys nommez ont volu estre redigez par escript par moy notaire royal soubzsigné, pour leur en estre faict acte, et porté a sa dicte Majesté, pour accorder et conferer ledict prieuré a l'ung des troys que bon luy semblera, pour l'espace de troys ans seulement... Loys Faulquete, notaire royal en ladicte ville de Saint Maximin...

Arch. des B du Rh. B. 67. Reg. Cometa. fol. 281.

LXXI.

LETTRE D'HENRI III,

Demandant la sécularisation du couvent de Saint-Maximin. —
27 octobre 1582.

(*Au dos*). A mon oncle le cardinal d'Est, protecteur de mes affaires en court de Rome. — Mon oncle, Sur ce que les religieux, prieur et convent de S^t Maximin, de l'ordre des freres Prescheurs, soubz la regle de saint Augustin, diocese d'Aix en Provence, m'ont faict entendre que, *suivant certaine deliberation par eulx faicte et tenue en leur chappitre et assemblée generale le deuxieme juing dernier passé*, sur l'administration, regime et gouvernement, tant du spirituel, biens et revenu de leur convent et eglise, ils desireroient, soubz le bon plaisir toutes foys du S^t Siege appostolicque et nostre S^t Pere le Pape, duquel ilz sont immediatement subjectz, *d'estre reduictz a secularité, tant en chef que en membres, et faire administrer les spirituel et temporel de leur dicte eglise comme prebres seculiers.* J'escriptz presentement

a nostre dict S^t Pere, en suppliant sa Saincteté d'accorder et conceder ausdictz religieux ladicte secularisation. Vous priant a ceste cause, mon oncle, tenir la main, et tant faire envers sa dicte Saincteté que ladicte secularisation leur soit concédée; leur octroyant et faisant, a ceste fin, expedier les lettres et bulles qui seront a cest effect necessaires, tant en chef que en membres, suivant les memoires et supplications qui en seront presentées a sa dicte Saincteté. Et vous me ferez plaisir bien agreable. Priant Dieu, mon oncle, vous avoir en sa sainte et digne garde. Escript a Paris, le xxvii^e jour d'octobre 1582.— HENRY.

Collection d'autographes de M. le marquis de Clapiers. Orig.

LXXII.

ARRÊT DU PARLEMENT DE PROVENCE,

Refusant d'admettre Antoine Niellis comme prieur perpétuel.—
29 février 1592.

Entre frere Anthoine Niel, docteur en sainte theologie, religieux du convent royal de Saint Maximin, demandeur, et requerant l'enterinement et verification de *ses lettres de provision de l'estat et office de prieur perpetuel audict convent*, d'une part, et l'econome et procureur des religieux d'icelluy convent, principaux deffendeurs, et opposans a ladicte verification, les consulz et communauté de ladicte ville, appellés en cause, et requerans icelles provisions estre reduittes a trois ans, et freres Reymond Charlois, Mathieu Maure, Honoré Rostang, Jacques Brun, Anthoine Guichard, Monnet Forton, Charles Ollivier, Anthoine Hugues, Ange Fresquiere, Dalmas Artufel, André Niel, François Vilhermier, religieux dudict convent, demandeurs en requestes, par l'une, afin qu'il soit pourveu d'ung chef gradué pendant laditte poursuite, et par l'autre, que le demandeur soit installé et mis en possession dudict prieuré pour ledict temps et space de trois

ans... Veu la deliberation faite par le conseil ou chapittre d'icelluy convent, le 16^e septembre 1589, pour l'*election et nomination d'un prieur remise a la vollonté du Roy*, pour trois ans,... et opposition sur ce formée par freres Honoré Roboli, Michel Niel et Jean Aurivelier; lesdictes *provisions données au camp devant Chartres le 25 feborier 1591*, signées Henry; ... election et nomination de trois religieux, ... du 19 mars 1586; provision sur ce octroyée en faveur du demandeur le 26 avril, confirmée par le provincial le dernier dudict mois; ... arrests de verifcation d'icelle par laditte court... le 9 juillet, et par la chambre des comptes le 13^e aoust suivant; arrest d'adjournement personnel laxé par laditte court contre icelluy demandeur, freres Bernard Sieye, Melchion Pec et Jôseph d'Olieules, religieux d'icelluy convent, a la poursuite de frere Honoré Martin, jadis prieur, le 10^e septembre 85, exploité le 18^e; desadveu et renonciation du proces d'icelles injures le 23^e juillet 86; ... arrest donné par laditte chambre le 8 octobre dernier, que le demandeur rendroit compte des trois années de son administration; attestation... que lesdicts comptes avoient esté randus par le demandeur, et derrobés *pendant le temps qu'il estoit debtenu prisonnier par les ennemis et rebelles du Roi*; requête présentée par iceulx demandeur et Charlois contre ledict ecomome, du 20 juin 90, *pour le ramboursement de 150 escus de rançon de leur emprisonnement, faict audict conuant de la Sainte Baulme*... Dict a esté que la cour... a ordonné et ordonne que les religieux d'icelluy convent, ayans voix et oppinion deliberative, qui sont dans le presant pays et ressort de Provence, et ne demeurent a presant es villes et lieux debtenues et occupées par les rebelles et ennemis du Roy, *seront deubmant convoqués et assablés capitulerement, en la maniere acoustumée, la quinsaine des festes de Pasques. prochaines; lesquels... procederont a l'eslection et nomination speciale et certaine de trois religieux dudict ordre* qui soient origineres du pais, maistres et docteurs en theologie, de la qualitté requise, zelés et affectionnés au service du Roy, et non residans es villes et lieux debtenus par les rebelles; pour exercer l'estat et office de prieur audict conuant, ses mem-

bres et dependances , l'espace de trois années; sans faveur et support d'aulcuug , ny pratique des voix et oppinions des adcsitans , qui seront libres , et par eulx profferées particulièrement l'ung apres l'autre; pour la conclusion et resolution d'icelles, au plus grand nombre, qui se trouveront les esleus et nommés. Laquelle nomination faite, enjoint audict economie d'icelle presanter, dans trois mois lors prochains, par devant le Roy, conte dudict Provence et patron d'icelluy convant, pour estre accepté par Sa Majesté celluy des trois només qu'il luy plaira... Cependant, par provision,... ledict Niel, demandeur, exercera ladicte charge et office de prieur, tant pour l'espirituel que temporel, audict convant de Saint Maxemin, et celluy de la Sainte Baulme, lorsque sera remis soubz l'obeissance de saditte Magesté... Et, pour obvier aux desordres advenus audict convant par le deffault et longue vacation du prieuré, enjoint ausdits religieux, sur la peyne de saisie de leur temporel, *de proceder a l'advenir a l'eslection et nomination de trois maistres, docteurs en theologie, de leur ordre et susdite qualitté, pour ledict estat et office de prieur, en la maniere susdite, trois mois devant que le terme des trois années de ceuz qui seront acceptés par saditte Magesté, soit espiré et finy*; et audict economie, de faire presanter ladicte nomination, et poursuivre l'acceptation en toute dilligence, *a celle fin que le nouveau prieur et successeur puisse entrer en l'exercisse d'icelluy estat et office, du mesme temps que la charge de son predecesseur sera finie et paracherée*... Publié à la barre du parlement de Provence, seant a Sisteron, le dernier febvrier mil cinq cens nonante deux.

Arch. du couv de S. Max. Arm. 1, sac 4.

LXXIII.

ARRÊT DU PARLEMENT DE PROVENCE,

Pour l'installation du prieur Michel Niellis.— 16 novembre 1596.

Veu par la cour la requeste a elle presantée par frere Michel Niellis, docteur en sainte theologie, religieux du convent royal de la ville de Saint Maximin, de l'ordre de saint Dominique, tant d'afin d'avoir veriffication et intherinement de certaines lettres patantes du Roy du don et collation a luy faicte par Sa Magesté de l'estat et charge de prieur dudit convent de Saint Maximin et sainte Marie Magdelene, et de la Sainte Baulme, sur la nomination et election faicte par les religieux dudit convent, pour le temps et space de trois ans, *lesdites lettres patantes donnees a (Che)nonceaulx, le cinquiesme jour de septambre l'an de grace mil V^eIIII^{me}XVI*, signées, par le Roy, conte de Provence, de Neufville. — *Acte de l'election et nomination de trois religieux y nommés, faict par ledit convent le quatriesme de juin audit an.*— Requeste du procureur du roy, a ce que, en veriffiant lesdites lettres, soit procedé en la ville de Saint Maximin que Sainte Baulme, et pour cet effect, que les articles du reglement faict et publié en l'année mil V^e quarante troys soient gardés et observés; et que cependant, sans prejudice des privileges et exemptions dudit convent, que lesdits religieux, pour la correction et discipline, et obediace, soient soubzmis au superieur general de l'ordre de saint Dominique, et enjoint au provincial de faire la visite dudit convent de six en six moys, ou autrement quand besoing sera; du 24^e octobre mil V^e nonante six... Tout considéré, dict a esté que la Cour a veriffié et intheriné lesdites lettres patantes de provision, pour jouyr par l'impetrant du fruit et faict d'icelles, selon leur forme et teneur; et seront enregistrees dans le registre de la cour. Et a ces fins, ledit prieur sera installé et mis en possession dudit prieuré par le commissaire a

ce depputté; a la charge qu'il fera exactement garder et observer par lesdits religieux, et autres qu'il appartiendra, la refformation et reglement fait en l'an 1543 .. Publié a la barre du parlement de Provence, seant a Aix, le seixiesme novembre mil V^e quatre vingtz seize.

Arch. de S. Max. Arm. 1, sac 6.

LXXIV.

LETTRES-PATENTES D'HENRI IV,

Donnant le prieuré au P. Sébastien Michaëlis.—

15 septembre 1606.

HENRY, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz chers et bien amez les religieux du monastere et convent de Saint Maxemin, ordre de saint Dominique, au diocese d'Aix, salut. COMME PAR L'INSTITUTION et dotation de vostre dit convent, qui est de fondation de noz predecesseurs comtes de Provence, (il nous appartienne de pourvoir) de trois en trois ans, a la charge de prieur d'icelluy, et de faire a ceste fin eslection de l'un des trois religieux de vostre ordre, docteurs en theologie, que vous avez acostumé nous nommer; sçavoir faisons que, nous estans fait représenter l'eslection faicte le septiesme du mois d'aoust dernier, en presences des sieurs de Bras, president, et de Foresta, conseiller en nostre cour de parlement de Provence; et *ayans esté deuement informez que freres Lucas Allemandi, Jacques de Saint Vallier, Anthoine Sabatier et François Agarrat, religieux de vostre dit convent, qui ont esté esleuz, ne peuvent vaquer a la fonction de ladicte charge de prieur, pour plusieurs deffaulx et empeschementz qui nous ont esté representez*; mettans en consideration que, vostre dit convent estant de fondation royalle, nous pouvons pourvoir d'office a ladicte charge de prieur, ainsy que bon nous samblera, comme plusieurs fois ont fait noz predeces-

seurs, qui ont envoyé des prieurs audict convent, sans y avoir esté nommez ny esleuz; et d'ailleurs *estans bien avertis des bonnes mœurs, vertus, regularité de vie, profession en saintes lettres et autres louables qualitez qui sont en la personne de frere Sebastien Michaelis, docteur en la sainte faculté de theologie, et religieux du convent des freres Precheurs de Marseille.* A icelluy, pour ces causes et autres et bonnes considerations a ce nous mouvans, avons donné et conferé, donnons et conferons, par ces presentes signées de nostre main, la charge de prieur dudict monastere et convent de Saint Maxemin, pour en jouir et user par ledict Michaelis, comme bon pere, pasteur et administrateur d'icelle charge, ensemble des honneurs, auctoritez, preeminances, facultez, droictz, revenuz et emolumentz y appartenans et dependans; durant trois ans seulement a compter du jour qu'il en sera mis en possession, en vertu de ces présentes. A la charge que lesdicts trois ans expirez, il rendra bon compte et reliqua de l'administration qu'il aura faicte durant ledict temps dudict prieuré et des fruitz et revenuz d'icelluy. Et iceux trois ans passés, vous estans capitulairement assemblez, il nous sera par vous fait nomination de trois bons personnages, religieux dudict ordre, pour y estre par nous pourveu, durant semblable temps de trois ans, par l'election de celluy d'entre eulx qu'il nous plaira. Si donnons en mandement... Donné à Fontainebleau, le quinzième jour de septembre, l'an de grace mil six cens six, et de nostre regne le dix huitiesme.— HENRY.

Arch. des B. du Rh. B. 83, Reg. Caritas, fol. 166.

LXXV.

PREMIÈRE PROROGATION

Du priorat du P. Sébastien Michaëlis.— 28 mai 1610.

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz chers

et bien ayez les religieux du monastere et convent de Saint Maximin, ordre de saint Dominique, au diocese d'Aix, salut. LES ROYS NOS PREDECESSEURS ont tousjours voulu prendre le soin de remplir la charge de prieur dudict monastere , comme estant de fondation royale , de personnes de bonne vie et doctrine , qui peussent par leur exemple et capacité faire reluire la pieté audict monastere. Et considerant le feu roy , nostre tres honoré seigneur et pere , les bonnes qualitez qui se retrouvoient en la personne de frere Sebastien Michaelis , professeur en theologie et religieux dudict ordre S^t Dominique , auroit par ses lettres patentes du XVI^{me} septembre mil six cens six iceluy pourveu de ladict charge de prieur, pour la tenir et en jouir durant le temps de trois ans, selon et ainsy qu'il est plus au long porté par lesdictes letres. Et depuis, par autres ses letres du XXII apvril mil six cens huict , auroit voulu et ordonné que l'observation reguliere des constitutions dudict ordre fut restablie audict monastere et gardée a perpetuité en iceluy ; lequel demeureroit uni et incorporé a la congregation des conventz reformez estans en nostre province de Languedoc , soubz un mesme vicaire general , sans qu'a l'advenir il peust estre pourveu audict prieuré autrement que des religieux de ladict reformation. Ensemble , voulu que ledict Michaelis continuast la reformation par luy commencée audict monastere jusques a ce que l'observance ancienne y fust entierement restablie ; a quoy il a vacqué avec tant de soin qu'il y a esperance que bientost son travail réussira a la gloire de Dieu et edification de son eglise. Mais d'autant que *les trois années pour lesquelles ledict Michaelis a esté pourveu de ladict charge de prieur sont expirées*, et que, *s'il ne pouvait continuer, ce bon œuvre sy bien avancé pourroit recevoir quelque interruption ou changement*, afin d'y obvier , sachant aussy ne pouvoir donner ceste charge a personne qui s'en acquitast plus dignement que ledict Michaelis , l'integrité et bonne vie duquel le doit faire cherir et desirer de tous les bons religieux dudict monastere. A ces causes et autres a ce nous mouvans , avons ledict frere Sebastien Michaelis continué, et continuons par ces presentes si-

gnées de nostre main, en ladicte charge de prieur dudict convent et monastere S^t Maximin , et icelle , en tant que besoin est et seroit , avons de nouveau donnée et confirmée , pour en jouir et user par luy,... durant le temps de trois années prochaines et consequitives , a commencer du jour de l'expiration des trois precedentes qu'il en a esté pourveu. A la charge que lesdicts trois ans expirez... Donné à Paris , le vingt huitiesme jour de may, l'an de grace mil six cens dix , et de nostre regne le premier.— Signé, Louis.— Par le roy, comte de Provence, la roynne regente, sa mere, presente, Philipeaux.

Arch. de S. Max. Arm. 1, sac 5.

LXXVI.

SECONDE PROROGATION

Du priorat du P. Sébastien Michaelis.— 27 avril 1613.

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre , comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz chers et bien amez les relligieux refformez de la congregation Occitaine , de l'ordre S^t Dominique , estans au monastaire S^t Maxemin , diocese d'Aix , salut. PAR NOZ LETTRES PATTANTES du XXVIII^e may mil VI^e dix, dont la coppie est cy attachée soubz le contre seel de nostre chancelier, nous aurions continué, pour le temps de trois ans , frere Sebastian Michaelis en la charge de prieur dudict convent et monastaire , dont il avoit esté auparavant pourveu, pour parail temps, par lettres patantes du feu roy dernier decedé, nostre tres honnoré seigneur et pere que Dieu absolve, du XVI^e septembre mil VI^e six , laquelle continuation auroit esté par nous faicte en faveur de la refformation encomancée et establee audict convent par ledict Michaelis , suivant la vollonté de nostre dict feu seigneur et pere , contenue par autres ses lettres patantes du XXII^e avril mil VI^e huict. Et d'au-

tant que ladicte refformation ne se trouve encor parfaicte , et que pour donner moyen audict Michaelis de la continuer jusques a ce que la vraye observance des regles et constitutions dudict ordre y soit entierement et actuellement restablie , il est besoing de le continuer encores pour trois autres années en ladicte charge, inclinans a la supplication qui nous a esté sur ce faicte de vostre part , et voullans de la nostre apporter tout le contentement qu'il nous sera possible a ce bon œuvre. A ces causes et autres a ce nous mouvans , de l'advis de la royne regente sa tres honorée dame et mere, nous avons ledict frere Sebastian Michaelis continué , et continuons par ces presentes signées de nostre main , en ladicte charge de prieur dudict convent et monastaire de S^t Maxemin, et icelle, en tant que besoing seroit, ou est, luy avons donnée de nouveau et conferée , pour en jouir par lui... durant le temps de trois années prochaines et consecutives, a commencer du jour de l'expiration desdictes trois precedantes , portées par lesdictes dernieres provisions. A la charge que lesdicts trois ans expirés... Donné a Paris, le vingt septiesme jour d'avril, l'an de grace mil six cens treze , et de nostre regne le troiziesme.— Signé, Louis.— Par le roi, comte de Provence, la royne regente, sa mere , presente, Phelipeaux.

Arch. des B. du Rh. B. 86. Reg. Maria, fol. 55.

LXXVII.

LETTRES-PATENTES

Du P. Pierre Dambruc.— 2 juillet 1616.

LOUIS, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre , comte de Prouvence , Forcalquier et terres adjacentes , a noz chers et bien amez les relligieux refformez de S^t Maxemin et de S^{te} Marie Magdaleine de la S^{te} Baulme, de l'ordre S^t Dominique, au dioceze d'Aix , salut. LE PERE SEBASTIAN MICHAELLIS ,

prieur dudict convent de S^t Maxemin, ayant par plusieurs fois esté continué en la charge de prieur dudict convent, en laquelle il avoit grandement travaillé a la refformation et bonne conduite d'icelluy, et autres dudict ordre qui sont en ce royaume, en quoy il a fait un tres grand fruit et progrez a l'avancement du service de la gloire de Dieu; et ayant désiré estre rellevé du soing, peyne et administration de ladicte charge, n'y pouvant plus dorresnavant vaquer a cause des incommoditez de sa vieillesse; vous nous auriez, suivant voz bonnes et anciennes coutumes, nommé et présenté trois religieux refformez dudict ordre, pour estre l'ung d'iceux esleu par nous prieur dudict monastaire de S^t Maxemin, pour le temps de trois ans. Sur quoy nous aurions fait election de la personne de pere Pierre Dambruc, relligieux dudict ordre et prieur a present du convent reformé des freres prescheurs estably aux faux bourgz S^t Honnoré de ceste nostre ville de Paris, a cause des bonnes et louables quallitez que nous sommes advertis qui sont en luy, et estant asseurez qu'il s'aquit-tera bien et dignement de ladicte charge. Pour ces causes et autres considerations a ce nous mouvans, de nostre grace speciale, pleine puissance et auctorité royal, avons audict pere Pierre Dambruc donné et conferé, donnons et conferons par ces presentes signées de nostre main, la charge et conduite dudict prieuré de S^t Maxemin, pour y continuer la vye regulliere et refformation establee en icelluy par ledict pere Michaelis, et jouir au surplus dudict prieuré comme bon pere, pasteur et administrateur, ensemble des honneurs, auctoritez, preeminances, facultez, droictz, revenus et esmolumans qui y appartiennent et qui en dependent. Et ce, durant le temps de trois ans, a compter du jour et datte qu'il en sera mis en possession, en vertu de ces dictes presentes. A la charge que ledict temps expiré... Donné a Paris, le second jour de juillet, l'an de grace mil six cens seze, et de nostre regne le septiesme. — Signé, Louis. — Par le roy, comte de Provence, Phelipeaux.

Arch. des B. du Rh. B. 87, Reg. Libertas, fol. 58.

LXXVIII.

LETTRES-PATENTES

Du P. Gabriel Ranquet. — 13 juin 1626.

LOUIS, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, à nos chers et bien aimez les religieux reformez du convent royal de la S^{te} Marie Magdalene, de nostre ville de S^t Maximin, ordre des freres prescheurs, au dioceze d'Aix en Provence, salut. A CAUSE DE VOSTRE FONDATION ROYALE, et comme comte de Provence, il nous appartient de pourvoir et conferer le prieuré du convent de S^t Maximin, a vostre nomination et presentation, lorsque vacation y eschet. Et, *veu vostre election a nous présentée, en datte du XII^e may dernier*, sçavoir vous faisons qu'*ayans agreable la nomination et presentation par vous a nous faicte de nostre cher et bien aimé le reverend pere frere Gabriel Ranquet*, l'un des trois religieux françois de vostre ordre reformé, par vous esleus et choisis a cet effect, et estans bien informez des bonnes mœurs, vertus, doctrine et autres louables qualitez qui sont et paroissent en la personne du reverend pere Gabriel Ranquet, *a icelluy*, pour ces causes et autres a ce nous mouvans, *avons donné et conféré*, donnons et conferons par ces presentes signées de nostre propre main, *ledict prieuré de nostre convent royal S^{te} Magdalene a S^t Maximin, et de la S^{te} Baulme*, comme membre en dependant; pour d'icelluy jouir et user par ledict pere Gabriel Ranquet, comme bon pere, pasteur et administrateur d'un tel benefice, ... durant trois ans seulement, a compter du jour et datte qu'il en prendra la possession... *Et ou, pour le trienné prochain, ledict pere Gabriel Ranquet*, par nous maintenant choisy et esleu, *se trouveroit occupé par ses superieurs ordinaires en quelque charge de prieur, sousprieur ou autrement*, en quelque autre convent de son ordre, dans nostre royaume, nous

voulons et entendons que ses dits superieurs l'en dispensent et l'en laissent libre , pour lesdicts trois ans , en faveur de nostre dicte maison et convent royal reformé de la S^{te} Magdalene, soit ou pour l'importance d'icelluy, auquel nous voulons l'estroicte observance reguliere estre tousjours gardée et continuée , ou pour le desir que nous avons de le voyr gouverné par ledict pere Gabriel Ranquet, de la prudence, sagesse, pieté et doctrine duquel nous sommes asseurez... Donné a Blois, le xiii^e jour de juin, l'an de grace mil six cens vingt six, et de nostre regne le dix septiesme.— Signé, Louis.— Par le roy, comte de Provence, Le Beauclerc.

Arch. du couv. de S. Max. Arm. 1, sac 5.

LXXIX.

LETTRES-PATENTES

Du P. Pierre Delicques.— 21 novembre 1639.

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz chers et bien amez les religieux reformez du convent royal S^{te} Marie Magdelenne de nostre ville S^t Maxemin en Provence, salut. NOUS APPARTENNANS, PAR LA FONDATION et dotation de vostre convent, de choisir tel qu'il nous plaist de trois religieux reformez de vostre congregation de S^t Louis, par vous nommez, pour luy donner la charge de prieur de vostre dit convent, et *estant arrivé que vous n'avez peu demeurer d'accord du choix d'une personne propre a laditte charge*, en plusieurs assemblées que vous avez tenues pour cet effect; *aucuns d'entre vous pretendans que laditte eslection ne pouvoit estre faicte que d'un religieux originaire de ladite province de Provence*, et les autres au contraire, qu'elle se devoit faire entre tous les religieux des autres convents de laditte congregation de S^t Louis qui pourroient estre capables de laditte charge de prieur; vous nous auriez remis voz

voix et suffrages , pour cette fois , et nous auriez suppliés de declarer nostre volonté sur ledit differend meu entre vous. En consequence de quoy , nous aurions, par arrest de nostre conseil du xxv^e febvrier dernier , commis noz amez et feaux conseillers en nostre conseil d'estat, les sieurs Duvernet , premier president en nostre court de parlement de Provence , et de Champigni , maistre des requestes ordinaire de nostre hostel, et intendant de la justice en nostre dit pays de Provence , pour , tous deux ensemble , ou l'un d'eulx en l'absence de l'autre , informer et se faire représenter les tiltres et privileges de vostre dict convent sur laditte nomination , entendre les raisons de part et d'autre , et nous envoyer leurs advis pour vous estre fait droict ; leur donnant cependant pouvoyr d'ordonner , par provision , ce qu'ils jugeroyent a propos pour le bien dudit monastere et de l'observance reguliere en icelluy. Ce qu'ayant esté fait par lesdicts commissaires, nous aurions, par autre arrest de nostre conseil , du huitiesme juillet dernier, apres avoir veu leur advis, ordonné qu'il seroit par nous pourveu a laditte charge de prieur , de tel desdits religieux de laditte congregation de S^t Louis que nous jugerions convenable pour le bien et advantage de laditte maison, sans distinction du lieu de sa naissance, ou de la province. A ces causes , *estant bien et deuement informés de la bonne vie, moeurs, probité, doctrine, pieté et autres louables qualitez de la personne de nostre cher et bien amé le P. Pierre Delicques, religieux re-formé de vostre congrégation de S^t Louis, natif du Puy en Velay, a icelluy avons donné et conferé, donnons et conferons, par ces presentes signées de nostre main, laditte charge de prieur dudit convent de S^t Maximin et de la Sainte Baume, ensemble la direction et administration du college d'icelluy, comme membre en deppendant, pour en jouyr et user par ledit pere Pierre Delicques, comme bon pasteur et administrateur est tenu de faire ; ensemble des honneurs, autoritez, prerogatives, preeminences, facultez, droicts, revenus et esmolumens qui y appartiennent ; durant trois ans seulement, a compter du jour qu'il en prendra possession. A la charge que lesdits trois ans expirez... Donné a*

S^t Germain en Laye, le xxi^e jour de novembre, l'an de grace 1639, et de nostre regne le trentieme.— Signé Louis.— Par le roy, comte de Provence, Sublet.

Arch. des B. du Rh. B. 99, Reg. *Jurisprudencia*, fol. 32.

LXXX.

LETTRES-PATENTES

Du P. François Richeome.— 20 avril 1672.

LOUIS, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provance, Forcalquier et terres adjacentes, a nos chers et bien amez les religieux reformez du convant royal de S^{te} Marie Magdelaine de nostre ville de S^t Maximin, salut. LES CABALES QUI S'ESTOYENT CY DEVANT FORMÉES *parmy vous pour l'election d'un prieur*, et la grande dissipation qui se faisoit dans vostre convent des revenus temporels d'iceluy, ayant donné lieu aux plaintes qui nous en ont esté portées en divers temps, nous aurions enfin resoleu, le xxi decembre dernier, *d'envoyer nos ordres a nostre amé et feal conseiller en nos conseils le s^r evesque de Marseille, de se transporter dans ledit convent*, non seulement pour faire cesser ces divisions et pourvoir a l'administration du temporel, mais principalement pour examiner les moyens qu'il jugeroit les plus convenables pour empescher a l'advenir la continuation de ces desordres, et restablir pour tousjours la discipline reguliere dans ledit convent. Et d'autant que tous les soins qu'il a pris de reunir vos espritz pour concourir a un si pieux et si louable dessein, n'ont pas eu le bon effect que nous debvions nous en promettre, et que vos santimentz et vos opinions estans tousjours demeurées partagées, vous n'avez peu convenir de l'election du prieur dudit convent, *l'advis dudit s^r evesque a esté que nous en fassions le choix de nostre propre mouvemant, gettant les yeux sur une personne qui n'ayt eu aucune part dans toutes les divisions*

passées, et ayt d'ailleurs toutes les qualitez neccessaires pour s'acquitter dignement de cet employ. A quoy nous nous portons d'autant plus vollontiers que vous nous avez unanimement remis tous vos suffrages, a ceste meme fin. Pour ces causes, *ayant esgard aux tesmoignages qui nous ont esté randus des bonnes vie, mœurs, probité, doctrine, pieté et autres louables qualitez du P^e. Richeome, religieux de la province de S^t Louis, luy avons donné et conferé*, donnons et conferons par ces presantes signées de nostre main, *la charge de prieur de vostre dit convent royal de S^t Maximin*, de la S^{te} Baume, et ses dependances, pour en avoir la conduite et administration, et d'iceluy jouir et user comme bon pere, pasteur et administrateur d'une telle charge; aux honneurs, auctoritez, prerogatives, preeminances, facultez, privileges et exemptions accordées audit convant, et aux droictz, revenus et esmolumentz qui y appartiennent. Et ce, durant le terme et delay de trois années seulement, a compter du jour et datte que ledit P. Richeome entrera en possession dudit prieuré. A la charge de rendre par luy bon et fidel compte de l'administration qu'il aura eu des fruicts et revenus dudit prieuré, a la fin desdittes trois années. Apres l'expiration desquelles, voulons que vous puissiez vous assamblar capitulairement, suivant vos regles et constitutions, comme il en a été usé par le passé, pour nous nommer trois religieux refformez capables de ramplir laditte charge de prieur, dans le nombre desquels nous choisirons celui qui nous sera le plus agreable, pour estre par nous pourveu dudit prieuré, ainsi qu'il nous apartient de droict, en vertu de la bulle de fondation et dotation de vostre dit convant. Si donnons en mandement... Donné en nostre chasteau de Versailles, le xx^e jour d'avril, l'an de grace m.vi^e soixante douze, et de nostre regne le xxix^e. — Signé Louis. — Par le roy, comte de Provence, Arnauld.

Arch. des B. du Rh. B. 107, Reg. Auruosi captio, fol. 324.

LXXXI.

LETTRES-PATENTES

Du P. Pierre Paul.— 12 novembre 1691.

LOUIS, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a nos chers et bien amés les religieux reformés du convent royal de sainte Magdelaine, de l'ordre des FF. Precheurs, de nostre ville de S^t Maximin, en Provence, uny a la province toulouzaine du mesme ordre, salut. NOUS AVONS EU BIEN AGREABLE la nomination et presentation que vous nous avés fait, le 24 du mois dernier, des PP. Paul, Fave et Giraud, tous trois religieux reformés et ayans les qualités requises et necessaires pour exercer dignement la charge de prieur de vostre dit convent, pour estre par nous pourveu de laditte charge celuy d'entre eux qui nous sera le plus agreable... Et bien que nous tenions lesdits trois religieux par vous nommés capables de laditte charge, neantmoins *ayant trouvé le premier en vostre nomination le père Paul, nous prometant de son zele et de sa pieté qu'il fera garder et observer l'exacte obsevoance reguliere en vostre convent, comme a fait jusqu'a present*; pour ces causes, nous avons audit P. Paul donné et conféré, et par ces presentes signées de nostre main, donnons et conferons la charge de prieur de vostre dit convent royal de S^t Maximin de la S^{te} Baume; pour en avoir la conduite, direction et administration..., durant le temps seulement de trois ans, a compter du jour et datte des presentes... Donné à Versailles, le douzieme jour de novembre, l'an de grace mil six cens quatre vingts onze, et de nostre regne le quarante neufiesme.

— Signé Louis.— Par le roy, comte de Provence, Colbert.

Arch. des B. du Rh. B. 115, Reg. Bellum, fol. 197.

LXXXII.

LETTRES-PATENTES

Du P. Pierre-Jean Reverdin.— 19 mai 1750.

LOUIS, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre... a nos chers et bien amés les religieux de l'ordre des freres Precheurs de S^t Maximin en Provence, salut. NOUS AVONS EU POUR AGREABLE la nomination et presentation que vous nous avés faite, le trois de ce mois, des pères Pierre Jean Reverdin, Jean Baptiste Riol et André Jacob, tous trois religieux reformés, et revetus de la capacité et qualité requises et necessaires pour remplir la place de prieur de votre convent... Et, quoy que nous jugions lesdits trois religieux dignes de laditte charge de prieur, *cependant nous avons eu agreable de choisir le P. Pierre Jean Reverdin*, nous promettant de son zele et de sa capacité, qu'il fera exactement garder l'observance et la discipline reguliere dans ledit convent, ainsy qu'elles l'ont été jusqu'a present. Pour ces causes, *nous avons audit P. Pierre Jean Reverdin donné et conféré*, donnons et conferons par ces presentes, signées de notre main, *laditte charge de prieur du convent de S^t Maximin de la S^{te} Baume*, pour en avoir la conduite, direction et administration, tant au spirituel qu'au temporel, en jouir et user, comme bon pere, pasteur et administrateur d'une telle charge, aux honneurs, autorités... Et ce, durant le temps de trois années seulement, a compter des jour et datte des presentes... Donné à Versailles, le dix neufvieme jour du mois de may, l'an de grace mil sept cent cinquante, et de notre regne le trente cinquieme.— Signé, Louis.— Par le roy, comte de Provence, Phelypeaux.

Arch. des B. du Rh B. 128, Reg. Fontenoy, fol. 251.

LXXXIII.

LETTRES-PATENTES

Du P. Ignace Roque. — 12 mars 1789.

Louis, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a nos chers et bien amés les religieux de l'ordre des Freres Precheurs de S^t Maximin, en Provence, salut. NOUS AVONS AGRÉÉ la presentation que vous nous avez faite des pères Ignace Roque, Louis Barbaroux et Louis Gaspard Martre, tous trois religieux réformés, et capables de remplir la place de prieur de votre couvent, pour être par nous pourvu de laditte place de prieur celui d'entre les trois religieux qui nous seroit le plus agreable, ainsi qu'il nous appartient par la bulle de fondation et dotation dudit couvent, donnée par le pape Boniface huit, a la requisition de nos predecesseurs roys comtes de Provence. Et, quoique nous jugions lesdits trois religieux dignes de laditte place de prieur, cependant nous avons eu agreable de choisir le P. Ignace Roque, nous promettant de son zèle et de sa pieté qu'il fera garder exactement l'observance et la discipline reguliere dans ledit couvent, ainsi qu'elles l'ont été jusques a present. *A ces causes, nous avons audit P. Ignace Roque donné et conféré, donnons et conferons par ces presentes, signées de notre main, laditte place de prieur du couvent de S^t Maximin de la Sainte Beaulme; pour en avoir la conduite, direction et administration, tant au spirituel qu'au temporel, en jouir et user, comme bon pasteur et administrateur, aux honneurs, autorités, prerogatives, preeminences, facultés, privileges et exemptions, accordés audit couvent, et aux droits, revenus et emoluments qui y appartiennent et en dependent; et ce, durant le temps de trois années seulement, a compter des jour et datte des presentes.* A la charge qu'après l'expiration desdittes

trois années, il rendra bon et fidele compte de l'administration qu'il aura eue des fruits dudit couvent; et qu'au même temps, vous vous assemblerez capitulairement, pour, suivant vos regles, et conformement a vos lettres-patentes, proceder a une nouvelle election de trois autres religieux reformés, a l'un desquels, et a celui qui nous sera le plus agreable, nous accorderons pareillement nos provisions, pour l'espace de trois autres années. Si donnons en mandement a nos amés et feaux conseillers, les gens tenant nos cours de parlement et de nos comptes, aydes et finances de Provence, que ledit P. Ignace Roque ils mettent et instituent, de par nous, en possession dudit prieuré de S^t Maximin de la Sainte Beume, et d'icelui, ensemble de tout le contenu en ces dittes presentes, le fassent jouir et user, pendant le tems et aux conditions ci dessus marquées; tenant la main a ce que la reforme, étroite observance et vie reguliere, soient toujours également gardées dans ledit couvent, ainsi qu'elles le sont dans la province toulouzaine; contraignant a ce faire ceux qui pour ce seront à contraindre, par toutes voyes justes et raisonnables. Non obstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles, sans préjudice d'icelles, nous ne voulons estre differé. Et, a cet effet, commandons au premier notre huissier, ou sergent sur ce requis, d'assigner les contredisants ou opposants en notre conseil. Et non obstant toutes ordonnances, privileges, statuts, concessions et autres choses a ce contraires; auxquelles, pour ce regard seulement, et sans tirer a conséquence, nous avons derogé par ces presentes. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles, le douzieme jour du mois de mars, l'an de grace mil sept cent quatre vingt neuf, et de notre regne le quinzieme.— Signé, Louis.— Et plus bas est écrit : Par le roy, comte de Provence, Laurens de Villedeuil.

LXXXIV.

LETTRES DE NATURALISATION

Pour le P. Vincent Pons, dominicain portugais.—
Septembre 1609.

HENRY, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous presens et advenir, salut. SÇAYOIR FAISONS que nous avons reçue l'humble supplication de *nostre cher et bien amé le reverend pere frere Vincens Pons, docteur en sainte theologie, de l'ordre des freres prescheurs, a present premier regent et recteur en sainte theologie au college royal de Saint Maxemin, natif de la ville de Lisbona, en Portugal*, contenant qu'il y a quelque temps qu'il s'est habitué en cestuy nostre royaulme, ou il desire finir le reste de ses jours, et avoir nos lettres de naturalité, qu'il nous a humblement supplié et requis luy vouloir octroyer. A ces causes, desirant luy subvenir en cest endroit, avons audict suppliant permis, octroyé et accordé, permettons, accordons et octroyons, voulons et nous plait, de grace spéciale, plaine puissance et auctorité royale, par ces presentes, qu'il puisse resider, soy habituer en nostre royaume, pais, terres et seigneuries de nostre obeissance, et y acquerir tous et chascuns les biens, tant meubles que immeubles, que bon luy semblera, iceux... tenir, posséder, et en ordonner et disposer, tant par testament, ordonnance de derniere volonté, donation faicte entre vifz...; et que ses heritiers, ou autres ausquelz il en aura disposé, luy puissent, pourveu qu'ilz soient regnicoles, succeder,... tout ainsi qu'ilz feroient, ou faire pourroient, s'ilz estoient originairément natifz de nostre dit royaume et pays; et comme tel soit tenu, censé et réputé en tous actes... Donné à Paris, au mois de septembre, l'an de grace mil six cens neuf, et de nostre regne le vingt uniesme.— Signées, HENRY.

Arch. des B. du Rh. B. 84, Reg. Spes, fol 137.

LXXXV.

LETTRES D'EXEMPTION

Pour Jean Baudici, architecte de l'église de Saint-Maximin.—
12 août 1305.

Anno domini m^occc^o sexto, die xxviii aprilis, fuit infrascripta littera curie presentata.—Ricardus de Gambatesa, miles, regius magister hostiarius, ac comitatum Provincie et Forchalquerii Senescallus, vicario, judici et clavario Aquensibus, presentibus videlicet et futuris, Salutem et amorem sincerum. Cum princeps inclitus dominus noster Jerusalem et Sicilie rex illustris, MAGISTRO JOHANNI BAUDICI, OPERIS SANCTI MAXIMINI MAGISTRO, servitorum ipsius intuitu, ab omni honore servitutis, et omnis exactionis prestatione, per suas patentes literas, concesserit libertatem; nos, attendentes *dictum magistrum Johannem in servitiis curie atentum continue, et diligentem in omnibus, et precipue* IN OPERE PALATII AQUENSIS CONFECTI DE NOVO; Volumus et vobis, (tam) presentibus quam futuris, districte precipiendo mandamus quatenus dictum magistrum Johannem et ejus bona, ad contribuendum in fogagiis, questis, adempris, ceterisque honeribus, juxta formam literarum regiarum indultarum sibi propterea, nullatenus compellatis, nec compelli permitatis a quocumque; quin ymo, in sua immunitate et libertate, sicut rationabiliter, conservetis eundem. Presentes autem literas, post congruam inspectionem earum, restitui volumus presentanti. Datum die xii. augusti, iii^e indictionis (1305).

Arch. des B. du Rh. B 142, fol. 153 v^o.

